



6



W
W=
2203

B M.

Ni 30

~~C. d. M.~~

Courte Instruction
sur
L'USAGE ET
LES EFFETS
de

CERTAINS REMEDES

éprouvés

qui se vendent

à Halle dans la Maison
des Orphelins

et

par lesquels

on peut avec l'Aide & la Bénédiction
du Ciel guérir toutes Sortes de Maladies,
légères ou dangereuses,
présentée au Public

par

David Samuel Madai

Docteur en Médecine, Conseiller de Cour &
Archiatre de S. A. S. Monseigneur le Prince
d'Anhalt-Cöthen, & Médecin de la
Maison des Orphelins.

Halle,
dans la Maison des Orphelins.

1749.

Courte Instruction

L'USAGE ET
LES EFFETS

de
CERTAINS REMÈDES

éprouvés
qui se vendent

à Halle dans la Maison
des Orphelins

par lesquels

on peut avec l'Aide de la Bénédiction

du Ciel guérir toutes sortes de Maladies

légères ou dangereuses,

présentée au Public

par

David Samuel Madai

Docteur en Médecine, Conseiller de Cour &

Archiviste de S. A. S. Meiningen en France

d'Anhalt-Cöthen, & Abochein de la

Maison des Orphelins.

dans la Maison des Orphelins.

1749





Avertissement.



Il y a plus de 40
Ans, que feu
mon Beau-Père,
Mr. le Docteur
en Médecine

Commencement &
Progrès de
cet Etablissement,

Chrétien Sigismond Richter
& son défunt Frère, Mr. le Docteur
Chrétien Frédéric Richter,
ont fait l'heureuse Découverte de
quelques Remèdes exquis & éprou-
vés, qu'ils commencèrent dès lors à
préparer & à débiter au profit de la
Maison des Orphelins de cette Ville.

A 2

On

On ne peut guères ignorer les heureux succès, dont la Bénédiction du Ciel a accompagné ces Remèdes au grand Soulagement de Quantité de Malades, tant de l'Allemagne que d'ailleurs. Pour donner les Directions nécessaires sur la Manière de se servir avantageusement & avec fruit de ces Remèdes, on s'est contenté d'abord de publier de courtes Instructions sur leurs differens Usages; mais en 1708 feu mon Oncle le Docteur *Chrétien Frédéric Richter*, mit au jour un Traité complet sous le Titre de *Höchstnøthige Erkenntnis des Menschen, sonderlich nach dem Leibe, und natürlichen Leben*. On donne dans cet Ouvrage, non seulement la Connoissance théorique du Corps Humain, de la Santé & des Moyens de la conserver; des Maladies, de leurs Causes & Signes ou Indications; mais on y enseigne encore, comment l'on doit se servir de ces Médicaments, lors qu'on n'est pas à portée d'avoir de Médecins, pour guérir heureusement toutes sortes de Maladies,

lé.

légères ou dangereuses. De sorte qu'ils deviennent des plus propres à former de petites Apoticaïreries domestiques, de Voyage & de Campagne.

§. 2.

Quoique le dit Traité eut été fort bien reçu & goûté partout, jusques là qu'il a falu le réimprimer pour la 15. fois, il s'est pourtant trouvé des Amis, à qui cet Ouvrage a paru trop étendû, & qui à cause de cela, ont souhaité qu'on en tirat un court Extrait dont ils pussent plus commodément se servir, sur tout en Voyage. Mes Predécesseurs n'ont pû d'abord se déterminer à satisfaire à cette Demande, craignans, & avec quelque Raison, que ces Amis ne se contentassent trop facilement de l'Abrégé désiré, & qu'ils négligeassent de lire le grand Traité vû, que leur principale Intention en le publiant avoit été, que tous ceux qui en se servant de nos Remèdes, voudroient se donner la Peine de le lire, pussent acquérir une Idée suffisante de la Méde-

Pourquoi on n'a pas publié plutot un petit Traité,

cine; de la Constitution de l'Homme; des Mouvements qui se font dans le Corps humain; de la Santé, en quoi elle consiste & comment on peut la conserver, ou la gâter, la ruiner; des Maladies & de leurs Causes, Signes & Diversités; aussi bien que de la Manière générale dont les Malades doivent se traiter: Ils ont crû préparer par là leurs Lecteurs non seulement à se servir de leur Méthode avec plus d'utilité, mais avec cela les disposer à se tranquiliser l'Esprit par la Persuasion & l'Assurance où ils pourroient se mettre de n'avoir rien négligé dans leur Cure, si par malheur elle ne répondoit pas à leurs Voeux & à leurs Désirs: Chose qui ne dépend pas toujours du Pouvoir humain, ni de l'Habileté de l'Homme.

§. 3.

On demande une courte Instruction.

D'autres encore ont souhaité qu'on tirâ du dit Traité, une Instruction abrégée, sur l'exacte Manière de se servir de ces Remèdes dans les Maladies auxquelles ils sont propres &

& qu'elle indiqueroit & désigneroit, afin que ceux qui ne sont pas en état d'acheter le grand Traité, ou qui n'ont pas toujours le Temps de le lire, pussent aussi en profiter.

§. 4.

Quoique l'on eut souvent promis de satisfaire à un Désir aussi raisonnable, l'on a pourtant été empêché pendant longtems faute du loisir nécessaire pour cela, de remplir & d'exécuter cette Promesse, jusqu'à ce qu'enfin feu mon Beaupère, le Docteur *Chrétien Sigismond Richter*, vaincû par de nouvelles Prières & des Sollicitations souvent reïterées, fit imprimer en 1720. cette Instruction désirée en Latin, afin que ceux qui n'entendroient pas l'Allemand pussent cependant aussi y avoir recours & en profiter.

On la fournit par ce petit Traité.

Comme déjà du vivant de mon cher Beaupère, j'avois moi même préparé pendant quelques Années ces Remèdes, & que j'étois celui qui répondoit aux Consultations ou Avis qu'on

lui demandoit, l'on voulut bien, à son Décès, me confier l'Inspection sur tout ce qui concerne la Pharmacie ou l'Apoticairerie de nôtre Maison des Orphelins. Et comme à l'Occasion de cette Direction, j'ai été très souvent requis, surtout par des Lettres qui m'ont été écrites de Suisse & de Pologne, de publier en François & en allemand un petit Traité sur la Nature de nos Remèdes, leurs Effets & sur la Manière de s'en servir, je n'ai pû me refuser à de si pressantes Instances & me suis mis en Devoir de satisfaire ce Désir général. L'Allemand a déjà parû depuis quelques Années, & on donne le François aujourd'hui au Public. Le Traité latin de feu mon Beau-père fait la Baze & le Fondement de cet Ouvrage. Je me suis seulement permis d'y insérer les Changemens, qu'une Expérience mieux perfectionnée a rendu nécessaires, soit par rapport à ces Médicamens mêmes, soit par rapport à leur Usage.

§. 5.

Les Remèdes dont il s'agit dans ce présent Traité & dont on fait voir & les Usages & les Effets, sont les suivans.

Specifica-
tion & des
Remèdes &
du Prix.

1. *Essentia dulcis* I. Lot I. Ecû.
2. *Essentia amara* I. Lot 4. groschs.
3. *Essentia antihypochondriaca*, plus connuë sous le Nom vulgaire de *Miltz - Essentz*, c. a. d. d'Essence pour la Rate. I. Lot 4. groschs.
4. *Pilulæ polychrestæ* I. Lot 16. Gr.
5. *Pilulæ contra obstructionem* I. Lot 8. groschs.
6. *Pilulæ purgantes* I. Lot 12. Gr.
7. *Pulvis bezoardicus* I. Lot 4. Gr.
8. *Pulvis antispasmodicus* I. Lot 4. Gr.
9. *Pulvis contra acridinem*, appeelé vulgairement *wieder die Schærfe*, c. a. d. contre les Acretés I. Lot. 3. groschs.
10. *Pulvis vitalis* I. Dose ou Prise I. groschs.
11. *Balsamus céphalicus* $\frac{1}{2}$ de Lot 6. groschs.

A 5

§. 6.

§. 6.

On en forme des Cassettes ou de petites Apoticaïreries.

On peut avoir de tous ces différens Remèdes le Nombre & la Quantité que l'on souhaite. Chaque sorte se vend à part pour ceux qui n'en veulent ou qui n'en ont Besoin que d'une. Et pour ceux qui désirent se fournir de tous, on a soin de composer certaines petites Cassettes, qui forment de petites Apoticaïreries domestiques, de Voyage & de Campagne ou d'Armée. La Raison qui a fait donner à ces Cassettes le Nom d'Apoticaïreries, c'est que quoique le Nombre des Médicamens qu'elles renferment & contiennent ne soit pas considerable, cependant, par la Grace de Dieu, l'on se voit en état avec ces seuls Remèdes, de traiter toutes & plus encore de Maladies, que par toutes les Drogues & Médecines que les Apoticaïreries publiques fournissent ordinairement. Ces Spécifiques ont même autant & infiniment plus d'Efficace, que ce prodigieux Nombre de Médicamens qu'on va chercher dans les Boutiques les mieux & les

les plus amplement fournies. Outre cela, l'on peut s'en servir sans la moindre crainte ou appréhension. L'on a même cette sûreté avec eux qu'ils ne feront jamais aucun Mal, quand même on ne les appliqueroit pas avec autant d'Exactitude & de Discernement qu'il le faudroit, ou que l'on vint à s'en servir dans une Maladie dont on ne connoitroit pas parfaitement la Nature. Un autre Avantage encore qu'ils possèdent, c'est qu'ils ne sont pas faciles à se gâter & qu'on peut les transporter dans les Pais les plus éloignés; Bien plus, si on a le soin de les conserver bien bouchés & fermés, & que l'on les tienne dans des Endroits fraix & à l'Ombre, on pourra les garder plusieurs Années, sans qu'ils perdent rien de leur Vertu.

§. 7.

On remplit & fournit ces Cassettes ou Apoticaïreries selon le Prix que chacun veut y mettre. On peut en avoir de 5. 10. 12. 16. 20. 30. 100. & de plus encore d'Ecus; selon le plus
ou

Ce qui
régle le
Fournisse-
ment de ces
Cassettes.

ou le moins de Remèdes que l'on y fouhaite.

§. 8.

Une de 5.
Ecûs.

Cependant afin que chacun puisse favoir au juste, la Quantité & quels sont les Remèdes contenus dans ces Apoticaïreries selon les différens Prix que l'on vient de marquer, je vai en donner une spécification exacte. On trouvera donc dans une Cassette de 5. Ecus.

	Ecus.	Gr.
<i>Essentia dulcis</i> 1. Lot	I	-
<i>Essentia amara</i> 3. Lot	-	12
<i>Essence pour la Rate</i> 2. Lot	-	8
<i>Pilules polychrestes</i> 1. Lot	-	16
<i>Pilules contre les obstructions</i> $\frac{1}{4}$ Lot	-	2
<i>Pilules purgatives</i> $\frac{1}{2}$ Lot	-	6
<i>Pulvis bézoardicus</i> 3. Lots	-	12
<i>Pulvis antispasmodicus.</i> 3. Lot	-	12
<i>Poudre contre les Acretés</i> 2. Lot	-	6
<i>Pulvis vitalis</i> 12. Prises	-	12
<i>Balsamus céphalicus</i> $\frac{1}{8}$ Lot	-	3
pour la Boëte	-	4
& pour les Verres	-	3
	<hr/>	
	5	Ecûs.

§. 9.

§. 9.

Les mêmes Médicamens se trouvent dans celles de 6. Ecûs, si ce n'est qu'on y ajoute un Exemplaire relié du grand Traité Allemand nommé l' *Unterricht*. Mais comme l' Augmentation du Livre ne fait pas encore toute la somme, on y supplée par autant qu'il faut de l' *Essentia dulcis*, ou de quelqu' autre Médicament selon le Désir d'un chacun.

§. 10.

On trouve dans une Cassette ou Apothicairerie de 8. Ecûs.

	Ecûs	Gr.
<i>Essentia dulcis</i> 1½ Lot	1	12
<i>Essentia amara</i> 3. Lots	-	12
Essence pour la Rate 2. Lots	-	8
<i>Pilules polychrestes</i> 1. Lot	-	16
<i>Pil. contre les obstructions</i> ¼ Lot	-	2
<i>Pilules purgatives</i> ½ Lot	-	6
<i>Pulvis bezoardicus</i> 3 Lots	-	12
<i>Pulvis antispasmodicus</i> 3. Lots	-	12
<i>Poudre contre les Acretés</i> 2. Lot	-	6
<i>Pulvis vitalis</i> 16. Prises	-	16
<i>Balsamus céphalicus</i> ¼ Lot	-	6
Le grand Traité allemand relié	-	20
Une Cassette garnie d'une Peau rouge, dont les Bords sont dorés & avec une bonne Serrure.	1	16
	<hr/>	
	8.	Ecûs.

§. II.

de 10. Ecûs.

Dans une Apoticairerie de 10.
Ecûs.

	Ecûs	Gr.
<i>Essentia dulcis</i> 2. Lots	2	-
<i>Essentia amara</i> 4. Lots	-	16
<i>Essence pour la Rate</i> 2. Lots	-	8
<i>Pilules polychrestes</i> 1½ Lot	1	-
<i>Pilules contre les obstructions</i> ½ Lot	-	4
<i>Pilules purgatives</i> ¾ Lot	-	9
<i>Pulvis bézoardicus</i> 4. Lots	-	16
<i>Pulvis antispasmodicus</i> 4. Lots	-	16
<i>Poudre contre les Acretés</i> 3. Lot	-	9
<i>Pulvis vitalis</i> 24. Prises	1	-
<i>Balsamus céphalicus</i> ¼ Lot	-	6
Un Exemplaire du Livre, relié	-	20
Une Cassette comme §. 10.	1	16
	10. Ecûs.	
	§. 12.	

Avertissement. 15

§. 12.

Dans une Cassette de 12. Ecûs de 12. Ecûs.

	Ecûs	Gr.
<i>Essentia dulcis</i> 3. Lots	3	-
<i>Essentia amara</i> 4. Lots	-	16
<i>Essence pour la Rate</i> 4. Lots	-	16
<i>Pilules polychrestes</i> 1½ Lot	1	-
<i>Pilules contre les Obstructions</i> 2½ dragmes	-	5
<i>Pilules purgatives</i> 3. dragmes	-	9
<i>Pulvis bézoardicus</i> 4. Lots	-	16
<i>Pulvis antispasmodicus</i> 4. Lots	-	16
<i>Poudre contre les Acretés</i> 4. Lots	-	12
<i>Pulvis vitalis</i> 36. Prises	1	12
<i>Balsamus céphalicus</i> 1. dragme	-	6
Le Traité relié	-	20
Une Cassette garnie.	11	16
	12. Ecûs.	

§. 13.

§. 13.

de 16. Ecûs. Dans une Apoticairerie de 16.
Ecûs.

	Ecûs	Gr.
<i>Essentia dulcis</i> 4. Lots	4	-
<i>Essentia amara</i> 6. Lots	1	-
<i>Essence pour la Rate</i> 4. Lots	-	16
<i>Pilules polychrestes</i> 2½ Lots	1	16
<i>Pilules contre les obstructions</i> 3. dragmes	-	6
<i>Pilules purgatives</i> 1. Lot	-	12
<i>Pulvis bézoardicus</i> 6. Lots	1	-
<i>Pulvis antispasmodicus</i> 6. Lots	1	-
<i>Poudre contre les Acretés</i> 6. Lots	-	18
<i>Pulvis vitalis</i> 48. Prises	2	-
<i>Balsamus céphalicus</i> 2. drag- mes	-	12
Le Traité relié	-	20
Une Cassette garnie	1	20
	<hr/>	
	16.	Ecûs

§. 14.

§. 14.

Il y a dans une Apoticaiererie de de 20. Ecûs.
20. Ecûs.

	Ecûs	Gr.
<i>Essentia dulcis</i> 5. Lot	5	-
<i>Essentia amara</i> 8. Lots	1	8
<i>Essence pour la Rate</i> 6. Lots	1	-
<i>Pilules Polychrestes</i> 3. Lots	2	-
<i>Pilules contre les Obstructions</i> 1. Lot	-	8
<i>Pilules purgatives</i> 1 Lot	-	12
<i>Pulvis bézoardicus</i> 8. Lots	1	8
<i>Pulvis antispasmodicus</i> 8. Lots	1	8
<i>Poudre contre les Acretés</i> 8. Lots	1	-
<i>Pulvis vitalis</i> 72. Prises	3	-
<i>Balsamus céphalicus</i> 2. drag- mes	-	12
Le Traité relié	-	20
Une Cassette garnie	1	20
	<hr/>	
	20.	Ecûs.

B

§. 15.

§. 15.

de 30. Ecûs. Dans une Cassette ou Apoticaiererie
de 30. Ecûs.

	Ecûs	Gr.
<i>Essentia dulcis</i> 8. Lots	8	-
<i>Essentia amara</i> 12. Lots	2	-
<i>Essence pour la Rate</i> 8. Lots	1	8
<i>Pilules Polychrestes</i> 6. Lots	4	-
<i>Pilules contre les obstructions</i> 2. Lots	-	16
<i>Pilules purgatives</i> 2. Lots	1	-
<i>Pulvis bézoardicus</i> 12. Lots	2	-
<i>Pulvis antispasmodicus</i> 12. Lots	2	-
<i>Poudre contre les Acretés</i> 10. Lots	1	6
<i>Pulvis vitalis</i> 96. Prises	4	-
<i>Balsamus céphalicus</i> 1 $\frac{1}{8}$ Lot.	1	3
Le Traité relié	-	20
Une Cassette garnie	1	20
	<hr/>	
	30.	Ecûs

§. 16.

§. 16.

On observe toujours la même Gradation à proportion du Prix. Il y a pourtant une Règle que l'on suit ordinairement en les fournissant, c'est que l'on y mête en plus grande quantité de ces sortes de Remèdes, qui se prennent plus fréquemment & qui servent à plus de Maladies, que de ceux, dont on use plus rarement & dans de plus longs intervalles, comme p. e. la Poudre dite *vitalis*, dont il ne se prend ordinairement que 2. Prises par jour, & les Pilules contre les Obstructions, dont le Lot forme plus de 70. Prises. Au reste, il est très permis de faire remplir sa Cassette de la Manière, qu'on le juge à propos, & de déterminer & fixer la Quantité, qu'on veut y avoir de chaque Remède. Si l'on y joint ordinairement le Traité en question, c'est que cela a paru nécessaire, afin que ceux, qui voudroient se servir de ces Apoticaïeries, pussent trouver par la Table de ce Livre les Directions, dont ils auroient Besoin. Voici le Titre du Traité

Differens
Avis sur la
Manière de
les faire
remplir.

„Hoechstnoethige Erkenntnis
 „des Menschen, sonderlich nach
 „dem Leibe und natürlichen Le-
 „ben, oder ein deutlicher Un-
 „terricht von der Gesundheit
 „und deren Erhaltung; auch
 „von den Ursachen, Kennzei-
 „chen und Namen der Kranck-
 „heiten und bewaehrten Mittel
 „gegen dieselbe, damit ein ie-
 „der, auch Ungelehrter, bey
 „Ermangelung eines Medici,
 „sonderlich durch elf sichere,
 „hiezuhinlaenglich erfundene
 „und zu einer bequemen Haus-
 „Reise-und Feld-Apotheke seli-
 „girtte Medicamente, und Ge-
 „brauch dieses Tractats, ver-
 „moege bisheriger reichen Er-
 „fahrung, die gewoehnlichen
 „auch schweren Kranckheiten,
 „sicher und mit gutem Success
 „cure-

„curiren koenne; abgefasset von
 „Doctor Christian Friderich
 „Richtern, Medicinæ Practi-
 „co in Halle.

Si cependant l'on se trouvoit déjà pourvû de ce Traité, on peut en rabattre le Prix, ou demander d'autres Remèdes en la place, selon la Volonté. On a la même Liberté par rapport à la Caiffette, que l'on ne force personne de prendre, ayant seulement toujours le plus scrupuleux soin, de fournir les Médicamens bien empaquetés & embalés. On n'est pas obligé non plus de prendre absolument de toutes les sortes. Chacun peut indiquer celles qu'il fouhaite, & combien il en désire de l'une ou de l'autre. En général l'on n'est uniquement attentif qu'à mériter l'Approbatation & la Confiance du Public.

§. 17.

Outre ces Remèdes on en a encore quelques autres, qui ne sont pas moins bons & excellens, quoique généralement moins connus. Si on

Quelques
autres bons
Remèdes
encore.

ne leur donne pas ordinairement place dans ces Apoticaïreries, c'est que l'on craint d'en trop augmenter le Volume & le Prix. On les fournira cependant séparément à ceux, qui les souhaiteront, & c'est dans cette vue que l'on a joint au présent Traité, les Observations qu'on a faites sur leur Efficace & leurs Vertus.

§. 18.

Leurs
Noms.

Ces Médicamens, après ceux dont on a parlé §. 5. sont

1. La Poudre dite vulgairement *Schwartzze Pulver* ou Poudre noire 1. Dose 8. Gr.
2. *Pulvis laxans*, ou Poudre laxative ou purgative 1. Lot 5. Gr.
3. *Electuarium antiphthificum*, nommé vulgairement, *Bruft-und Lungen - Latwerge*, c. a. d. Conserve pour la Poitrine & les Pouxmons. 1. lb. 1. Ecû.

§. 19.

§. 19.

Il nous paroît aussi inutile que superflû de donner ici des Preuves, de produire des Témoignages ou Certificats & de vérifier par quantité d'Exemples l'Efficace salutaire de tous ces differens Remèdes. La Chose a déjà été exécutée dans le Traité Allemand, dont on a fait mention, aussi bien que dans un petit Traité particulier, qui a pour Titre: *Merckwürdige Exempel sonderbarer durch die Essentiam dulcem von Anno 1701 bis 1708. geschebener Curen.* Nous croyons d'ailleurs pouvoir en appeller au Témoignage universel de tous ceux, qui depuis plus de 40. Ans se sont servis de ces Remèdes, avec le plus grand Succès, par une Bénédiction toute particulière du Ciel.

L' Experience verifie
l'Efficace de
ces Remèdes.

§. 20.

Mais comme depuis quelque Tems, il s'est commis d'indignes Tromperies à l'Occasion de ces Remèdes, jusques là que bien des Gens

Les Raifons
qu'on a de
les cacheter,

B 4

pous-

poussés par la plus odieuse Avidité n'ont eu aucune Honte d'en débiter de faux & de contrefaits, quoique très peu d'Expérience suffise pour faire remarquer, qu'ils n'approchent des nôtres ni par la couleur, ni par le gout & encore moins par leur Efficace salutaire, nous nous sommes crûs obligés, de mettre notre Cachet non seulement sur les Cassettes que nous fournissons, mais encore sur chacune des Boëtes & des Phioles qu'elles contiennent, afin que l'on puisse discerner & distinguer plus facilement les nôtres de ces fausses Contrefaçtions. L'Effronterie & la Méchanceté ont été même poussées jusqu'au point, que d'oser contrefaire notre Cachet & d'en cacheter ces Médecines tronquées & falsifiées, ce qui n'a que trop bien réussi à en imposer & à en tromper plusieurs. Nous prendrons donc Occasion d'ici, d'avertir très solennellement, que tous ces Remèdes, qui se débitent par des Colporteurs, sont absolument faux & supposés, vû que nous ne nous
fer-

fervons point de ces Sortes de Gens, mais que nous envoyons en droiture par la Poste nos Médicamens à tous ceux, qui en demandent. Et comme aussi l'on s'est très souvent éman- cipé, d'annoncer ces Sortes de Re- mède par des Gazettes ou d'autres Papiers publics, soit sous le Titre vul- gaire & connu de *Médecines éprouvées de Halle*, soit en leur attribuant les Noms, que nous leur avons donné, soit même en ajoutant à cette Liste d'autres Remèdes encore que nous ne fournissons pas; l'on a crû néces- saire en publiant ce petit Ouvrage de prévenir le Public, & de déclarer à tout le Monde, que nous n'avons ja- mais fait ni annoncer nos Remèdes par les Gazettes, ni débiter, comme nous l'avons déjà dit, par des Colpor- teurs. Ces Avertissemens doivent suffir pour se mettre à l'abri de toute Surprise & pour se mettre en Etat de s'assurer par soi-même, que ces Remé- des ne sont rien moins que ce pour- quoi on veut les faire passer, si non- obstant tous ces Avis, l'on étoit

pour tant assez facile que d'en acheter, l'on ne pourrà que se reprocher & s'imputer à soi même, s'ils n'opèrent pas les Effets qu'on marque dans ce Traité, ou s'ils n'en produisent que de contraires ou de pernicious, comme il est bien plus à craindre. Ayants de plus appris, & en ayants même eu les Preuves entre les Mains, qu'il se commét les plus insignes Fourberies par la contrefaction de notre Cachet, on a voulu en même tems avertir, que tous ceux, qui ne sont pas assez instruits, où l'on trouve en Commission nos veritables Remèdes, feroient très bien de les tirer la première fois immédiatement d'ici. Par là ils se mettroient à même de distinguer sûrement notre Cachet de ceux, qui cherchent à l'imiter, ou qui le contrefont, & l'on pourroit aussi leur donner de justes & sûres Indications, ou les Adresses nécessaires, pour pouvoir s'en fournir à l'Avenir, soit dans les Endroits mêmes qu'ils habitent, soit dans les Environs, ou que l'on sauroit être le plus à leur portée.

§. 21.

§. 21.

Tous ceux donc qui souhaiteront se fournir de ces différens Remèdes & de les tirer immédiatement de leur source, peuvent adresser leurs Lettres

L'Adresse, dont il faut se servir en les demandant.

*A Monsieur le Docteur Madai,
Conseiller de la Cour et Médecin de S. A. S. Monseigneur le Prince d'Anhalt Cœthen.*

à

dans la Maison des Orphelins.

Halle en Saxe.

Seulement supplie t'on très instamment tous ceux, qui nous feront l'Honneur de nous écrire, de vouloir se donner la Peine, non seulement de marquer d'une Manière distincte & lisible leurs Noms & les Endroits de leur Demeure; mais aussi de nous communiquer, quelle est au juste leur Adresse, afin que les Remèdes & notre Réponse parviennent sûrement à leurs Dëstinations & qu'on n'ait pas le Malheur, de se tromper dans les Expéditions, qu'on promët d'être toujours prompts & exacts d'en faire.

§. 22.

§. 22.

Nous finissons en rendant les justes Actions de Graces, que nous devons à la Bonté & à la Miséricorde infinie de notre Grand Dieu, de ce qu'il Lui a plû jusques ici de répandre les Bénédictionns les plus efficaces sur tous ces Remèdes. C'est avec un Coeur pénétré de la plus vive Sensibilité & d'une parfaite Réconnoissance, que nous admirons & publions les heureux & salutaires Effets, que ces Remèdes ont produits sur une Infinité d'Infirmes & de Malades, à la Louange éternelle de la Gloire de sa Grace. Et nous ne cesserons jamais de le prier, avec toute l'Humilité, dont nous sommes capable, de vouloir continuër dans sa Miséricorde à en bënir constamment l'Usage pour l'Avancement de sa Gloire & pour la Consolation & le Soulagement du Prochain.

Halle au Duché de Magdebourg
ce 1. Septembre 1749.

David Samuel Madai
Docteur en Médecine.
Courte



Courte Instruction
sur
les Effets & la Manière
de se servir
de ces Remèdes.



I.

Essentia dulcis.



§. I.

L' *Essentia dulcis* est un cor-
roboratif: elle augmente
& fortifie considerable-
ment les Esprits vitaux:
elle réjouit la Nature de l' Homme & lui
donne une nouvelle Vigueur, c'est pourquoy
l'on peut s'en servir sûrement & sans aucun
Risque

Description
de l'Essen-
tia dulcis.

30 De l'Essentia dulcis.

Risque dans toutes les Maladies généralement & sans Exception, comme d'un Spécifique universel; parce qu'il n'y a point de Maladies, dans lesquelles les Remèdes confortatifs ne soient ou utiles ou nécessaires, ceux surtout dont, on n'a pas à craindre qu'ils puissent devenir nuisibles ou pernicieux dans l'une ou l'autre Maladie, ce dont on ne court jamais les Risques avec ce Médicament.

§. 2.

A. qui elle
fait du Bien.

Par ces mêmes Raisons cette *Essence* est d'un excellent Usage, pour les Personnes âgées, à qui la vieillesse ote les Forces. On a remarqué généralement, que l'Usage fréquent & souvent réitéré de ce Remède, les soutient & les fortifie. De même, les Personnes épuisées par de grandes Maladies, qui ont de la Peine à se remettre, s'en serviront aussi avec beaucoup de Succès.

§. 3.

Ses Effers
font diffé-
rens.

Ce Remède fortifiant considérablement la Nature & l'excitant à produire ses Effets nécessaires, il arrive que ces Opérations dans chaque Malade deviennent telles, que la Nature de la Maladie & le Tempérament même du Malade le demandent. Ainsi elle agit & opère dans les Uns par la Voye des Suëurs, ou de la Salive; dans les autres par les Urines & les Selles; d'autres encore
mouchent

mouchent beaucoup, ou ont des Ebullitions de Sang; ceux, qui ont des Cautères, s'aperçoivent quelquefois, que le Remède opère par cette voye; mais le plus souvent il procure une Transpiration insensible, dont le Malade ne s'apperçoit, que par le Soulagement qu'il en tire.

§. 4.

Par la même Raison ce Remède facilite le Flux des Hémorrhoides & des Régles, quand elles sont nécessaires & utiles. Il arrête au contraire le même Flux, quand il est trop abondant & par cela même nuisible. Si dans de semblables Cas on prend avec l'Essence les autres Remèdes, que nous indiquons plus bas, l'Effet en sera plus prompt & plus sûr.

Son Effet dans les Flux de Sang ou différentes Hémorrhagies.

§. 5.

Dans la plus part des Maladies l'Essence, dont nous parlons, a une Vertu anodine, elle appaise les Douleurs, procure au Malade un Repos & un Sommeil, qui n'est ni forcé, ni inquiet. Au reste, elle est aussi antispasmodique, c. a. d. qu'elle est un Préservatif contre les Crampes, Convulsions &c. &c.

Elle appaise les Douleurs.

§. 6.

Elle sert encore à dissoudre les Congestions & Stagnations du Sang, en un mot, toutes Sortes d'Obstructions, desorte qu'on peut

Elle dissout les Obstructions.

32 *De l'Essentia dulcis.*

peut s'en servir très utilement dans toutes les Inflammations externes & internes, sur tout, quand on use avec l'Essence de la Poudre antispasmodique.

§. 7.

Elle est vulnérinaire.

Elle a aussi une Vertu très sensible dans les Playes, les Ulcères, les Fistules & tout ce qui tient des Cancers, pour les nettoyer, les purifier & les guérir.

§. 8.

Admirable dans les Grossesses.

Elle est d'une Utilité toute particulière aux Femmes enceintes dans les Accidens, aux quels elles sont sujettes, & lorsque l'Enfant remüe trop. Elle facilite l'Accouchement & prévient la plupart des Incommodités, qui suivent les Couches.

§. 9.

Utile dans le Travail de l'Enfancement & après.

Ces Sortes d'Effets salutaires, qu'elle produit & opère, sont surtout sensibles & palpables tant dans les Accouchées, que principalement dans celles, qui sont en Travail. En un mot, nous pouvons la donner & la recommander comme un très excellent Spécifique dans toutes les Maladies des Femmes, pouvant assurer, qu'on ne trouvera point d'autre Médecine, dont le merveilleux Effet soit aussi facile aussi universel & aussi sûr & constant.

§. 10.

§. 10.

Une des principales Efficaces de cette *Essence* se fait sur tout remarquer dans le Fœtus, desorte que quand on s'en sert, on peut esperer avec l'Aide de Dieu, de ne mettre au Monde que des Enfans sains, gais & bien formés. On a même l'Exemple de plusieurs Femmes, qui n'ayans produit, que des Enfans sujets aux Convulsions, ont dans la suite mis au Monde des Enfans sains & vigoureux, si elles s'étoient servies de ce Remède pendant leurs Grossesses.

Elle opère
sur le Fœ-
tus,

§. 11.

Elle est bonne pour les Spasmes, les Crampes, les Convulsions & généralement pour toutes les Maladies des Nerfs, sans en excepter même l'Epilepsie ou le Hautmal. Son heureux Effet s'éprouve dans tous les Ages indifferemment, son succès etant le même & dans le Jeunesse & dans la Vieillesse, & lors même que la Maladie est invétérée.

Bonne con-
tre les Ma-
ladies des
Nerfs

On s'en sert aussi utilement dans les Sciatiques, Rhumatismes, dans la Goute & dans les Goutes volantes, dans la Migraine & autres Maux de cette Espèce.

Elle remèt les Membres engourdis qui ne prennent aucune Nourriture & en rétablit le Mouvement.

C

Dans

34 De l'Essentia dulcis.

Dans les Accouchemens difficiles elle dissipe les fausses Tranchées, & amène & excite les véritables, fortifie la Mère & l'Enfant & facilite l'Accouchement d'une Manière douce & naturelle. Il est vrai qu'elle ne sauroit produire ces salutaires Effets, quand la Difficulté de l'Accouchement vient de la Grosseur de l'Enfant ou de sa mauvaise Situation; cas auxquels l'on ne sauroit bonnement prétendre qu'elle puisse remédier. Mais dans ces Cas même elle fortifie, comme nous l'avons dit, la Mere & l'Enfant d'une Manière, qui les mêt en état de mieux résister au Travail.

On s'en sert encore avec beaucoup de succès pour les Tranchées après l'Accouchement, quand on la prend de cette sorte. On donne à l'Accouchée 15. gouttes d'Essence avec une Prise de la Poudre antispasmodique & on y revient toutes les 2. Heures. On lui donne aussi toutes les 24. ou 48. Heures 16. Pilules polychrestes.

Cette même Essence prise avec ces Pilules polychrestes aide beaucoup à faire sortir l'Arriere-faix.

§. 12.

Contre les
Inflamma-
tions.

Comme les Inflammations externes & internes, sont ordinairement accompagnées

De l'Essentia dulcis. 35

nées de Mouvements spasmodiques ou convulsifs, l'Essence est un Remède très efficace, surtout

1. contre l'Inflammation des Reins.
2. contre l'Érécipèle.
3. contre les Ulcères qui se forment intérieurement ou extérieurement.

§. 13.

L'Essence dulcis démontre aussi son Efficace salutaire dans toutes les Maladies des yeux, produites par une Cause interne. Et encore préparée d'une certaine Manière, elle peut aussi être appliquée extérieurement & c'est ce que nous appellons: *Essentia dulcis ad oculos.*

Dans les
Maladies
des yeux.

§. 14.

L'Effet du Remède est plus lent & moins sensible dans les Maladies, que les Médecins appellent *morbi soporosi*, parce qu'elles proviennent d'un entier Epuisement de la Nature. On n'en éprouverâ cependant pas moins les Effets, pourvû qu'on s'en serve fréquemment. Toujours est il sûr, qu'on s'en trouverâ mieux, que de tous ces autres Remèdes que l'on donne ordi-

Dans les
Epuise-
mens.

36 De l'Essentia dulcis.

nairement dans l'Apoplexie, la Paralysie, les Vertiges, la Surdité, la Foiblesse, les Tremblemens &c.

§. 15.

Son Usage
externe.

On peut aussi l'employer dans les Maladies, ou l'on est accoutumé de se servir de Remèdes externes, comme dans l'Arthritide, dans le Rhumatisme, dans la Contraction des Membres. Elle apaise les Douleurs, dissout les Matières coagulées & même les noeuds, pourvû qu'on ait soin d'en frotter fréquemment la Partie malade. Elle peut être employée comme un Baume dans toutes sortes de Blessures, dans les Ulceres, les Fistules & les Cancers, & la Manière de l'appliquer est la même que celle des Baumes, seulement faut il avoir grand soin de dégager les Playes de toutes les Impuretés, qui sans cela en arr teroient la Guérison.

§. 16.

Essentia
dulcis ex-
tenuata.

Quand on veut s'en servir exterieurement, il vaut encore mieux employer celle, que l'on prépare pour cet Usage & que nous nommons: *Essentia dulcis externa*, ou *extenuata*. On en frotte la Partie affectée quatre fois par jour, savoir à 6. & 10. Heures du Matin, &   4. & 9. Heures du Soir.

Pour

Pour le Mal de Dents on fait tomber quelques Gouttes de l'Essence sur du Cotton, que l'on mêt sur la Dent & on reïtère souvent le Remède. Si cependant la Dent se trouvoit cariée & creuse, le meilleur Remède serâ toujours de la faire arracher.

Pour le Mal d'Oreilles, on en fait tomber 2. ou 3. Gouttes dans l'Oreille malade, ce que l'on peut répéter dans le Besoin toutes les 2. Heures.

§. 17.

Il seroit superflû d'entrer dans un plus grand Détail des Maladies ou des Accidens, où l'Essentia dulcis peut estre employée avec succès. On s'en rapporte à ce qui a été dit au §. 2. n'y ayant point de Maladie, dans laquelle l'on ne puisse se servir sûrement & utilement de cet excellent Confortatif. Aussi ferons nous obligés d'en faire souvent Mention en parlant des Effets de nos autres Spécifiques.

Son Usage
général.

§. 18.

Au Reste ce Médicament convient à tous les Tempéramens sans distinction d'Age ou de Sexe, jusques là qu'on peut la donner aux Enfans nouveaux nés. On peut aussi en user dans toutes les Saisons absolu-

On peut
s'en servir
en toute
Sûreté.

38 De l'Essentia dulcis.

ment & même dans la Canicule, où ordinairement l'on évite de prendre d'autres Remèdes.

§. 19.

Comment
on doit la
prendre.

On prend ordinairement l'Essence dans du Vin. Rien n'empêche cependant, qu'on ne puisse aussi la prendre dans de la Bierre, du Bouillon, des Eaux distillées & même dans du Lait.

§. 20.

Et com-
bien.

La Prise ordinaire est de 10, 12. jusqu'à 15. Gouttes pour les Personnes faites. Dans les Maladies violentes & enracinées on vâ jusqu'à 20. Gouttes. On en donne 2. Gouttes aux plus petits Enfans & l'on peut aller à 3. 6. & 8. Gouttes, pour ceux qui sont plus agés.

§. 21.

Son Usage
fréquent est
nécessaire.

On peut en prendre toutes les 4, 3. ou 2. Heures & en Cas de Besoin toutes les Heures & même toutes les demi-heures. Plus souvent on en prend & mieux elle opère. La Composition en est telle, qu'on ne doit pas craindre d'en prendre trop. Bien loin de là, ceux qui voudront d'autant mieux se prévaloir de son Efficace, feront bien d'en user fréquemment! On peut cependant

dant y observer cette Différence, c'est qu'à mesure qu'on use fréquemment de l'Essence, on peut aussi en diminuër les Prises; à moins que le Péril ne soit des plus grands & des plus éminens; car en ce Cas on peut en prendre 20. Gouttes, même toutes les demi-heures.

§. 22.

Il arrive quelque fois aux Personnes percluses de ressentir des Douleurs, lorsqu'elles se servent de notre Essence. Ce Symptome ne doit pourtant pas les empêcher de continuer. Si cependant le Remède opéreroit trop violemment & que les Douleurs fussent trop sensibles, on peut en suspendre l'Usage pendant quelque Tems, pour y revenir dans la Suite.

Ce qu'il faut faire lors qu'on éprouve quelque Douleur.

§. 23.

Il faut remarquer sur toute chose par rapport aux Personnes, qui sont resserrées ou constipées, que si elles n'ont pas le Ventre libre en usant de l'Essence, il faut y joindre quelque Laxatif, comme p. e. nos *Pilules contre les obstructions*, ou bien nos *Pilules polychrestes*, ou bien encore se servir de quelqu'autre Purgatif, comme de Rhubarbe, de Manne, de Séné &c.

Quand les Malades sont resserrés.

40 De l'Essentia dulcis.

§. 24.

Quand on est accoutumé à se faire saigner ou à éprouver d'autres Flux de Sang.

Si le Malade s'étoit assujetti à la Coutume de se faire saigner ou ventoufer dans de certaines Saisons, il doit continuër de le faire en son tems, s'il veut que le Remède opère. Et même si le Malade étoit sujet à l'Hémorragie ou aux Hémorroïdes & que ces Décharges de la Nature se soient arrêtées, il faut réitérer la Saignée.

§. 25.

Ce qu'il faut observer dans des Maladies accompagnées de Douleur.

Il y a des Maladies qui causent à l'Homme de grandes Douleurs, & d'autres où la Vie est en grand Danger, si l'on n'y remède promptement; de ce Nombre sont la Pierre, l'Apoplexie, la Suffocation de Matrice, la Difficulté d'Accouchement, les Tranchées, la Rétention de l'Arrière-faix, la Rétention ou la trop grande Abondance des Purgations des Accouchées, les Douleurs de Dents, d'Oreilles, ou de Rhumatisme, l'Inflammation des Reins, les Ulcères, les Vomissemens violens & continuës. Dans tous ces Cas, on peut donner au Malade dans du Vin, de la Bierre ou quelque Eau distillée 10. ou 12. Gouttes d'Essence, toutes les demi-heures, jusqu'à ce qu'il se manifeste une Suëur douce, ou que le Paroxisme de la Maladie soit passé, ou que les Douleurs commencent à diminuer

De l'Essentia dulcis. 41

nuër & en un mot, jus qu'à ce que le Malade paroisse se trouver mieux. Après cela il suffira de ne s'en servir que 4. ou 5. fois par jour, jusqu'à l'entier Rétablissement.

§. 26.

A l'égard des Maladies qui ne sont pas si violentes, ni si sensibles, il ne faut pas tant en précipiter la Cure. Les Personnes p. e. attaquées d'Apoplexie, de Paralysie, de Vertiges pourront en prendre 4. 5. jusqu'à 6. fois par jour, savoir à 5. 8. & 10. Heures du Matin, à 3. & 5. Heures de l'après Midi & enfin en se couchant, & continuer ainsi jusqu'à leur entière Guérison.

Dans celles qui ne sont pas si douloureuses,

§. 27.

Pour ce qui est des Maladies, qui ne paroissent que dans certains Tems & qui viennent p. a. d. par Accès, telles que sont l'Épilepsie, la Palpitation de Coeur, les Vapeurs, l'Hémoptisie ou Crachement de Sang, le Flux trop violent d'Hémorroïdes, les Pertes chez les Femmes ou la Suppression de leurs Régles, on en usera de la même Manière que dans le §. précédent. Seulement doit on se souvenir de s'en servir plus fréquemment vers le Tems où l'on a l'Accès, ou dans le Tems même qu'on en est le plus incommodé.

Qui ne se manifestent qu'après certains Paroxismes.

Quand

42 De l'Essentia dulcis.

Quand on
connoit le
Tems du
Paroxisme.

Quand le Tems de l'Accés est connu & déterminé, il faut alors avoir recours à l'Essence toutes les 3. ou 4. Heures avant qu'il paroisse, & continuër de demi en demi Heure à en prendre, comme il a été prescrit c'y dessus, 10. ou 12. Gouttes, jusqu'à ce qu'il soit passé. On ne ferâ pas Mal de continuër de même pendant 4. Heures après l'Accés, surtout si l'Accident est d'une Nature, qu'on ne puisse rien faire prendre au Malade, comme cela arrive très souvent dans l'Epilepsie

Quand on
l'ignore.

Quand on ne peut pas prévoir au juste le Tems de l'Accés, il seroit bon de se servir de l'Essence, vers le Tems à peu près qu'on suppose qu'il prendrà, ou qu'il a accoutumé de se manifester.

§. 28.

Ceux qui souhaiteront d'avoir des Instructions plus amples & plus détailles sur notre *Essentia dulcis*, pourront les trouver dans les deux Traités c'y dessus mentionnés & dont le premier a pour Titre: *Ausführlicher Bericht und merckwürdige Exempel der mit der Essentia dulci geschêhenen Curen*, & le second, *Erkenntniß des Menschen nach dem Leibe und natürlichen Leben.*



II. Essen.

*** **

II.

Essentia amara.

§. 1.

L' *Essence amère* est un Extrait de simples ou d'Herbes amères, résolvantes, antiscorbutiques & balsamiques, ou propres à rétablir le Ressort des Nerfs. Son Effet propre & essentiel est de purifier la Masse du Sang & de guérir les Maladies, qui sont une Suite du Scorbut.

Propriétés
& Effets de
l'Essence
amère.

§. 2.

On peut en prendre 3. ou 4. fois par jour & y ajouter une ou deux fois par Semaine l'Usage de nos *Pilules polychrestes*, surtout si le Malade est reserré. Et si avec la Constipation il sent encore de la Chaleur, il pourra prendre tous les jours une ou deux Prises de notre *Poudre bézoardique*.

Son Usage.

§. 3.

Elle a encore une grande Utilité dans les Maladies d'Humeurs & qui tiennent de l'Ulçère, comme les Dartres, la Gâle les Oreilles qui coulent, la Teigne (dans laquelle pourtant il faut avant tout dégager

Dans les
Maladies
d'Humeurs.

44 *Del'Essentia amara.*

ger la Tête des cheveux) la Verole, la Gonorrhée, les Fleurs blanches & autres Accidens de cette Nature. Il est à propos dans ces Cas, de prendre avec l'Essence, deux fois la semaine des nos *Poudres laxatives.*

§. 4.

Les Ven-
teufes.

Cette *Essence* est excellente pour les Vens, les Vapeurs & les Enflüres: elle appaise & guerit la Colique, les Vomiffemens, les Diarrhées & la Dissenterie, qui proviennent d'un Epanchement de Bile. Il faut cependant y ajouter la *Poudre de bézoard* & l'*antispasmodique*, surtout quand ces Accidens naissent d'une violente Agitation du Sang, ou de quelque Obstruction dans les Hipocondres.

§. 5.

Dans les
Apoplexies.

Quand des Tempéramens phlegmatiques sont sujet à des Attaques d'Apoplexie, on peut leur donner fréquemment de cette *Essence amère*, mais mêlée avec de la précédente, de la *douce* & s'en promettre des Effets très salutaires, que l'Experience a fort souvent vérifiés. Mais il faut bien prendre garde, que le Malade aye toujours le Ventre libre.

§. 6.

§. 6.

Cette *Essence* est aussi un excellent Remède pour l'Estomac, qu'elle fortifie & dont elle appaise les Douleurs. Elle corrige les Acetés & les Aigreurs qui s'y trouvent & qui causent quelque fois des Nausées ou des Rapports d'Oeufs pourris. Par là elle remédie à la Cause des Indigestions & rend l'Appétit. Pour cet Effet, il faut en prendre 40. ou 50. Gouttes dans du Vin, ou de la Biere à l'Heure du Diné & du Soupé.

Les Maux
d'Estomac.

§. 7.

Dans les Fièvres continuës, l'*Essence amère* est un Remède efficace contre la Malignité. Dans les Fièvres intermittentes & qui ne durent qu'un certain Tems, comme Tierces, Quartes &c. il en est de même: mais il faut la prendre dans ses bons jours au Diné & au Soupé et surtout à la fin de l'Accès, pour se procurer une Transpiration insensible.

Les Fié-
vres.

§. 8.

On peut aussi s'en Servir pour les Rhumes de Poitrine & de Cerveau, quand ils proviennent d'une Pituïte visqueuse, qui s'arrête dans les Poumons, ou des Humeurs acres, qui distillent du Cerveau; mais il est nécessaire.

Les Rhû-
mes.

46 De l'Essentia amara.

nécessaire dans ces Cas d'user de Tems en Tems de quelques Prises de la *Poudre contre les Acretés.*

Quand les Gencives sont attaquées.

§. 9.

Quand il y a des Personnes sujettes à avoir mal aux Gencives, qu'elles saignent souvent & rendent l'Haleine mauvaïse, il faut alors s'en frotter tous les Matins les Gencives, ou la mêler avec du Miel rosat, pour s'en servir en Guise de Pomade, ou de Conserve pour les Dents.

Comment on doit s'en servir.

§. 10.

L'Usage de cette *Essence* dépend de la Nature & des Circonstances de la Maladie. On peut en prendre toutes les deux Heures, quand la Maladie est violente, toutes les 4. ou les 6. Heures quand elle est plus bénigne.

La Dose.

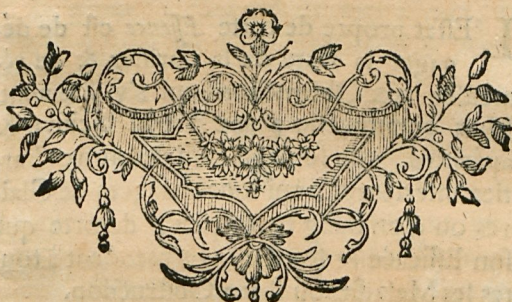
§. 11.

La Prise est de 40. Gouttes pour des Personnes faites; de 20. à 30. Gouttes pour les jeunes Gens de 16 Ans ou environ; de 15. à 18 Gouttes pour les Enfans, & à ceux qui sont au dessous de trois Ans il ne faut en donner que 7. à 10. Gouttes. On peut la prendre dans du Lait, de l'Eau, de la Biere, du Vin & même si l'on veut dans une Soupe ou un Bouillon.

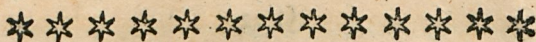
§. 12.

§. 12.

Pour rendre les Effets de l' *Essence amère* On peut
plus sensibles & en augmenter même l'Effi- ^{augmenter}
cace, on peut la mêler par egales Portions son Efficace.
avec de l' *Essence douce*, ou mettre si l'on
veut un demi Lot d' *Essence douce* sur un Lot
d' *Essence amère*. Dans l'un ou l'autre Cas,
il faut toujours prendre de ce Mélange
la Dose ordinaire.



III. Essen-



III.

Essentia Antihypocho- ndriaca.

c. a d.

*contre les Obstructions de la
Rate.*

§. 1.

Elle dissout
dégage &
purine.

L'Effet propre de cette *Essence* est de dé-
gager la Rate de la purifier & de ré-
médier aux Obstructions qui s'y forment.
Mais comme elle a une Vertu incisive &
apéritive, elle soulage aussi les autres Par-
ties intérieures, qui sont chargées de Glai-
res ou d'un Sang trop épais, desorte que
son Efficace & son Utilité s'étendent à tou-
tes les Maladies où il y a Obstruction.

§. 2.

On peut
aussi s'en
servir sans
être juste-
ment Mala-
de.

Les Personnes, qui sont en Santé & qui se
portent bien, peuvent se servir de cette *Essen-
ce*, comme d'un Purgatif. Elle a même
cet Avantage sur tous les autres Purgatifs,
c'est qu'elle préserve ceux qui en usent
des

De l'Essentia Antihyp. 49

des Maladies épidémiques & qui régnerent ordinairement dans certaines saisons de l'Année.

Comme ce Remède opère beaucoup plus lentement sur les Personnes qui sont en santé, que sur les Malades, dont la Nature est plus sensible & facile à émouvoir, il faudrà que les premiers augmentent la Dose, & qu'au lieu de 40. Gouttes, ils en prennent 50. à 60. de deux en deux Heures, jusqu'à ce que le Remède commence à produire son Effet. Ceux à qui il plairà de prendre le Soir précèdent une Prise de nos *Pilules polychrestes* & ensuite le Lendemain matin 60. Gouttes de cette *Essence*, en éprouveront un Effet encore plus prompt & plus sûr.

§. 3.

Dans les Fièvres tierces & quartes, on peut aussi l'employer très utilement pour purger le Corps des mauvaises Humeurs qui causent la Fièvre. Ceux qui s'en serviront fréquemment dans les bons Jours, éprouveront que & l'ardeur de la Fièvre & la longueur des Accès diminuèront sensiblement. Cependant si l'on craignoit de recourir si fréquemment à ce Purgatif, on pourra prendre en sa place, trois fois le Jour une Prise de notre *Poudre de bézoard*,

Bonne dans
les Fièvres
frondes.

D

&

& le Jour, qu'on attend l'Accès, deux Prifes.

Vers la Fin de l'Accès, le Malade pourrâ prendre 40. Gouttes de notre *Essence amère*, d'ou s'en suivrâ une Moëteur ou petite Suëur, qu'il faut bien se garder de détourner, mais au contraire avoir grand Soïn d'entretenir.

§. 4.

Dans les
Fièvres
malignes.

On peut encore s'en servir très utilement dans les Fièvres chaudes & malignes, celles surtout, qui sont accompagnées de Constipation, de Délire, de Létargie, ou de quelqu'autre facheux Accident, parce qu'elle lache le Ventre d'une Manière douce, bénigne & convenable, & qu'elle sépare & dissout en même Tems les *Congestions*, ou toutes les Obstructions qui se forment dans la Tête. Elle emporte par les Selles les Matières de la Fièvre, ou ce qui la nourrit, d'une Manière douce, sans Danger & sans causer de l'Agitation dans le Sang; sansquoi elle pourroit produire plus de Mal que de Bien. Et c'est la Raison aussi, pourquoi l'on n'a pas ordinairement la Coutume d'ordonner des Purgatifs dans ces Sortes de Fièvres, parce que presque toujours la Suite en est quelques Convulsions, ou d'autres facheux Accidens,

Antihypochondriaca. 51

dens, & que même quelques fois on les paye de la Vie.

§. 5.

Voila pourquoi aussi ce Médicament a La Peste, eu il y a quelques Années par la Bénédiction de Dieu, un Succès si heureux dans quelques Pais affligés de la Peste & que depuis plusieurs lui ont donné le Nom d'*Essence contre la Peste*. Mais quand les Fièvres chaudes ne commencent pas par une Constipation, il ne faut pas donner de cette *Essence*: il est alors plus à propos de se servir de la *Poudre de bézoard*, comme on le prescrira en en parlant ci après. Tout de même quand un Malade touffe, qu'il a la Rougeole ou la petite Verole, il faut alors aussi s'abstenir de l'*Essence*, quand même la Maladie auroit commencé par une Constipation.

Dans quelques Fièvres chaudes il ne faut pas s'en servir.

§. 6.

Elle porte le Nom d'*Essentia antihypochondriaca*, parce qu'elle est excellente pour les Obstructions des Hypochondres & de la Rate, & pour toutes les Incommodités qui en naissent, telles que sont la Melancolie, les Vertiges, les Maux de Tête, les Vapeurs & les Passions hystériques.

Dans le Mal hypochondriac.

D 2

Elle

Elle est bonne aussi pour les Palpitations & les Flatuosités, qui proviennent d'un Sang agité, qui ne circule pas aisément. Elle n'est pas moins bonne pour la Rétention ou Suppression des Ordinaires, des Hémorroides & dans les Accidens qui, en proviennent. Dans de pareilles Circonstances on peut se servir de l'Essence deux ou trois fois par semaine. Il faut prendre garde cependant, que le Malade ne soit pas referré pendant les jours où il n'use pas de l'Essence & si le Cas arrivoit, on pourra y remédier par une Prise de *Pilules contre les Obstructions*.

§. 7.

Les Enflures.

Dans les Oedemes, où les Chairs sont enflées par les Eaux qui se répandent entre Cuir & Chair, on peut se servir alternativement de cette *Essence* & des *Pilules polichrestes*, de Manière que l'on prenne pendant quatre ou cinq Jours des *Pilules* & ensuite pendant tout autant de Tems de l'Essence.

§. 8.

La Folie & Manie.

Il faut augmenter la Dose, quand il s'agit de Personnes attaquées de la Folie & leur en donner 60. à 80. Gouttes dans quelques cuillerées de Bierre ou d'Eau, ou de quelque autre Façon qu'on puisse la leur faire prendre.

dre. Il faut même continuër à leur en donner toutes les Heures, jusqu'à ce que l'Evacuation soit bien abondante. On discontinuera ensuite de leur en donner pendant quelques Jours; mais, on y reviendra pourtant & de la même Manière. S'ils ne peuvent être portés à la prendre de bon gré, il faut la leur faire prendre par force. C'est de cette Manière, que par un Effet de la Bonté Divine, on a eu le Bonheur de délivrer & de guérir parfaitement plusieurs Personnes attaquées de cette triste Maladie.

§. 9.

On prend cette *Essence* dans de la *Bierre*, de l'*Eau*, du *Bouillon* ou une *soupe*. La *Prise* en est de 40. jusqu'à 60. Gouttes pour les Personnes faites; de 20. à 25. pour les Enfans de douze Ans; de 15. pour les Enfans de neuf Ans & de 8. à 10. Gouttes pour les Enfans de deux à quatre Ans.

§. 10.

En prenant de ce Remède, il est de conséquence d'observer exactement ces trois Choses. 1. de bien remuër la Bouteille avant que d'en faire prendre au Malade, parce qu'il s'y forme ordinairement un sédiment au fond. 2. d'en prendre toutes les deux

Ce qu'il faut observer en la prenant.

D 3

Heures

54 *De l'Essentia Antibyp.*

Heures & jusqu'à ce que le Remède ait opéré & procuré au Malade trois ou quatre Selles au moins. 3. de boire beaucoup de Thée dans les Intervalles, pour faciliter l'Opération du Remède.

§. II.

Après que le Malade aurâ été suffisamment purgé, il ne serâ pas nécessaire qu'il en prenne d'avantage le même jour; mais il faudrà y revenir les suivans & n'en prendre que le Matin & le Soir pour entretenir pendant quelques Jours le Corps dans une douce & modique Evacuation. Si cependant ces deux Prises ne suffisoient point à certaines Personnes, elles pourront en prendre une troisieme, vers les quatre Heures de l'Après-Midi.



IV. Pi-



IV.

Pilulæ polychrestæ,

ou

Pilules polychrestes.

§. 1.

Quoique ces Pilules puissent être utiles aux Hommes, parce qu'elles purifient le Sang, la Tête & l'Estomac & qu'elles dégagent la Rate, nous devons pourtant avertir qu'elles déploient surtout & principalement leur Efficace dans les Femmes.

Elles sont principalement pour les Femmes.

§. 2.

Elles purifient le Sang de toute Matière scorbutique, acide & visqueuse; elles le dégagent des glaires qu'elles emportent par le Moyen des Selles & des Urines. Dans cette Vuë, on peut en prendre 20. pièces deux ou trois fois par Semaine en se couchant; mais dans les Jours d'Intervale une Prise d'Essence amère immédiatement avant les Repas, & vers le Soir une Prise de Poudre antispasmodique. Si le Ventre est libre l'Effet du Remède en serâ plus certain & plus favorable.

Leur Effet & Usage.

D 4

§. 3

56 Des Pilules polychrestes.

§. 3.

Bonnes
pour les
Maux d'E-
stomac.

Ces *Pilules* fortifient aussi l'Estomac. Par là, elles ne pourront que faire beaucoup de Bien à ceux qui souffrent des Douleurs d'Estomac, ou qui sont incommodés de Vens. Elles soulagent aussi les Maux de Tête qui proviennent de l'Estomac. Dans de semblables Cas, il faut prendre le Soir une Prise de ces *Pilules*, en y ajoutant une Prise de *Poudre antispasmodique* le Matin, & le Soir avant que de se mettre à Table.

§. 4.

Les Vomis-
semens.

Les Personnes sujettes aux Maux de Coeur ou d'Estomac & à de violens Vomissements, doivent se servir des *Pilules polichrestes* de la Manière suivante. On en prend 20. qu'on jette dans un peu d'Eau ou de Bierre & que l'on fait dissoudre sur le Charbon: on partage ensuite cette Solution en deux Portions égales, pour en faire prendre d'abord au Malade une Moitié & l'autre Moitié au Bout d'une demi-Heure. Et quoique le Malade vienne à rejeter le Remède, il en gardera pourtant toujours un peu, ce qui ne laissera pas de produire son Effet. Seulement faut il avertir le Malade de ne pas boire froid, & de ne pas surcharger tout d'un coup son Estomac en bûvant trop avidement. Si le Malade rend des

Des Pilules polychrestes. 57

des Matières aigres, il faut lui donner une ou deux Prises de notre *Poudre contre l'Acrimonia ou les Acretés*. Et le Vomissement cessant il sera cependant toujours à propos de continuer l'Usage des *Pilules* pendant quelques Soirs encore.

§. 5.

Ces *Pilules* sont très salutaires contre les Les Vens Vens, le Hoquet, la Colique, les Maux de Ventre, de Cuisses & de Reins & la Sciatique; mais en y ajoutant l'Usage de la *Poudre antispasmodique*.

§. 6.

Nous devons avertir sur toute chose, Leur Effet principal, que ces *Pilules* ne sont pas un de ces Purgatifs communs, dont on ne doit point attendre d'autre Effet, que des Purgations ordinaires. Tant s'en faut, qu'elles sont composées de telle sorte, qu'elles tendent à purifier le Sang, à fortifier les Viscères, à calmer le Mouvement déréglé des Sucs & à les remettre en Ordre. Par ces Raisons elles n'attaquent ni l'Estomac, ni les Entrailles: au contraire les Personnes qui se trouveroient incommodées pour avoir pris quelque Vomitif ou quelque Purgatif violent, se sentiront soulagées en prenant pendant quelques Soirs de suite une Prise de ces *Pilules*.

D 5

§. 7.

58 *Des Pilules polychrestes.*

§. 7.

Combien
de Tems
il faut en
prendre.

Ceux qui voudront se servir de nos *Pilules* simplement pour se purger ou pour se purifier le Sang, pourront en prendre pendant huit ou dix jours de suite tous les Soirs & ils feront l'heureuse Experience, qu'elles produiront plus d'Effets que ne feroit la Médecine la plus purgative prise tout à la fois.

Les Personnes pourtant qui pourroient souhaiter d'être encore plus purgées, pourront prendre le Soir une Prise de ces *Pilules* & ensuite le Matin 40. à 50. Gouttes de notre *Essence pour la Rate*; ou si on aime mieux, après s'être servi pendant quelques jours des *Pilules polychrestes*, prendre des *Pilules purgatives*, afin que les Viscosités ayant été résolues & détrempées, puissent être plus facilement emportées & entraînées.

Ces *Pilules* ont encore cet Avantage, c'est qu'elles ne resserrent pas après en avoir pris, comme cela n'arrive que trop ordinairement après l'usage d'autres Purgatifs.

§. 8.

Dans quel-
les Mala-
dies on
peut s'en
servir com-
me d'un
Purgatif.

S'il se trouvoit être nécessaire de donner la Liberté du Ventre dans des Fièvres continuës, la petite Verole, la Rougeole &c.

Des Pilules polychrestes. 59

&c. ou à des Femmes enceintes, on pourrâ y parvenir avec moins de Danger par l'Usage de ces *Pilules*, que par tout autre *laxatif*. Ne causants aucune Agitation dans le Sang, elles ne peuvent augmenter la Fièvre.

§. 9.

On peut aussi s'en servir très utilement dans les Diarées ou ce qu'on nomme communement Bénéfice de Nature, Cours de Ventre, dans ces Maladies de Ventre où l'on rend les Alimens qu'à moitié digérés, ou tels qu'on les a pris & recûs & dans toutes les Dissenteries, sans que l'on ait à craindre de se faire le moindre mal par leur Usage continué. Les Personnes attaquées de ces différentes Maladies peuvent prendre une fois le Jour de ces *Pilules* avec une ou deux Prises de *Poudre contre les Acretés*, ou de cette même *Poudre* mêlée avec autant de *Poudre de Gentiane*, de celle que les Pharmaciens appellent *Pulvis radicis gentianæ rubra*. Et même, selon les Circonstances, on pourroit y joindre notre *Poudre bezoardique*.

Dans les
Cours de
Ventre.

Au Moyen de ce Remède les Douleurs & le Flux de Sang diminueront insensiblement & cesseront enfin tout à fait: le Cours de ventre aussi diminuëra de plus en plus & le Malade se rétablira tout à fait.

§. 10.

60 *Des pilules polychrestes.*

§. 10.

Dans toutes fortes d'Enflûres.

Ces Pilules font aussi un très bon Effet dans les Enflûres, la *Cachexie*, où le Corps est cacochime ou rempli de mauvaises Humeurs, dans l'*Hidropisie*, cette Maladie où tout le Corps généralement est enflé & dans la Jaunisse. Dans ces Cas, il faut que le Malade prenne tous les Soirs une prise de ces Pilules, & qu'il use avec cela une ou deux fois par Jour de notre *Poudre antispasmodique*, ou de l'*Essence amère*. Mais ceux qui ont la Jaunisse, pourront joindre à l'Usage de ces Pilules, la *Tinture de Rubarbe* & en prendre quelques fois par Jour.

§. 11.

Elles sont surtout admirables pour le sexe féminin.

On recommande surtout ces Pilules aux Femmes, comme un excellent Spécifique dans tous les Accidens, auxquels le Sexe est sujet: elles s'en serviront avec plus de succès, que d'aucun de ces autres Remèdes que l'on a accoutumé d'ordonner dans de pareils Cas.

§. 12.

Lorsque leurs Règles ne sont pas assez abondantes.

Dans tous les Dérangemens qui arrivent aux Femmes par rapport à leurs Règles, comme de n'être pas assez abondantes, de ne pas revenir exactement & réglément dans le Tems ordinaire, ou même lorsqu'elles

Des Pilules polychrestes. 61

les sont entièrement supprimées, de sorte qu'il en nait une foule d'Accidens facheux, compris sous le Nom général de Vapeurs, ou de Passions histeriques, comme la Colique, les Poins, les Spasmes ou Mouvements convulsifs, la Perte de l'Appetit, l'Aversion pour certaines Viandes, les Vomissemens, la Toux, le Mal de Rate, les Palpitations, l'Asthme, l'Oppression, la Lassitude & Pesanteur des Jambes, les Maux de Tête, le Froid qu'on y sent, les chaleurs qui montent au Visage, l'Enflûre des Mains & des Piés, l'Hidropisie &c. Dans tous ces differens Cas, il n'y a point de meilleur Remède que nos *Pilules polychrestes*.

Les jeunes Persones qui ne sont pas encore réglées peuvent commencer à prendre ces Pilules, les deux ou trois derniers Jours avant la nouvelle Lune & continuër même 5. ou 6. jours après, vûque c'est assez ordinairement vers ce Tems là, que les jeunes Filles commencent à se régler: elles pourront ajouter à ces Pilules tous les Jours deux Prises de *Poudre antispasmodique*.

Mais parce que l'Effet de ces Pilules dans ces sortes de Cas, ne se manifeste pas toujours, d'abord après le premier Usage qu'on en fait, il serâ nécessaire d'y revenir tous les Mois dans le même Tems je veux dire

62 *Des Pilules polychrestes.*

2. ou 3. jours avant & 5. ou 6. jours après la nouvelle Lune, & continuër ainsi jusqu'à ce que la Personne soit réglée comme il faut. Il sera cependant bon que dans les Intervalles, où l'on n'a pas à se servir de ces Pilules, on prenne une fois par Semaine de l'*Essence pour la Rate*, ce qui entretiendra le ventre libre, n'y ayant rien de plus contraire à ces Sortes de Persones que d'être resserrées ou constipées.

§. 13.

Pour prévenir ces Constipations.

Il faut suivre la même Méthode quand ces Décharges du Sang sont trop modiques, ou tout à fait supprimées. Au premier Cas, il faut prendre les Pilules pendant deux ou trois Jours avant le Tems ou l'on attend ses Règles & continuër pendant quelques Jours après qu'elles ont parû. Et au second Cas, c. a. d. quand elles ne paroissent pas, il faut en prendre pendant huit Jours, vers le Tems où l'on avoit accoutumé, ou auquel l'on devoit naturellement être réglé, & continuër ainsi tous les Mois, jusqu'à ce que la Nature ait repris son Cours.

Les Personnes qui n'ont aucune Certitude du Tems où elles doivent être réglées, prendront les Pilules de la même Manière, c. a. d. 4. ou 5. jours avant la nouvelle & la pleine Lune; car il faut bien prendre garde

de

Des Pilules polychrestes. 63

de ne pas mettre le Sang en Mouvement
à contretens.

§. 14.

Les Persones qui ont beaucoup de Sang, Ce qu'il y a à observer pour des Personnes languines. feront bien de se faire saigner du Pié, vers le Tems où elles attendent leurs Régles. Il est constant, que cette Rétention ou Suppression entière des Régles auxquelles tant de Femmes sont sujettes, viennent surtout de leur Manière de vivre, parce qu'elles boivent peu, qu'elles mènent une Vie sédentaire, sans faire presqu'aucun Exercice, ce qui contribuë à épaissir le Sang & à empêcher la libre Circulation. Je leur conseille donc de faire quelque Exercice modéré, p. e. de scier du Bois un quart d'Heure ou une demi Heure par Jour sans trop se fatiguer, de se promener ou marcher, ou bien de s'appliquer à quelque Travail, qui mette le Corps en Mouvement sans le lasser, & outre cela de prendre tous les Jours une Quantité suffisante d'un Breuvage léger. Cet Avis est plus important qu'on ne le croit communément, & le plus souvent tous les Remèdes dont on se sert ne demeurent sans Effet, que parce qu'on n'a pas soin de boire assez ni de se tenir en Exercice; car les Medicamens seuls, ne suffisent pas pour rendre fluide un Sang épaissi. Les
Bains,

64 Des Pilules polychrestes.

Bains & surtout les Bains de Piés, sont aussi d'une tres grande Utilité aux Personnes qui se trouvent dans ces Circonstances; mais il faut prendre garde de ne pas les prendre trop chauds, sans quoi ils échaufferoient & causeroient une trop grande Agitation dans le Sang.

§. 15.

Mais
quand les
Règles sont
trop abon-
dantes.

Quand les Règles dégénèrent en Pertes, soit qu'elles durent trop long tems, soit que la Malade rende du Sang clair ou des Morceaux de Sang caillé, jusqu'à se trouver entièrement épuisée, il est à propos d'user des Pilules quelques jours avant le Tems où l'on attend les Ordinaires & de prendre encore 3. ou 4. fois par Jour une Prise de *Poudre antispasmodique*, dont on pourrà continuër l'Usage pendant six Jours. Comme notre *Poudre noire*, a une tres grande Efficace dans les Pertes de Sang, on peut dans des Cas de Nécessité & lorsque les autres Remèdes ne font aucun Effet, en prendre toutes les demi-Heures. Au reste, il est bon que les Personnes sujettes à ces Accidens, ayent la Précaution de se faire saigner souvent, mais du Bras & hors le Tems de ces Pertes: on pourrà leur tirer jusqu'à six onces de Sang.

§. 16.

Des Pilules polychrestes. 65

§. 16.

Ces Pilules sont encore bonnes pour remédier aux Inconveniens & aux Suites des Fausses-Couches, aussi bien que pour les prévenir, Les Femmes qui ont eu le Malheur de se blesser une fois, étants exposées au même Accident dans une autre Grossesse, il est expédient que le lendemain du Jour où elles se feront blessées, elles commencent à se servir des *Pilules polychrestes* & qu'elles en continuent l'Usage pendant huit Jours, afin que la Matrice soit bien nettoyée & qu'il ne s'y arrête ni Mole, ni autre Corps étranger. Il faut après cela qu'elles continuent d'user de ces Pilules, toutes les fois qu'elles ont leurs Régles, pour emporter de cette Manière les Impuretés qui pourroient rester dans la Matrice. Au reste les Persones qui ont beaucoup de Sang, feront bien quand elles seront enceintes de se faire saigner au Bras, lorsqu'elles sont arrivées au Terme de la Grossesse, où elles ont coutume de se blesser. Cette Saignée faite à propos, prévient les Agitations du Sang, qui sont la Cause de ces Accidens. Il faut d'ailleurs que les Femmes exposées aux Fausses-couches, vivent d'un grand Régime, qu'elles s'abstiennent de toute Viande & de tout Breuvage capables de chauffer, & qu'elles evitent soigneusement

Dans les
Avortemens.

E

fement

66 Des Pilules polychrestes.

sement encore tout ce qui pourroit trop les affecter, ou leur causer de violentes Emotions.

Cependant, dès qu'elles remarqueront quelque Chose, qui pourra leur faire craindre une Fausse-Couche, elles auront Soins de prendre trois fois par Jour de la *Poudre antispasmodique*, & d'y ajouter quelques Prises de l' *Essentia dulcis*, & de la *Poudre dite vitalis*.

§. 17.

Dans les
Accouche-
mens.

Nous recommandons aussi ces Pilules aux Femmes en Travail, parce qu'en dissipant les fausses Tranchées, elles amènent les véritables & facilitent ainsi l'Accouchement. On en donne alors une Prise, mais que l'on fait dissoudre dans de l'Eau pure ou distillée, afin qu'elles opèrent plus promptement. Il faut, au reste, bien prendre garde de donner dans l'Erreur commune & générale, de ces Remèdes chauds, excitatifs & qui causent de grandes Agitations dans le Sang, qui sont pourtant ceux qu'on recommande si universellement dans ces Circonstances, parce qu'on les croit d'une plus grande & plus prompte Efficace. Mais nous avons expérimenté qu'il en nait pour l'ordinaire une Foule de tres facheux Inconvéniens, qui si on les regarde de près en paroîtront

Des Pilules polychrestes. 67

roitront les Conséquences nécessaires, les Suites naturelles.

§. 18.

L'Utilité de nos Pilules s'étend même jusqu'aux Accouchées, car d'un coté elles modèrent les Purgations trop abondantes qui suivent quelques fois l'Accouchement & les réduisent à leur juste Proportion; d'un autre coté aussi elles facilitent ces Purgations quand elles ne sont pas assez considérables & expulsent d'une Manière douce l'Arriere-faix qui n'est point sorti, elles appaisent les Tranchées, & préviennent plusieurs autres Accidens, auxquels les Accouchées sont ordinairement sujettes. Il est par conséquent nécessaire, qu'aussi long tems que durent les Purgations, l'Accouchée prenne de ces Pilules tous les Jours, ou au moins de deux Jours l'un. Au Cas que la Colère, une Frayeur, un Chagrin, un Réfroidissement ou quelqu'autre Accident eut causé quelque Altération à l'Accouchée, ces Pilules suffiront pour en prévenir les Suites. Il est aussi assez ordinaire aux Femmes qui ont eu de ces Accidens, d'avoir long tems le Ventre gros & enflé; ces Pilules encore le préviendront dans celles qui en prendront.

Quand une Accouchée sent des Angoisses & des Oppressions, que les Purgations

E 2

sont

Après les 1
Couches.

68 *Des Pilules polychrestes.*

Sont trop abondantes, ou qu'elles s'arrêtent trop tot, ou qu'il lui reste dans le Corps des Morceaux de Sang caillé, qui forment des Chairs baveuses qui peuvent causer un Déplacement de Matrice & d'autres Accidens très facheux, la Malade peut user avec Confiance de nos Pilules, qui moyennant la Grace de Dieu la préserveront de toute mauvaife Suite & la rétabliront. S'il se méloit dans le Mal quelque Fièvre ou Agitation du Sang, il serâ à propos qu'elle prenne tous les Jours une ou deux Prises de la *Poudre antispasmodique*, ou de la *Poudre de Bezoard*.

§. 19.

Quand on
crainc une
Mole ou
faux Fruit.

Si une Femme enceinte avoit des Indices qu'elle porte avec l'Enfant une Mole, ou que sa Grossesse ne provint simplement que d'un faux Fruit, l'Usage de nos Pilules lui serâ tres salutaire. Il faut pour cet Effet, qu'elle en prenne pendant huit Jours tous les Soirs en se couchant & qu'elle y revienne au bout d'un Mois de la Manière prescrite au §. 12. pour la Retention, ou Suppression des Règles.

§. 20.

Pour les
Nourrisses.

Ces Pilules de même sont bonnes pour les Nourrisses, parce qu'elles purifient le Lait, & s'il leur arrivoit d'avoir quelqu'Emo-

Des Pilules polychrestes. 69

Emotion subite de Colère, de Frayeur, de Tristesse, une Prise de ces Pilules qu'on lui ferâ prendre sur le champ, empêcherâ que l'Enfant ne se ressente de cette Altération. L'Usage de ces Pilules prises par la Nourrisse aurâ encore cette Utilite de lacher, ou purger l'Enfant qu'elle allaite, supposé qu'il soit resserré.

§. 21.

Quand de petits Enfans de 6. à 12. semaines sont incommodés de Coliques, de Diarrhées ou de Dévoiyemens, & de Vomifsemens, on peut leur donner le Soir & le Matin une ou deux de ces Pilules, que l'on ferâ dissoudre dans de l'Eau, ou dans du Lait de sa Nourrisse. Si l'on aime mieux, on peut en donner une Prise à la Nourrisse même, ce qui servira à lacher l'Enfant, comme on vient de la dire.

Pour les
petits En-
fans.

§. 22.

Ces Pilules sont un Remède éprouvé pour les Fleurs blanches; mais il faut en continuer l'Usage, jusqu'à ce que la Malade en soit guérie. Pour empêcher qu'elles ne reviennent, il serâ à propos que la Personne, qui en avoit été attaquée, use de tems en tems de nos Pilules par Précaution & qu'elle prenne tous les Jours une ou deux Prises de notre *Essence amère*, aussi bien

Les Fleurs
blanches.

70 *Des Pilules polychrestes.*

que de l'Essence douce. Si pourtant ces Fleurs blanches se trouvoient être d'une mauvaise Qualité, comme provenans d'un Commencement de Mal vénérien, ces Pilules ne suffiront pas pour la tirer d'Affaire. Il faudra qu'elle se serve encore des *Poudres vitales* & de la *Poudre laxative*, de la manière que nous le préscrirons cy après.

§. 23.

Les Hé-
morrhoi-
des.

Quand par la Suppression du Flux des Hémorrhoides, ou la trop grande Abondance de ce même Flux, l'on éprouve quelque facheux Accident, l'Usage de nos Pilules rémediera également à l'un & à l'autre de ces Inconvéniens; mais il est absolument nécessaire de se servir avec ces Pilules de la *Poudre antispasmodique*.

§. 24.

Elles sont
contraires
aux Hé-
morrhoi-
des borg-
nes ou qui
ne fluent
point.

A l'égard des Hémorrhoides que l'on appelle borgnes, en Latin *Hemorrhoides caecae*, qui produisent quelque fois une Vesfie ou un Boubon aux Fondemens, accompagné d'Enflûre & d'Inflammation, nos Pilules ne sont pas pour ce Mal, parce qu'elles mettent en mouvement la Masse du Sang, qui ne pouvant alors trouver d'Issuë pourroit occasioner quelque autre facheux Accident. Nous recommandons à ceux qui sont incommodés de ce Mal notre *Tinture saline*.

Des Pilules polychrestes. 71

saline, ou Gouttes de Sel dont nous ferons un Article à la Fin de ce Traité.

§. 25.

Les Persones encore qui crachent ou qui vomissent du Sang, ou qui en rendent par les Urines, ne doivent pas prendre de ces Pilules. Ceux qui sont incommodés de la Pierre doivent en user avec Précaution & rarement & tout au plus deux fois par Semaine, sans quoi elles pourroient exciter la Pierre. Et afin que dans ces tristes Circostances, le Patient puisse se servir avec une plus grande Sureté de ces Pilules, il pourrà prendre une ou deux fois par Jour de notre Poudre antispasmodique, par où il prévient tous les Inconvéniens que les Pilules auroient pû produire sans cette Précaution.

Aux Cra-
chemens de
Sang.

§. 26.

La Prise est de 18. à 20. Pilules, pour une Personne faite, de 12. à 15. pour une jeune Personne & de 8. pour un Enfant de 7. Ans: on diminuera ainsi la Dose à proportion de l'Age des Enfans.

La Dose.

Ceux qui ne peuvent avaler des Pilules doivent les broyer pour les prendre en Forme de Poudre, ou les faire dissoudre dans de la Bierre ou quelqu'autre Liqueur, par le Moyen d'un Feu qui ne soit pas trop ardent.



E. 4

V. Pi-

V.

Pilulæ purgantes,
ou
Pilules purgatives.

§. 1.

Le But
qu'on se
propose
Par ces Pi-
lules.

Comme les *Pilules polychrestes*, dont il a été fait Mention dans le Chapitre précédent, purgent très peu & qu'il y a des Occasions où il est cependant nécessaire de mieux vider un Malade des Impuretés qu'il renferme, ces *Pilules purgatives* doivent & sont destinées à y suppléer.

Leur Effet.

Leur Effet particulier, c'est de résoudre & d'emporter doucement par les Selles, les Glaires visqueuses qui sont dans l'Estomac & dans les Intestins. Au reste, elles ne causent ni Nausées, ni Tranchées comme les autres Purgatifs.

§. 2.

Leur Usage.

On peut prendre de ces Pilules le Soir ou le Matin, comme l'on veut. Seulement opéreront-elles plus facilement & plus promptement, si ceux qui les ont prises, ont Soins de boire le Matin, une Quantité suffisante de Thé, de Caffé, ou de Bierre chaude.

§. 3.

La Dose.

La Prise de ces Pilules est de 20. pour les Persones faites, qui leur procureront six ou sept Selles. Les Jeunes Gens de 12. Ans ou environ, pourront en prendre 12. & jusqu'à 15.

VI. Pi.



VI.

Pilulæ contra obstructi-
ones

ou

Pilules contre les Obstructions.

§. I.

Il y a des Persones qui sont sujettes à être Leur Effet. tellement constipées, qu'elles ne vont presque jamais à Selle qu'au bout de plusieurs Jours & encore qu'avec Peine & de tres grands Efforts. Les *Pilules contre les Obstructions*, sont destinées à remédier à cet Inconvenient: Source fatale de plusieurs grandes Incommodités, & quelque fois de violentes Maladies. De là naissent tres souvent les Maux de Tête, les Vertiges, un Bourdonnement continuël dans les Oreilles, l'Inflammation des Yeux & de la Luëtte, les Vents, la Coliques, le Dégout & l'Aversion pour les Alimens, les Vomissements, les Oppressions de Poitrine, les Palpitations, la Crampe d'Estomac, les Rapports, les Points, de se réveiller en sursault, les Vapeurs, les Foibleffes, l'Apoplexie, les Toux séches ou d'autres semblables. De même quand des Patiens attaqués de quel-

E 5

que

que Maladie que ce soit, se trouvent malheureusement resserés & constipés, leurs Maux en augmentent considérablement & empirent toujours.

§. 2.

Plus utiles
que les Purgatifs.

Ce qu'il y a ici de plus facheux c'est que les plus violens Purgatifs, ne débouchent que très difficilement une Personne accoutumée à ces sortes de Constipations, & que supposé même qu'on trouve enfin le Moyen de le faire, elle n'en serâ ensuite que plus resserée. Comme il n'est Rien moins qu'à propos & qu'il seroit même dangereux de prendre tous les Jours de fortes Purgations, les Pilules dont il s'agit serviront à entretenir le Ventre libre sans la moindre Apprehension & sans le moindre Risque pour la Santé. On peut en prendre tous les Jours, jusqu'à ce qu'on soit bien réglé à cet égard, ce qui arrivera infailliblement, pourvû qu'on ne se lasse pas d'y avoir Recours.

§. 3.

Leur Usage.

On peut donc prendre sûrement de ces Pilules pendant 15. Jours de suite & même si la Nécessité le demande pendant des Mois entiers. Après cela, on pourrà laisser un Intervale d'un Jour pour voir si l'on aurâ le Ventre libre naturellement & sans le Secours

contre les Obstructions. 75

cours d'aucun Remède. Si la Chose arrive ainsi, il ne serâ pas necessaire de revenir tous les Jours aux Pilules; mais s'il en étoit autrement, il faudroit en reprendre l'Usage, pendant 8. ou 15. Jours & essayer ensuite une seconde fois, si sans leur Secours, on auroit naturellement cette Liberté du Ventre. On continuëra ainsi le même Train, jusqu'à ce que la Nature ait repris ses Fonctions ordinaires.

§. 4.

Si cependant une Personne étoit si fortement constipée, qu'elle n'eut pû pendant plusieurs Jours aller à Selle, il est à propos de commencer par amollir & déboucher le Ventre au Moyen d'un Lavement; après quoi elle pourra se servir des Pilules en la Manière qui vient d'être prescrite.

Quand il faut avoir Recours aux Lavemens.

§. 5.

Il est encore nécessaire d'avertir ces Personnes, qui sont sujettes à ces Sortes de Constipations, que pour faciliter l'Effet des Pilules & se procurer cette Liberté du Ventre si désirée, qu'il est fort à propos, non seulement pendant l'Usage de ces Pilules, mais aussi après, qu'elles ayent le Soins de boire suffisamment & de se faire un Exercice modéré soit par un Travail modique, soit par la Promenade.

Ce qu'il y a encore à observer.

§. 6

76 Des Pilules contre les Obst.

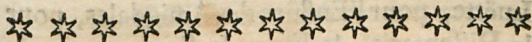
§. 6.

La Dose.

On prend une deux, trois ou tout au plus quatre de ces Pilules à la fois. On les prend ainsi qu'on le juge à propos, le Matin, le Soir, une Heure avant le Repas, ou pendant le Repas, dans de l'Eau, de la Biere, du Vin, une Soupe, ou du Bouillon. Une prise de ces Pilules procurerâ une ou deux Selles. Si elles purgent plus souvent, il serâ à propos den diminuër la Dose, selon la Constitution du Malade, l'Experiance ayant prouvé qu'ily a des Personnes à qui une demi Pilule a suffi pour les déboucher & leur entretenir le Ventre libre. On avertit donc encore une fois, que ces Pilules ne sont pas destinées à servir de Purgations ordinaires; mais qu'elles doivent être regardées comme un simple Préservatif contre la Constipation & à rendre le Ventre libre comme il le doit être naturellement.

* * *

VII.



VII.

Pulvis Bezoardicus

ou

Poudre de Bézoard.

§. I.

Cette Poudre est un Contre-Venin, & Son Effer.
 provoque les Sueurs, sans mettre le
 Sang en Mouvement & sans l'échauffer.
 Elle expulse & chasse les Impuretes qui se
 trouvent dans le Corps, principalement
 celles qui proviennent du Fiel & de la Bile,
 non seulement par les Sueurs; mais encore
 par les Urines. Elle est aussi fort bonne
 pour l'Estomac qu'elle nettoye, empor-
 tant doucement par les Selles, les Glaires,
 ou les autres Viscosités, qui s'y trouvent.
 Ceux qui voudront s'en servir à cette fin,
 feront bien de l'accompagner de l'Usage
 de nos *Pilules polychrestes*.

§. 2.

Il faut prendre de cette Poudre trois fois
 par Jour, pour l'Echauffement & pour
 l'Acreté du Sang, pour le Mal de Tête
 & des yeux, pour l'Inflammation de la
 Luëtte,

Dans l'Agitation du Sang.

78 *Poudre de Bézoard.*

Luëtte, pour l'Enflûre des Amigdales, pour la Dissenterie, le Flux de Sang, pour la Crampe, pour la Douleur & le Tiraillement des Membres. Mais si le Malade se trouvoit resserré & qu'il fut nécessaire de lui procurer la Liberté du Ventre, il faut avoir Recours à nos *Pilules polychrestes*.

§. 3.

Son Usage
particulier.

Cette Poudre corrige surtout l'Acreté de la Bile & l'Acrimonia des Humeurs & pour cette Raison elle est un excellent spécifique pour les Persones Sanguines, vives & colériques. Toutes les fois donc, qu'une trop grande Application au Travail, ou quelque violente Emotion, leur échauffe le Sang, elles feront bien de prendre de cette Poudre. Elles sentiront la Chaleur s'abattre & elle leur tiendra le Ventre libre, comme étant particulièrement bonne contre la Constipation.

§. 4.

Dans les
Fièvres
chaudes.

Dans les Fièvres chaudes, malignes & autres Maladies contagieuses, on peut en prendre trois fois par jour. Mais s'il ne s'en ensuivoit point une Sueur douce & bénigne, il faudra prendre dans les Intervalles, une Prise d' *Essence amère*, ou d' *Essence douces*. Il y a cependant ici une Précaution à observer

Poudre de Bézoard. 79

observer, c'est de ne pas prendre ces Remèdes dans l'Ardeur de la Fièvre; mais d'attendre qu'elle soit un peu calmée, comme cela arrive ordinairement le Matin. Le meilleur & le plus sur serâ de mêler la *Poudre de Bézoard*, avec la *Poudre vitale*, ou d'en user alternativement. On pourra même aussi faire dégouter sur ces Poudres, quelques gouttes d'*Essence douce* & les prendre ainsi.

§. 5.

Dans les Fièvres intermittentes, tierces Dans les Fièvres froides. quartes & double-tierces, il faut en donner une Prise un peu forte un peu avant le Froid, & quand la Chaleur commence à diminuer une Prise d'*Essence amère*, afin d'exciter une Suëur douce; ce à quoi il faut principalement & nécessairement prendre garde dans toutes les Fièvres absolument: Vers le soir on reviendrâ de nouveau à la *Poudre bézoardique*. Dans les bons Jours au contraire on peu prendre le Matin pour purger, de l'*Essence pour la Rate*; ou des *Pilules polychrestes*, ou bien, si l'on veut, des *Pilules purgatives*: à 10. Heures avant Midi & le soir en se couchant de la *Poudre de Bézoards* & au Diné & Soupé de l'*Essence amère*.

§. 6.

80 Poudre de Bézoard.

§. 6.

De violentes Emotions.

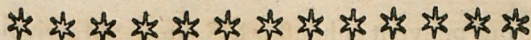
On pourrâ encore se servir utilement de cette Poudre, lorsqu'on aurâ eu quelque Frayeur, ou quelque violente Emotion, ou bien quand par quelque Travail, ou en levant quelque Fardeau, on pourrâ avoir fait quelqu' Effort, dont on se sentirâ incommodé; mais principalement lorsque ne se sentant pas bien, nous ne saurions dire pourtant ce qui nous manque.

§. 7.

La Prise doit être de 20. grains pour les Personnes faites; de 12. grains pour les Enfants de 12. Ans & de 6. grains pour les Enfants de 3 Ans.



VIII.



VIII.

Pulvis contra Acre- dinem,

ou

Poudre contre les Acretés.

§. 1.

La *Poudre contre les Acretés* peut servir Effets de
cette Pou-
dre.
dans toutes les Maladies, ou il y a A-
cretés, Aigreurs, Acrimonies, Chaleurs;
elle provoque la Süeur & cela de la Manié-
re la plus douce.

§. 2.

Des Personnes travaillées par des Fièvres Dans les
Fièvres ma-
lignes.
malignes, pourrées, ou autres Maladies
contagieuses, peuvent en prendre jour-
nellement toutes les 6. ou 8. Heures. Il ne
serâ même pas mal d'y ajouter dans les In-
tervalles une Prise de *Poudre de Bèzoard*, &
encore mieux si l'on s'en sert alternative-
ment avec la *Poudre dite vitalis*.

§. 3.

Elle est aussi d'une grande Utilité dans La Rougeo-
le & la peti-
té vérole.
la Rougeole, la petite Vérole & ce qu'on
nomme le *Friesel*: Maladies, ou il faut sur-
tout avoir grand Soins de ne point ordon-
ner de Médicamens chauds, excitatifs, ou
F. qui

82 *Poudre contre les Acretés.*

qui peuvent échauffer le Sang. S'il arrivoit cependant que ces *Exanthêmes*, ou Pustules, ne sortissent pas comme il conviendrait, ou ne le feroient que difficilement & lentement, on peut alors aider au Travail de la Nature par l'*Essence douce* & la *Poudre vitale*. On feroit encore mieux, si dès le Commencement de ces Maladies, on se seroit de cette *Poudre contre les Acretés*, alternativement avec la *Poudre vitale*.

§. 4.

Pour l'Agitation du Sang.

Cette Poudre est encore d'un Usage tout particulier, pour les Personnes qui ont le Sang échauffé & agité, pour les Palpitations, la Dissenterie, le Cours de Ventre, l'Érésiπέle, le Rhumatisme, l'Enrouement, les Démangeaisons de la Peau, l'Ardeur d'Urine, pour la Gale, la Teigne & les Dartres vives.

§. 5.

Pour les Enfans.

On la donne avec succès aux petits Enfans, quand ils sont inquiets; qu'ils ont la Fièvre ou la Colique, ou qu'ils s'écorchent.

§. 6.

La Dose.

La Prise est de 20. grains pour une Personne faite, de 15. grains pour les Enfans de six Ans & au dessus, de 10. grains pour ceux qui sont au dessous de six ans. On peut en prendre selon l'Exigence du Cas, toutes les 2. 3. 4. 6. ou 8. Heures.

IX. Pul.

IX.

Pulvis Antispasmodicus,

ou

Poudre antispasmodique.

§. 1.

Cette Poudre est extrêmement utile dans Son Effic.
 bien des Circonstances & d'un très
 grand Efficet. Elle tient le Ventre libre,
 pousse les Urines, fond les Glaires & for-
 tifie l'Estomac; elle paroît, à la verité,
 grossiere & mal broyée; mais on la prépa-
 re tout exprès de cette Manière, & elle se
 fond aussi tot qu'elle descend dans l'Esto-
 mac, auquel elle ne cause aucune Pesan-
 teur, comme de semblables Poudres le font
 ordinairement.

§. 2.

Cette Poudre est surtout utile aux Per-
 sonnes sanguines, qui ont le Sang échauf-
 fé & agité: elle calme cette Agitation
 du Sang, le rafraichit & le tempère
 de la Manière qu'il doit l'être naturelle-
 ment.

Principale-
 mens pour
 les Person-
 nes sangui-
 nes,

F 2

§. 3.

84 Poudre antispasmodique.

§. 3.

Dans plusieurs Maladies,

Elle ne peut de même être trop recommandée aux Personnes, qui se sont attirées de facheuses Incommodités pour avoir négligé de se faire saigner, ou ventouser dans le Tems accoutumé. Elle rend les mêmes services à celles qui étans sujettes à perdre du Sang par le Nés ou par les Hémorrhoides, sont ensuite privées de ces Décharges de la Nature. Elle est bonne pour remédier à la Suppression des Mois, ou des Purgations suite des Couches. C'est de là, que naissent ordinairement tant de facheux Accidens; particulièrement les Inflammations de toute Espèce, l'Erésipèle, l'Enrouement, l'Inflammation de Poitrine, des Yeux, des Oeilles & de tout autre Partie du Corps; les Maux de Tête & d'Oeille, l'Inflammation de la Luette, les Rhumatismes, les Catarrhes & Fluxions qui se jettent sur les Bras & les Jambes, les Palpitations, l'Asthme, les Vens, les Vapeurs, la Toux, les Maux de Coeur, les Vomiffemens, la Colique, l'Hipocondrie, le Mal de Rate & d'Estomac, les Hémorrhoides borgnes & enflammées &c: Cette Poudre n'est pas moins utile aux Personnes qui se sentent affoiblies & épuisées par des Pertes de Sang trop abondantes, soit par les Hémorrhoides, soit par les Régles.

Celles

Poudre antispasmodique. 85

Celles qui sont sujettes aux Accidens dont on vient de parler, peuvent prendre de cette Poudre 3. ou 4. fois par Jour. Elles feront bien aussi de se faire saigner & ventouser par Précaution, afin que le Sang qui cherche à se décharger, puisse le faire d'autant plus facilement. Il faut qu'elles prennent Garde aussi d'avoir le Ventre libre, faute de quoi, il sera à propos qu'elles prennent un Lavement, ou qu'à leur Choix elles aient Recours à l'Essence pour la Rate, ou à nos *Pilules polychrestes*, ou bien à celles contre les *Obstructions*.

§. 4.

Ceux qui sont sujets à cracher, ou à vomir du Sang qui vient de l'Estomac, ou qui en rendent par les Urines, peuvent aussi user de cette Poudre 3. ou 4. fois par Jour. Mais il faut avant tout, qu'ils se fassent saigner du Pié; ceux qui le rendent par les Urines doivent préférer la Saignée au Bras, quoiqu'il n'y ait pas justement du Danger de le faire au Pié.

Dans les Crachemens ou autres Flux de Sang.

§. 5.

Elle est aussi très bonne pour la Pierre, la Gravelle, & en général tous les Maux de Reins; pour la Sciatique, la Rétention & l'Ardeur d'Urine, dans toutes lesquelles

Pour la Pierre & la Gravelle.

86 Poudre antispasmodique.

Maladies on peut aussi en prendre 3. ou 4. fois par Jour.

§. 6.

Pour les Vens.

Prise avant les Repas, cette Poudre aide à la Digestion & prévient les Flatuosités, ou les Vens.

§. 7.

Et toutes les Maladies où il y a Convulsions.

On s'en sert aussi avec Succès pour la Goutte, celle qu'on nomme Goutte volante, les Sciaticques; pour les Points, la Migraine & autres Maladies accompagnées de Spasmes ou de Convulsions. L'Effet en sera infiniment plus prompt & plus salutaire, si sur chaque Prise on y fait couler 15. Gouttes d'Essence douce.

§. 8.

Pour les Emotions.

Dans les Emotions violentes de Frayeur & de Colère, il faut en prendre sur le champ une Prise, que l'on doit réitérer pendant quelques fois toutes les 2. Heures & en la mêlant si l'on veut avec de l'Essence douce. Par là on prévient toutes les facheuses suites que ces Emotions occasionent fort souvent. Toujours sera til à propos, que la Personne ainsi émue s'abstienne de manger & de boire, jusqu'à ce qu'elle soit remise & tranquilisée.

§. 9.

Poudre antispasmodique. 87

§. 9.

C'est par l'Usage de cette Poudre, que ^{Dans l'Agitation du Sang.} ceux, qui par des Boissons ou Liqueurs fortes, se sont attirés de grandes Agitations dans le Sang, viendront à bout de les calmer & de les modérer & tempérer. Il y en a même eu quelques uns, certainement bien contre notre Intention, qui ont eu l'Imagination de s'en servir comme d'un Préservatif contre l'Yvresse.

§. 10.

Quand par quelque Chûte, ou Coup, ou ^{Quand on s'est fait quelque Mal.} en faisant quelqu' Effort pour lever ou remuër un Fardeau, on s'est fait du Mal, l'on en prendra toujours avec Succès vû qu'en dissolvant le Sang qui pourroit s'être caillé, elle préservera par là tout Danger ou Accident ultérieur; mais dans ces Cas, il est aussi nécessaire d'en répéter l'Usage toutes les 2. ou 3. Heures.

§. 11.

Les Femmes enceintes peuvent se servir sûrement & utilement de cette Poudre mêlée avec l'Essence douce, contre tous les Accidens, auxquels elles sont sujettes dans cet Etat. Elle est bonne pour prévenir les Pertes & pour les arrêter; pour les Maux de Tête & l'Oppression qui leur est assés ordinaire,

88 *Poudre antispasmodique.*

dinaire, pour les Emotions qu'une Fra-
yeur ou quelqu'autre Accident peuvent
leur causer; pour prévenir l'Avortement
auquel elles peuvent être sujettes; pour les
soulager des Vens, des Vomissement, de
la Colique, des Points, des Douleurs de
Jambes, de Cuisses & de Reins; quand
l'Enfant remuë trop & qu'elles éprouvent
des Rétentions d'Urine. Elles peuvent en
prendre dans le Tems même du Travail,
quand par de fausses Douleurs elles se sont
ou échauffées, ou épuisées, particuliè-
rement quand après l'avoir mélé avec de
l'Essence douce, ils en prennent une couple
de Prise l'une sur l'autre.

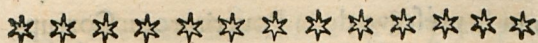
§. 12.

La Dose,

La Prise est de 20. à 30. Grains pour une
Personne faite. On peut en prendre 2. 3.
ou 4. fois par Jour, selon que les Circon-
stances le demandent. Dans les Maladies
violentes & douloureuses on peut en pren-
dre toutes les 2. Heures, & continuer jus-
qu'à ce que la Force & la Violence du Mal,
commencent à se calmer.



X. Pul-



X.

Pulvis Vitalis,

ou

Poudre vitale.

§. 1.

Cette Poudre est appelée *vitale*, parce qu'elle fortifie, qu'elle facilite & qu'elle règle le Mouvement des Sucs & des Esprits vitaux. On peut la donner sûrement & sans le moindre Danger à toutes Sortes de Personnes, Hommes & Femmes, Jeunes & Vieux & même aux Enfans qui ne font que de naître.

Est un Remède sur & confortatif.

§. 2.

Elle opère d'une Manière douce & naturelle, sans causer la moindre Emotion dans le Sang; emportant par une Suëur des plus bénignes les Impuretés qui s'y trouvent, & fortifiant sensiblement la Nature.

Elle opère par les Sueurs.

§. 3.

Elle purifie le Sang qu'elle dégage de toute Malignité: elle purifie surtout & principalement la *Lymphé*. Cette Poudre a une Vertu balsamique, qui chasse le Venin

Bonne Dans les Fièvres chaudes & pourprées.

F 5

nin

nin & préserve de la Pourriture ou Corruption, qui en détruisant la Structure du Corps & l'Organisation des Parties, détruit par cela même la Vie; desorte qu'on peut s'en servir en toute Sureté & très avantageusement dans toutes les Fièvres chaudes, malignes & pourprées, dans ce qu'on nomme *Friesel blanc*, dans la Rougeole, la petite Verole, & dans les autres Ebullitions du Sang, parce que non seulement elle corrige, sépare & expulse la Matière maligne qui cause la Fièvre, mais encore qu'elle soulage sensiblement le Malade, dans les differens Simptomes qui accompagnent ces Maladies & que d'ailleurs elle fortifie la Nature & la rétablit d'une Manière, que moyennant la Bénédiction de Dieu & un bon Régime, le Malade se tirera heureusement d'Affaire. Mais pour obtenir cet Effet, il est nécessaire d'en user constamment depuis le Commencement de la Fièvre, jusqu'à la Fin.

§. 4.

Dans les
Cours de
Ventre.

Elle produira aussi des Effets très sensibles dans les Cours de Ventre, la Dissenterie & toutes sortes de Diarrhées, appaisant ces violentes Tranchées qu'un Malade éprouve ordinairement alors, & emportant doucement toutes les Impuretés, qui se trouvent dans les Intestins, les Entrailles, &

& qui affectent & offensent les Boyaux par leur Acreté.

§. 5.

Elle procure & entretient une égale Distribution du Sang, en résolvant les Congestions & calmant de cette Manière les Pertes de Sang qui naissent de ces Coagulations. Elle est bonne encore pour le Scorbut, la Gonorrhée, les Fleurs blanches, le Mal vénérien, & les Ulcères fistuleux. Dans tous ces Cas, elle produira des Effets infiniment plus salutaires, que tout autre Médicament.

Et plusieurs autres Maladies.

§. 6.

Elle est des plus salutaire pour l'Étiſie & toutes les Fièvres lentes, desorte que pour peu qu'il y ait encore d'Espérance, le seul Usage de cette Poudre sera capable moyennant la Bénédiction du Ciel de rétablir le Malade. Elle est admirable encore pour dissoudre les Tumeurs, les Duretés & les Obstructions du Sang. Elle est bonne pour la Sciatique, le Rhumatisme & les autres Maladies articulaires; mais il faut qu'avec cela les Malades s'entretiennent dans une douce Transpiration, les Suëurs étans nécessaires non seulement pour remédier à la Contractiſion des Nerfs mais aussi pour emporter les Particules acres & sulphureuses qui causent la Maladie.

Utile quand on est incommodé du Poumon aussi bien que dans l'Étiſie.

§. 7.

§. 7.

Ce qu'il y a
à observer
en s'en ser-
vant.

Cette même Précaution est soigneusement à observer dans la pluspart des autres Maladies, cette Poudre opérant principalement par les Suëurs, quoiqu'elle emporte aussi les Matières peccantes par les Urines & souvent par les Selles. Par ces Raisons, il est à propos, que le Malade qui use de la Poudre se tienne en Repos & un peu chaudement, afin qu'elle puisse produire d'autant plus facilement l'Effet auquel elle est destinée.

§. 8.

Comment
il faut la
prendre.

On peut prendre cette Poudre suivant les Circonstances dans de la Bierre, du Vin, de l'Eau pure ou distillée, de la Soupe, du Bouillon, du Thé ou du Caffé. Les Personnes faites en prennent une Prise entière, & on la partage pour de jeunes Personnes & pour les Enfans.

§. 9.

Combien
de fois.

Les Circonstances en régulent l'Usage, pouvant en prendre toutes les 24. 12. 8. 6. 4. ou toutes les 2. Heures selon l'Exigence des Cas. Plus il y a du Danger & plus souvent faut il en prendre, quand même il faudroit y revenir toutes les demi Heures.

Cependant quand le Danger n'est pas si pressant, il suffira qu'on en prenne une Prise à 10. Heures du Matin & une autre Prise le Soir en se couchant.

XI. Bals.

*** **

XI.

Balsamus Cephalico-sto-
machico-nervinus,

c. a d.

Baume pour la Tête, l'E-
stomac & les nerfs,

ou en général

Baume céphalique.

§. 1.

On se sert de ce Baume pour l'Apoplexie,
les Foibleſſes, les Vertiges & pour
fortifier la Mémoire. Il faut s'en frotter
le Nés, les Tempes & le Sommet de la Tête.

Utile dans
les Maladi-
es de la
Tête.

§. 2.

Les Personnes travaillées de violentes
Douleurs de Tête en tireront beaucoup de
Soulagement, & doivent s'en servir de la
même Manière.

Les Migrai-
nes

§. 3.

Quand on sent un Bourdonnement ou des
Douleurs dans l'Oreille, il faut prendre de

Les Maux
d'oreilles

ce

94 *Baume céphalique.*

ce Baume de la Grosseur d'un Pois, le mettre avec du Coton dans l'Oreille & l'y laisser pendant quelques Heures. On n'aura pas réitéré ce Remède deux ou trois fois, qu'on en éprouvera les bons Effets. Mais si le Mal est enraciné depuis long Tems, l'Application externe du Baume ne suffira pas pour la Guérison, si l'on n'y joint l'Usage interieur & fréquent de l'Essence douce, de celle pour la Rate, ou des Pilules polychrestes.

§. 4.

Les Maux
de Dens.

Ce Baume infinié dans une Dent creuse, en a aussi souvent apaisé la Douleur.

§. 5.

Les Foibles
des
Membres.

Quand un Membre a été affoibli & raccourci par des Attaques d'Apoplexie, de Paralysie, ou par quelque autre Accident, il faut frotter le Membre malade de ce Baume & faire en sorte qu'il s'insinüe par des Friccions aussi chaudes qu'on pourra les supporter. On reconnoitra bientôt combien ce Baume est capable de fortifier ces Membres affligés.

§. 6.

Les Maux
d'Estomac.

Les Personnes sujettes à des Maux d'Estomac, à des Coliques, à des Vens, à des Points & à avoir l'Estomac enflé, n'ont qu'à s'en frotter l'Estomac & le Ventre, & elles verront combien elles s'en sentiront soulagées.

§. 7.

§. 7

On le donne avec Succès aux Personnes faites; mais surtout aux petits Enfans dans les Diarrhées & les grands Vomissemens. La Manière de s'en servir dans ce Cas, c'est d'en bien frotter tout le Corps, & de le couvrir ensuite à quelques reprises, & l'envelopper dans un Linge trempé dans la meilleure Eau de vie; mais qu'il faut faire chauffer.

Les Cours
de Ventre
& les Vomissemens.

§. 8.

Si des Femmes enceintes & même en Travail, veulent s'en servir, elles en éprouveront des Effets les plus désirables, car il dissipe les Points & les Vens, calme les Mouvements trop violens de l'Enfant & prévient les fausses Douleurs. On peut, par Conséquent, l'appliquer dans tous les Cas, ou l'on a accoutumé de recourir, à ce qu'on nomme vulgairement *Kinderbalsam* c. a. d. Baume pour les Enfans.

Bonne aux
pour les
Femmes
enceintes.

§. 9.

Quand on s'est heurté, coupé, piqué ou brûlé, ou qu'on a quelqu'extrémité du Corps gelée, il faut frotter la Partie affligée de ce Baume, dont on sentira bientôt les salutaires Effets. On fera encore mieux si l'on veut de le meler avec un peu de jaune d'oeuf, & l'appliquer de cette Manière sur le Mal.

Les Playes

§. 10

96 *Baume céphalique.*

§. 10.

En Guise de
Pomade.

On peut s'en servir aussi en Guise de Pomade pour frotter les Lèvres entamées & crévées par l'Air ou par la Chaleur, & on fera bientôt soulagé.

§. 11.

Quand on
veut s'en
servir inté-
rieurement
dans des
Cours de
Ventre.

Au défaut d'autres Médicamens, on peut le prendre intérieurement contre la Diarrhée, la Dissenterie, les Vomissemens, les Suffocations, la Colique, les Vens &c. On en prend la Grosseur d'un Pois après l'avoir fait dissoudre dans un peu de Bouillon, ou de Bierre chaude.

§. 12.

Dans les
Voyages.

Les Voyageurs peuvent aussi en prendre le Matin la Grosseur d'un Pois & le mettre sur la Langue, ou ils le laisseront fondre & dissoudre tout doucement. Ils y auront un excellent Antidote ou Préservatif contre les Brouillards épais & puans & contre tout mauvais Air.



Appen-



APPENDICE

sur

quelques autres bons Médicamens

On va dire un mot de quelques autres bons Médicamens, dont on a déjà fait mention dans la Préface. On ne les mét pas ordinairement dans les Cassettes ou Apoticaïreries, qui contiennent ceux dont on vient de parler dans ce petit Ouvrage. Mais comme nous en avons fort sou-

G vent

vent éprouvé la Bonté, & quelle est reconnüe & attestée d'un grand Nombre de Personnes, qui s'en sont servies avec Succès, nous nous sommes crus obligés d'en communiquer au Public & la Destination & la Manière de s'en servir. On avertit cependant qu'on ne les joint jamais aux Cassettes ou petites Apoticaïeries, à moins que Messieurs nos Correspondans ne les demandent expressément & nommément.



I.

Pulvis Niger

ou

Poudre noire.

§. 1.

Comme cette Poudre coute beaucoup à préparer, & qu'on ne'st pas en état d'en fournir beaucoup à la fois, nous ne nous en sommes servis jusques ici, que dans des Nécessites urgentes, comme lorsque les autres Remèdes demeuroient sans Effet, ou que l'Etat du Malade nous paroissoit désespéré & qu'il y avoit tout à craindre pour sa Vie. Elle a aussi une Vertu & une Efficace toute particulière pour fortifier la Nature, desorte qu'on n'en trouvera guères ou peut être jamais de semblable. On peut l'employer surement dans toutes sortes de Maladies, etant certain, qu'elle a sauvé la Vie à plusieurs Personnes, qu'on regardoit comme ne pouvoir ni en revenir, ni en rappeler.

Cette Poudre a une Efficace confortative toute particulière.

§. 2.

Cette Poudre produit surtout d'excels Effets, dans les différentes Hémorrhagies,

G 2

Elle est d'un Effet admirable dans les Hémorrhagies.

rhagies, lorsqu'elles sont ou violentes, ou trop abondantes, particulièrement dans les Pertes, qui arrivent aux Femmes, soit dans leurs Purgations ordinaires des Mois, soit dans celles d'après leurs Couches; comme aussi lorsque le Flux des Hémorrhoides est si abondant, qu'on en est entièrement épuisé; car elle modère & calme insensiblement ces facheuses Pertes. Mais quand une Femme se trouve assaillie d'une semblable Perte, & que la *Poudre noire* ne lui procure aucun soulagement, il y a tout lieu de présumer, qu'elle porte une Molle ou faux Fruit, dont l'Usage continué de la Poudre la délivrera heureusement en peu de Jours; la Cause du Mal étant otée, la Perte aussi ne manquera pas de cesser.

§. 3.

La Dose.

Une Personne faite peut prendre une Prise entière de cette Poudre. Il faut la partager pour de jeunes Personnes & pour les Enfans. On en prend toutes les 24. 12. & 6. Heures, selon que la Maladie est plus ou moins dangereuse. Dans une Nécessité urgente on peut en prendre une Prise toutes les Heures.



II. Pul-



II.

Pulvis Laxans

ou

Poudre laxative.

§. I.

Cette Poudre purge, à la vérité, mais elle le fait d'une Manière extrêmement douce, en sorte que l'on sent à peine qu'elle opère. Ordinairement elle procure deux ou trois Selles; mais si elle rencontre beaucoup d'Impuretés dans un Corps, elle purgera bien six ou sept fois, sans affoiblir cependant le Malade. Si l'on souhaitoit, que l'Effet en fut plus considérable, il faut alors en prendre une Prise le soir en se couchant & une autre le Lendemain Matin. Elle purge comme nous l'avons dit avec beaucoup de Facilité, & débouche les Personnes mêmes, qui prendroient inutilement d'autres Purgatifs. On peut la donner à toutes Sortes de Personnes & même aux plus petits Enfans, en toute Sureté; elle les purgera tout doucement, & s'ils ont dans l'Estomac quelque Impureté, ou quelques Glaires, elle leur fera rendre ces Matières si nuisibles à leur Santé & qui in-

Elle purge
tout doucement.

G 3

flueroient

102 *Poudre laxative.*

flueroient sur toute leur Vie, si elles leur demeuroient dans le Corps.

§. 2.

Elle est
contrevers.

Cette Poudre a encore la Vertu particulière & infallible de tuer & d'emporter les Vers, surtout quand on la prend au Déchin de la Lune. Il n'est pas à dire, combien de Maladies & souvent dangereuses, les Vers causent ordinairement aux Enfans, aussi bien qu'aux Personnes âgées. L'on ne sauroit donc assez fortement recommander l'Usage de cette Poudre au Public.

§. 3.

Très bonne
pour la
Gale & la
Teigne.

Elle est encore excellente contre la Gale, & ce qu'on nomme communément *Ansprung*: Maladie ou les Enfans sont tous couverts de Dartres ou Pustules qui les défigurent; contre la Teigne, la Gratelle, les Demangeaisons à la Tête, aux Yeux, aux Oreilles, aux Jambes & généralement contre toutes Sortes d'Ebullitions. De même dans toutes les Maladies ou Playes virulentes, qui coulent & sentent, dans toutes Sortes d'Ulcères, quand même ce seroient de vieux Maux & enracinés. Elle est surtout très salutaire, quand la Gale est rentrée, soit par un Refroidissement, soit parce qu'on a graissé mal à propos la Personne attaquée de quelque Onguent, qui ne lui convenoit point & que par là elle a attrapé la Fièvre.

Une

Une Prise de cette Poudre donnée d'abord fera sortir de nouveau la Gale & prévendra les facheuses Suites, que sans cela elle pourroit avoir, en affectant quelque Partie intérieure du Corps.

§. 4.

Les Personnes affligées des Maladies que l'on vient d'indiquer, pourroient prendre par Semaine deux Prises de cette Poudre & user avec elle trois fois par Jour de notre *Essence amère*. Elles feront encore mieux de prendre tous les Matins, outre cela, une Prise de *Poudre vitale* & se disposer quelque fois à suer un peu. De cette Manière ces Remèdes réunis opéreront plus promptement & plus sûrement.

Comment il faut s'en servir.

§. 5.

Cette Poudre est aussi très utile pour fonder les Glaires visqueuses, & pour purifier le Sang des Parties acres & acides, dont il est impregné. Par là elle acquiert une grande Efficace dans la Gonorrhée, les Fleurs blanches & autres Accidens vénériens, pourvû qu'en en prenant une ou deux fois par Semaine on y joigne l'Usage quotidien des Poudres vitales, aussi bien que de l'*Essence douce & amère* & cela de cette Manière; on prend le matin une couple de fois de la *Poudre vitale* avec de l'*Essence douce* &

Elle dissout les Glaires & autres Viscosités & purifie le Sang.

104 *Poudre laxative.*

L'Après-Midi une couple de fois aussi, de l'Essence amère, mêlée avec de la douce.

§. 6.

Ce qu'il y a
à observer
en s'en ser-
vant,

Mais comme il y entre dans la Composition de cette Poudre un *Sublimé doux*, quoique préparé avec beaucoup de Soins, il faut bien prendre garde de ne pas en prendre au delà, de deux fois de suite, ce qui est le plus, & de ne recommencer qu'après un Intervalle de trois ou quatre Jours pour le moins. Alors on peut la reprendre sans la moindre Appréhension. Une Chose encore, à la quelle il faut faire beaucoup d'Attention quand on se sert de cette Poudre, c'est d'avoir Soins de se tenir bien chaudement & de se précautionner scrupuleusement contre le Froid & même le Rafraichissement.

§. 7.

La Dose,

La dose en est pour les plus jeunes Enfants de 4. grains; pour ceux de 3. Ans de 10. grains: pour ceux de 10. Ans & les Personnes faites de 20. grains, qu'il faut prendre tout à la fois dans de l'Eau, de la Bière, une Soupe ou un Bouillon. Les Personnes faites peuvent en prendre une Prise le soir en se couchant & la répéter le Lendemain Matin en se levant, & en espérer un bon Succès.



III. Ele-

* * * * *

III.

Electuarium Antiphthi-
ficum,

ou

*Conserve pour la Poitrine &
les Poumons.*

§. I.

Cette Conserve est un excellent Remède & éprouvé, lorsqu'on commence à être attaqué des Poumons & que l'on devient Etique, & en général pour toutes les Maladies de la Poitrine & des Poumons. L'Expérience a même démontré, que dans ces sortes d'Accidens, on a obtenu par elle infiniment plus de Succès, qu'on n'auroit pû l'espérer par tout autre Médicament; surtout quand on y a joint l'Usage des *Poudres vitales* & de celles que nous appelons *Pulveres solares*, dont nous avons parlé dans un petit Traité particulier, que nous insérons à la Suite de celui ci.

Vertus de
cette Con-
serve.

§. 2.

Cette Conserve purifiée, fortifiée & guérit les Poumons. Elle fait expectorer ou
G 5 jetter

Dans les
Maladies
des Pou-
mons;

106 Conserve pour la Poitr. &c.

jetter les Matières purulentes, qui s'y estoient ramassées & arrêtees: Et comme elle a une Vertu balsamique, elle empêche par là, que la Pourriture fasse de plus grands Progrès & corrompe entièrement les Pouxmons.

§. 3.

La Dose

On en prend deux pointes de Couteau, ou environ un demi Lot, le Matin, le Soir & si l'on veut encore l'Après-Midi, ce qu'il faut continuër jusqu'à ce que l'on se sente entièrement & parfaitement remis. Si l'on veut y joindre l'Usage des *Poudres solaires*, ou *vitales*, il faut les prendre en même tems que la Conserve, ou un quart-d'Heure avant.



Courte

COURTE INSTRUCTION

sur

la Poudre que nous nommons

PULVIS SOLARIS

c. a. d.

POUDRE SOLAIRE,

où l'on fait voir

comment on s'en est toujours jusques ici
très heureusement servi par la Bénédiction du Ciel

soit

Pour purifier le Sang & la Lymphé,
pour les Maladies vénériennes, pour la
Jaunisse noire, pour le Rûmatisme, ou Goute
volante, pour les Dartres ou Ulcères virulens
& pour toutes les Décharges de la Nature
par la Peau:

soit encore

Pour toutes les Fièvres chaudes, lentes
ou étiques pour les petites Véroles & Rougeoles
dangereuses, pour les Inflammations externes
ou internes & pour toutes les violentes
Hémorrhagies.

Soit enfin

Pour dégager, déboucher & guérir les
Parties intérieures attaquées par des Obstructions,
pour la Maladie des Poumons & l'Etisie, pour l'Hi-
pocondrie & Quantité d'autres Maladies
croniques

c. a. d.

longues & languoureuses.

COURT INSTRUCTION

la poudre des deux communes

PULVIS SOLARIUS

POUDRE SOLAIRE

ou Font de ver

comme il est en l'ordonnance susdite
les herbes de la poudre de la font

de la font de ver

de la font de ver

Pour purifier le sang de la peste
pour les malades de la peste, pour la
jaunisse, pour le scorbut, pour la
gonorrhée, pour les douleurs de la
poitrine, pour les douleurs de la
tête, pour les douleurs de la
poitrine, pour les douleurs de la
tête, pour les douleurs de la

poitrine, pour les douleurs de la

tête, pour les douleurs de la

Pour purifier le sang de la peste
pour les malades de la peste, pour la
jaunisse, pour le scorbut, pour la
gonorrhée, pour les douleurs de la
poitrine, pour les douleurs de la
tête, pour les douleurs de la
poitrine, pour les douleurs de la
tête, pour les douleurs de la

poitrine, pour les douleurs de la

tête, pour les douleurs de la

Pour purifier le sang de la peste
pour les malades de la peste, pour la
jaunisse, pour le scorbut, pour la
gonorrhée, pour les douleurs de la
poitrine, pour les douleurs de la
tête, pour les douleurs de la
poitrine, pour les douleurs de la
tête, pour les douleurs de la

poitrine, pour les douleurs de la

tête, pour les douleurs de la





§. I.

Quoique par la Grace de Dieu, quantité de Personnes en suivant les Directions préscrites dans le *Traité Allemand* qui a pour *Titre: Erkenntnis des Menschen nach dem Leibe und natürlichen Leben &c:* se soient toujours servies avec beaucoup de succès des Médicamens que nous préparons, & qui se vendent dans l'Apoticairerie de la Maison des Orphelins de cette Ville, nous n'avons cependant pas laissé de nous appliquer continuëlement à les porter à leur Perfection; mais encore, nous nous sommes constamment étudié en inventer & trouver d'autres encore, par le Moyen desquels nous pussions procurer tous les Secours possibles à ceux, à qui les Remèdes précédens ne pouvoient pas donner une Guérison pleine & entière. Le Ciel a béni,

a béni, couronné notre Intention, & nous a mis en état par sa Grace, de pouvoir aider & soulager nos Malades d'une Manière encore plus efficace que par le passé, par plusieurs bons Remèdes que nous pouvons leur fournir & qui sont surtout spécifiques dans les *Maladies croniques*. Notre Dessen n'est pas, à la vérité de les faire vendre & débiter publiquement, comme les autres dont nous venons de parler; mais de nous les réserver pour les Malades que nous avons entre les Mains, que nous traitons, & de ne les fournir, comme nous avons fait jusqu'ici, qu'à quelques Amis & Médecins, à qui par eux, nous pourrons être de quelque Secours. nous nous voyons cependant obligé d'en dresser une petite Instruction & de la publier, afin que dans la suite nous puissions éviter dans nos Lettres tous ces longs Eclaircissemens qu'il nous falloit donner, & qui nous prenoient un Tems, que nous pouvons mieux employer. Nous allons donc commencer par
quel-

quelques Remarques sur l'Utilité, les Vertus & la Manière de se servir de cette *Poudre solaire*. Peut être pourrons nous en Tems & Lieu entrer la dessus dans un Détail plus circonstancié.

§. 2

Nous ne prétendons nullement donner notre *Poudre solaire*, pour une Panacée ou Remède Universel. Nous ne saurions cependant cacher qu'elle en approche beaucoup, parce qu'on peut s'en servir très utilement dans toutes sortes de Maladies & d'Incommodités. Elle opère d'une Manière qui la rend en même tems *résolutive, dépurative, apèritive, roborante & confortative.*

De tout Tems il s'est trouvé des Gens, qui se sont efforcés à trouver un Remède Universel. Il ne faut pourtant pas croire, qu'ils ayent été dans l'Opinion, qu'un pareil Remède guériroit toutes sortes de Maladies sans Exception & dans toutes Sortes de Personnes sans Distinction. Ce seroit leur prêter la plus

plus folle des Jmaginations; comme si quelque Remède ou Médicament pouvoit mettre à couvert & défendre l'Homme contre cet Arrêt irrévocable qui l'assujettit à la Mort, ou seulement même, arrêter & suspendre contre la Volonté de Dieu, l'Exécution de cette Loi générale & universelle imposée à tous les Enfans d'Adam. Leur Intention n'alloit sans doute, qu'à tacher de trouver une Médecine efficace & distinguée, par le Moyen de laquelle, ils pussent dans quelque Accident ou Maladie que ce fut, obtenir des Effets, non seulement aussi bons, mais encore meilleurs, plus surs & plus prompts, qu'aucun spécifique peut les procurer dans la Maladie, à laquelle il est particulièrement destiné: à peu près comme un Passepartout qui ouvre toutes les Portes d'une Maison, aussi bien que les Clés qui leur sont propres. Mais ils ne pensent pas, pour imiter leur Comparaison, qu'il se trouve souvent des Serrures tellement gâtées & rouillées, que ni le Passepartout, ni les Clés qui leur sont particulières, ne sauroient ouvrir. On a souvent agité la Question, s'il seroit possible qu'un seul Remède, une
seule

seule Médecine, pût avoir une Efficace aussi générale & universelle. Ceux qui le nient, s'appuyent & se fondent sur cette Raïson; c'est que les Maladies, & mille différentes Sortes d'Accidens, tirent leur Source & leur Origine d'une infinité de Causes différentes & souvent opposées & contraires, desorte qu'il ne paroît pas concevable, encore moins possible, qu'un seul Médicament puisse les surmonter & les guérir toutes absolument. Néantmoins quand on examine la Chose d'un peu plus pres, l'on trouvera que toutes les Maladies ne viennent en général que de ce, que les *Humeurs* & les *Parties fluides*, ou les *Parties solides*, ou leurs Actions, leurs *Mouvements*, ne sont pas tels qu'ils devroient l'être naturellement, pour que Tout fut dans l'Ordre établi dans le Corps Humain. Il ne faut donc pas regarder comme une Chose absolument impossible, qu'un seul Médicament, qui purifieroit le Sang, ne purifiât aussi la *Lympe* & les autres *Humeurs*, & qu'ayant une Vertu *incisive* par rapport aux *Viscosités*, il ne pût aussi aider à la *sécrétion* & à l'*Excretion* des Parties acrés & acides. L'on fait, au moins,

H qu'on

qu'on recommande tous les Jours plusieurs Remèdes, aux quels on attribue toutes ces différentes Vertus, & il seroit bien à souhaiter, que les Effets répondissent mieux à tout ce, que sur ces belles Promesses on en espère & s'en promet. Pourquoi donc un Remède, qui auroit une telle Efficace sur les *Humeurs*, n'en témoigneroit elle pas une pareille sur les *Parties solides*, puisque ces *Humeurs* sont les Véhicules, par lesquels il y est conduit & porté? Pourquoi n'auroit il pas de même une *Vertu incisive, résolutive & apéritive* sur les Impuretés qui s'y attachent & s'y arrêtent, & par conséquent, pourquoi ne pourroit il pas dégager & déboucher les Parties, qui souffrent Obstructions, & guérir & consolider celles, qui sont lésées & offensées? Et pourquoi les *Mouvements* ne pourroient ils pas être rétablis dans leur Ordre naturel, après qu'on auroit écarté ce qui occasionne & cause ces *Mouvements extraordinaires*, & qu'ainsi on auroit p. a. d. fait satisfaction à la Nature & que rien ne s'opposeroit plus au Cours réglé de ses Loix?

On

On n'aura cependant pas de la Peine à comprendre, que cette Panacée ou Médecine Universelle, ne doit pas être un Remède grossier, acré, violent & qui affecte avec trop de Force ou d'Efforts; mais au contraire un Médicament doux, agréable à la Nature & avec cela pénétrant, qui ne soit pas englouti & absorbé par les *Humeurs* & les *Fluides*, mais emmene & emporté avec eux par la Circulation dans toutes les Parties absolument, sans que ces *Fluides* soient capables d'en changer la Nature, de l'altérer ou de le corrompre, ni d'empêcher son Opération tant qu'il en reste un peu dans le Corps. Il faut encore que ce Médicament ne charge point l'Estomac par son Poids & qu'on l'estime & le regarde comme quelque Chose de trop noble & de trop précieux, pour prétendre par son Moyen faire entrainer & charier toutes les Crudités, le Sable, ou les Immondices, les Impuretés qui se trouvent dans les *premières Voyes*, ce qu'il convient beaucoup mieux de faire & d'exécuter par un Vomitif, un Purgatif, ou tout autre Incisif grossier & commun. Nous laissons au Jugement de toutes les Per-

Personnes intelligentes & à leur propre Expérience, de décider, si notre *Poudre Solaire* n'approche pas beaucoup d'une Panacée universelle; ce à quoi les Remarques suivantes pourront d'autant plus contribuër. Toujours est il sur, que tous ceux qui voudront s'en servir, éprouveront bientôt, qu'elle n'est pas de ces Remedes que l'on prend inutilement & sans Succès.

Ceux qui joindront à la *Poudre Solaire* l'Usage de notre *Essence douce*, auront dans ces deux Remedes deux excellens Spécifiques, sur le bon Effet desquels ils pourront sûrement compter, moyennant la Bénédiction de Dieu, dans la pluspart des Maladies dangereuses & autres Indispositions critiques & chroniques. Seulement y a t'il cette Différence à observer, c'est que l'*Essence douce* est surtout destinée à rétablir ce qu'on appelle le *Ton* ou le Ressort des Organes & que, par conséquent, elle produit de salutaires Effets dans tous les Accidens, qui sont accompagnés de *spasmes* ou de Mouvemens convulsifs: au lieu que cette *Poudre Solaire* agit, & opère plus sur les *Humeurs* & les *Parties solides* & qu' elle développe son plus grand Effet dans les Maladies, qui naissent

sent de la mauvaise Disposition de ces Parties & de la mauvaise Qualité de ces Humeurs.

En recommandant ces deux Médicamens, nous ne prétendons nullement par là, persuader qui que ce soit d'abandonner tous les autres Remèdes, pour s'en tenir uniquement à ceux-ci. Notre unique Intention, en exposant leurs Vertus spécifiques & particulières, n'est que de porter à y avoir Recours, que lorsque les autres Remèdes demeureront sans Effet, ou que l'on croira avoir Besoin d'un Secours plus efficace. Bien loin donc de mépriser les autres Remèdes, nous conseillons plutôt de ne pas quitter ceux, de la Bonté desquels on sera suffisamment assuré; mais de les continuer conjointement avec ceux-ci, suivant la Méthode prescrite par le Traité Allemand si souvent mentionné & qui a pour Titre: *Erkenntnis des Menschen* &c. La Raison de cette Remarque, c'est d'empêcher, que si dans la Suite on ne parle pas beaucoup d'autres Médicamens, on n'aille pas s'imaginer, que nous prétendons en défendre & en exclure l'Usage.

§. 3.

En particulier elle rend moins épais & purifie le Sang, la *Limphe*, & les autres *Humeurs*: elle chasse & expulse les *Acrimones* & les *Acretés* par les *Suëurs*, les *Urines* & par toute autre Manière plus facile & plus commode à la Nature. A cet égard, on ne trouvera pas facilement un Remède qui passe celui-ci.

On pourra donc guérir radicalement par elle & sans avoir Besoin du Secours de la *Salivation*, & des *Suëurs ordinaires*, les *Fleurs blanches*, la *Gonorrhéé*, les *Bubons*, & toutes les autres *Maladies* & *Incommodités vénériennes*. Ou si le *Venin*, ou la *Contagion vénérienne* avoit attaqué les *Os* & qu'à cause de cela on jugeat à propos de faire précéder la *Salivation*, toujours pourra t'on emporter & débarrasser par le Moyen de cette *Poudre* tous les Restes de ce Mal si enraciné. Et si les Malades vouloient se servir en même Tems de quelque bonne *Ptisane* composée de *Racines*, comme de *Sassapareille* &c. ils ne feroient pas Mal, quoique cela ne soit pas absolument nécessaire.

On

On peut aussi guérir par elle la *Gale*, la *Teigne*, ces *Maux de Tete* qui jettent & suppurent, les *Oreilles coulantes* & tous les *Ulcères virulens* & *purulens*. Ce n'est pas à dire pourtant qu'ici aussi, il ne faille souvent avoir Recours aux *Moyens* & *Secours extérieurs*.

Dans toutes ces différentes *Sortes de Maladies* & *d'Incommodités*, on peut y joindre une couple de fois par semaine une *Prise d'un bon Sublimé doux*, ou si l'on aime mieux de notre *Poudre laxative*.

Dans la *Iaunisse noire*, il faut prendre avec la *Poudre Solaire*, de nos *Pilules polychrestes*.

Dans l'*Arthritide*, ou les *Maladies articulaires*, la *Goute aux piés* aux *Genoux* & aux *Mains*, le *Mal ischiadique*, ou de *Cuisse* & de *Hanche*, la *Micraine* proprement ainsi dite & où il n'y a que la *Moitié de la Tête* qui souffre, on peut aussi s'en servir avec grand *Succès* & les extirper entièrement ces différentes *Maladies* & *Incommodités*, pourvû qu'elles ne soient pas *héréditaires* & ce qu'on appelle *Maladies de famille*. Il s'entend assez, qu'il faut en continuer l'*Usage* pendant quelque *Tems*, en y joignant pourtant par *Intervalle* quel-

que doux *Laxatif*, comme p. e. notre *Essence pour la Rate*, ou un bon *sublimé doux*.

Quand les Personnes ont été entièrement gatées & ruinées par la Salivation, de même comme quand elle ne veut pas s'arrêter, cesser, ou bien quand par l'Usage des *Mercuriaux*, cette salivation vient & se fait à Contre-Tems, ou qu'enfin le Mercure qui est resté dans le Corps peut causer d'autres Embarras, alors on peut trouver dans ce Médicament tous les Secours qu'on peut désirer & souhaiter

Si une Personne mordue ou piquée par un Serpent, ou par quelqu'autre Animal venimeux, en éprouvoit de facheuses Incommodités & pouvoit se trouver en Danger de Mort, qu'elle prenne d'abord & itérativement une couple de Prises de notre Poudre & qu'elle se dispose & s'efforce à se procurer une sueur & bientôt tous ces funestes *symptomes* cesseront & il n'y aura plus rien à craindre pour elle. De même, lorsqu'on aura été mordu par un Chien enragé, elle ne témoignera pas une moindre Efficace, pourvû qu'on s'en serve extérieurement aussi bien qu'intérieurement.

§. 4.

§. 4.

Dans toutes les *Fièvres chaudes*, *continuës*, *malignes*, *contagieuses*, *peustilentielles*, accompagnées d'*Inflam-mations*, d'*Exanthèmes* ou de *Pustules*, dans les *Fièvres pétechiales*, dans le *Pourpre blanc* &c. elle est un Remède des plus efficaces, & qui surpasse tous les *Alexipharmques* c. a. d. les Médicamens qui ont la Vertu de résister au venin.

Si dès les Commencemens de la Maladie & dès le premier Jour on en donne une Prise toutes les 4. ou 6. Heures au Patient & que la dessus on le fasse suër convenablement, elle interrompt & arrête souvent le Cours de la Fièvre & lui ôte & enlève ce dont elle auroit tiré sa plus grande Force, toute sa Violence. Mais si le Malade se trouvoit déjà alité depuis quelques Jours, son Rétablissement ne peut pas être ni si prompt, ni si soudain, cependant on ne laissera pas de remarquer bientôt un Changement sensible dans les *symptomes*, & la Maladie cessera imperceptiblement & peu à peu.

Dans la *Petite vérole*, la *Rougeole*, ce qu'on nomme en Allemagne le *Friesel*, &

H 5

dans

dans tous les autres *Exanthèmes*, elle chasse & expulse le Venin sans causer *Agitation dans le Sang*. Les Malades n'éprouvent pas même, comme à l'ordinaire, ces énormes & copieuses Suëurs: aucontraire, s'ils en avoient eû auparavant, ils les perdront insensiblement & les Pustules ou Boutons sortiront à la faveur d'une douce, aisée & modique Transpiration qui, il s'en faudra de beaucoup qu'elle affoiblisse si fort le Patient. Bien plus, on n'a jamais à craindre avec elle que les *Exanthèmes* ou Boutons rentrent, comme il n'arrive que trop souvent à la moindre Ocasion dans ces Suëurs abondantes; ce qui n'est pas un petit Avantage dans les Fièvres, qui sont dangereuses.

Quand les Malades éprouvent de grands *Serremens*, *Battemens* & *Angoisses de Coeur*, soit parce que les *Exanthèmes* ne sont pas bien sortis, soit parce qu'ils sont tous rentrés, alors il faut leur en donner 4. ou 5. Prises toutes les Heures & continuër jusqu'à l'Extinction & Suppression du *Paroxisme*.

Quand la *petite Vérole* est rentrée, qu'elle ne forme qu'une seule *Croute*, qu'elle est pâle, platte & creuse & que par là le Malade est dans le plus grand Danger

ger de Mort, un Usage continüé de ce Médicament, l'a toujours fait sortir comme il faut & lui a constamment donné l'heureuse issue, que cette Maladie doit avoir ou si chez quelques uns, elle est restée pâle & creuse, elle est cependant séchée & tombée, sans qu'elle ait le moins du monde apostumé ou suppuré, & les Malades ont obtenu un aussi parfait & aussi prompt rétablissement, que si comme de contume elle avoit apostumé & se fut ensuite guérie.

On n'a pas remarqué que dans les *Fièvres intermittentes & d'accès*, on aye plus avancé par cette Poudre, que par d'autres bons & salutaires Remèdes; mais quand des Personnes pour avoir été mal traitées dans ces Fièvres, se sont vuës exposées à d'autres plus mauvaises encore & dangereuses, elles ont pû être efficacement secouruës par notre Poudre.

§. 5.

De même, elle surpasse dans les *Fièvres lentes & l'Erisie*, tout ce, que l'on a de Remèdes connus.

Mais pour en obtenir l'Effet, il est nécessaire que l'on en continüé exactement pendant

pendant quelque tems, & au moins pendant quatre Semaines, l'Usage, parce que la Cause de ces Sortes de Fièvres n'est pas facile à être appaisée & domtée. Si cependant dans l'espace de trois ou quatre Semaines, on n'appercevoit aucune Disposition au Rétablissement, il n'y auroit pas beaucoup d'Espérance à concevoir pour la Guérison du Malade.

§. 6.

Cette Poudre est d'un Usage très salutaire dans les *Obstructions des Viscères*, dans les *Stases & Congestions du Sang*, lorsqu'il s'agit de *résoudre les Tumeurs* & de *dissiper les Inflammations internes ou externes*.

On peut par conséquent s'en servir pour les *Amaigrissemens*, contre les *Obstructions & Obductions de la Rate & du Foye*, pour l'*Asthme* & les *Contractions*, comme aussi pour les *Enfures des Mains & des Pieds*, pour celles de tout le Corps, ou *Hidropisie anasarce*, pour les *Timpanites*, ou *Hidropisies venteuses*, aussi bien pour l'*Hidropisie proprement ainsi dite ou agueuse*.

Quand

Quand les *Décharges ordinaires du Sang* viennent à s'arrêter, & qu'il en résulte des *Congestions du Sang* de toute *Espèce*, des *Maux de Tête*, de *Dents*, *Inflammations d'Yeux*, *Maux de Gorge*, *Erésypèle*, *Vertiges*, *Oppression*, *Suffocation*, *Palpitation*; des *Flatuosités*, des *Coliques*, *Enflure de Rate*, *Maux d'Estomac* &c. l'Usage de cette *Poudre* *atenuë* le Sang, en augmente le mouvement & la *Fluidité* & remédie à tous ces differens *Accidens*, surtout si l'on a soin d'aider à la *Nature* & de venir à son *Secours* par des *Saignées* faites à propos.

Dans le *Dérangement* & la *Suppression des Règles des Femmes*, ou lorsque ces *Purgations* ne sont pas assez *abondantes*, cette *Poudre* produira pour le moins autant, pour ne pas dire plus d'Effet, que beaucoup d'autres *Remèdes*, surtout si l'on y joint l'Usage de nos *Pilules polychrestes*. Toujours pourra t'on s'en promettre de voir diminuër sensiblement tous les facheux *Accidens*, qui en naissent ordinairement

Son Usage produira le même Effet, quand par la *Suppression des Hemorrhoides*, on se verra sujet à quelque *Incommodité*

On s'en est presque toujours servi avec un grand Succès dans le *Mal hypocondri-*
aque,

aque, ou *Obstructions des Hipocondres*. Elle ne produit pas des Effets moins salutaires dans les *Inflammations des Pouxons*, de la *Pleure*, du *Foye*, de la *Rate*, du *Diaphragme*, de l'*Estomac*, des *Yeux*, des *Oreilles* & dans l'*Erisipèle*.

§. 7

Deplus elle consolide & guérit tous les *Ulcères internes* & les *Abcès* qui se forment à la *Rate*, aux *Pouxons*, au *Foye*, aux *Rognons* &c.

Par cela même elle est un Spécifique & Remède excellent contre la *Phtise*, ou *Maladie des Pouxons*. Plusieurs Personnes s'en sont vuës tellement soulagées après un Usage de quatre Semaines seulement, qu'elles ont vû cesser leur Crachement de Sang & de Matière, discontinuër ces Suëurs qu'elles éprouvoient pendant la Nuit & qu'elles ont repris leur premier embonpoint. Chez d'autres le Rétablissement n'a pas été si prompt & a demandé plus de tems, & nous ne craignons pas d'avouër, que chez quelques uns, où la Maladie étoit trop invétérée, notre Poudre n'a été d'aucun Secours. Cependant il n'en est pas moins vrai, que le plus grand Nombre a retiré beaucoup de Soulagement de son Usage.

Pour

Pour ce qui est de *dissoudre les Pierres des Reins & de la Vessie*, c'est un Effet qu'on ne peut pas lui attribuer & que nous croyons encore un Secret pour la Médecine. Cependant comme elle purifie & décharge les Rognons & les Reins, & qu'elle refout les Glaires & Viscosités qui s'amassent dans la Vessie, on peut la croire capable d'empêcher, que les Pierres n'augmentent & ne croissent.

§. 8.

Elle fortifie le *Ressort des Parties*, facilite & excite leurs Mouvements naturels & nécessaires, & rétablit & ramène dans leur Ordre légitime ceux qui sont immodérés. Dans les *Ebullitions & les Agitations du Sang*, elle produit aussi bien, que la *Poudre antispasmodique*, les plus grands Effets.

Ceux qui en ont fait l'expérience ne savent que trop, combien il est peu sur & même dangereux de vouloir remédier aux trop grandes Pertes de Sang, par des *Médicamens astringens & stiptiques*. Mais avec cette Poudre on peut être sur de modérer ces Pertes trop abondantes,

dantes, de les ramener à leur *Ordre naturel* & d'arrêter sans le moindre *Danger* toutes les *Hémorrhagies* comme le *Flux trop abondant des Règles*, des *Hémorrhoides*, des *Pertes chez les Accouchées*, l'*Hémoptise*, ou *Crachement de Sang*, causé par la *Rupture* de quelque *Vaisseau du Poumon*, accompagné de *Toux* & d'un *Sentiment de Pefanteur* sur la *Poitrine*, les autres *Crachemens* & *Vomissemens de Sang*, toutes les différentes *Sortes d'Hémorrhagies*, aussi bien que *lorsqu'on fait du Sang par les Urines*. Quand il y a du *Danger* & qu'il paroît que le *Malade* veut avoir des *Foibleffes*, il faut lui en donner une *Prise* toutes les heures, & même toutes les *demiheures*, jusqu'à ce qu'on remarque, que la *Perte* commence à se calmer. Hors de là, ce sera assez d'en prendre trois *Prises* par *Jour*. Si cependant le *Mal* étoit à un point & tellement enraciné, qu'il ne voulut pas céder aux *Efforts* de la *Poudre*, on a en mains de quoi *sécourir* le *Malade* d'une autre manière encore.

Elle fortifie le *Resort de l'Estomac* & des *Entrailles*, soulage les *Personnes* sujettes à des *Vomissemens*, des *Nausées* & *Rapports*, qu'elle fait cesser; elle dis-

sipe

sipe les Vens & rend de bons services dans la Dissenterie & autres Devoyemens ou Flux de Ventre, comme aussi dans les Diarrhées chroniques.

Quand une Femme en travail est tellement affoiblie & épuisée, qu'elle n'éprouve plus de Douleurs capables d'agir ou sur le Fruit, ou sur l'Arrère faix & de l'en délivrer, une ou deux Prises de cette Poudre l'assisteront très efficacement & ranimeront tellement la Nature, qu'elle s'excitera bientôt à un nouveau Travail.

Que cette Poudre provoque & amène le Flux des Regles & des Hémorroïdes, c'est ce dont on a déjà averti ci dessus. Plusieurs Femmes à un certain Terme de leur Grossesse avoient la malheureuse coutume de se blesser & d'avorter; elles en ont été préservées par le Moyen de ce Remède & ont eu la consolation d'accoucher heureusement dans le Tems d'Enfans sains & vigoureux.

D'autres Femmes, qui portoient à la vérité leurs Enfans à terme, mais qui n'en mettoient au Monde que de délicats, de languissans, ou de malsains & de defectueux, & qui mourroient

I

au

au bout de quelques Jours, ont tiré le satisfaisant Avantage de l'Usage de notre Poudre, qu'elles ont eu ensuite des Enfans sans défauts, vigoureux, & qu'elles ont conservés. On leur en a toujours fait prendre pendant les trois premières Semaines du commencement de leur Grossesse.

Elle est aussi très bonne dans les *Paralyses* & *Apoplexies*, sur tout quand on la prend au commencement de l'Attaque. Alors on fera bien d'en donner d'abord & à quelques reprises une double Dose au Malade d'Heure en Heure & d'avoir Soïn, qu'il lui vienne une bonne Suëur. On pourra ensuite, si on le juge à propos & selon que le Malade se trouve, ne plus lui en donner qu'une Prise toutes les deux, trois, ou quatre Heures, & continuër de même jusqu'à ce, que le Patient commence à se remettre. On a très souvent observé & remarqué, que ces Sortes de Malades ressentoient dans la Partie affectée des Démangeaisons, de la Chaleur, ou comme ils l'exprimoient eux mêmes un Feu brulant.

Dans les *Asthmes convulsifs*, on en a donné une Prise toutes les deux heures aux
Mala-

Poudre Solaire. 131

Malades & par la Bénédiction & la Grace de Dieu ils en ont été extrêmement soulagés.

On a éprouvé, qu'elle produisoit le même bon Effet dans ces grandes & copieuses Suëurs & dans celles, qu'on appelle *colliquatives*.

Dans les Attaques d'*Apoplexie* il faut en donner toutes les demi-heures double Dose au Patient. Si avec cela on pouvoit lui procurer une bonne Suëur, l'Effet en sera de beaucoup plus efficace.

§. 9.

Cette Poudre appliquée extérieurement, nettoye, purifie, & guérit les *Ulcères*. Il les en faut bien sup-poudrer, sans que l'on ait à craindre quil s'y forme la moindre Inflammation. Elle fait croître de nouvelles Chairs, desèche les Playes & en amène la Guérison: Mais si en même Tems on la prend & s'en sert intérieurement, elle produira d'autant mieux son Effet.

Cette Observation est d'un grand prix, vû qu'il y a des Personnes délicates, &

des Parties attaquées si sensibles, auxquelles il seroit dangereux d'appliquer les Suppuratifs ordinaires.

Quand on la met ou qu'on la souffle dans l'Oeil, elle en emporte insensiblement les Teyes & les Excrecences. Dans ce cas, on peut la mêler avec du Sucre fin bien broyé & pulverisé, passé, qu'on se fera souffler Matin & Soir dans l'oeil par le Tuyau d'une Plume. Nous avons encore un Remède tres salutaire & que nous offrons de bon Coeur à tous ceux, qui dans leurs Maux d'Yeux, éprouvent des Douleurs accompagnées de *Spasmes*.

§. 10.

On peut encore se servir tres utilement de cette Poudre, dans toutes les Incommodités, aux quelles les Enfants sont sujets, principalement quand on craint des Suffocations, comme aussi dans les Cours de Ventre, les Vomissemens, la Constipation, la Gale, qui leur vient à la Tête & au Visage, les Ebullitions, la petite Vérole, la Rougeole, contre cette Chaleur consumante. qu'ils ressentent

tent, lorsqu'ils font des Dents. L'Age & la Constitution de l'Enfant doit régler, s'il faut lui en donner un tiers, une demi, ou même toute une Prise.

Quand on a de la peine à faire prendre quelque chose à un Enfant, on peut jeter cette Poudre & la mêler à sa Boisson ordinaire, de manière qu'on la lui donnera sans qu'il s'en apperçoive, ou qu'il le remarque.

§. II.

Ce Médicament pénètre, il est vrai, dans tout le Corps, son Opération cependant se fait sur tout & principalement sentir dans la Partie affectée, ce qui bien loin de faire aucune Peine au Malade, doit au contraire le porter à en continuër l'Usage avec d'autant plus de Soins & d'Exactitude.

§. 12.

Cette Poudre agit principalement sur les Urines, par les quelles elle emporte les Impuretés, d'ou vient aussi, qu'elles deviennent & plus abondantes & plus épaisses, chargées.

134 *Poudre Solaire.*

Elle opère aussi en donnant une Transpiration insensible, & la Preuve, ce sont ces Ebullitions & ces Rougeurs qu'on a par tout le Corps, quoique précédemment l'on n'aye point sué. Quelques fois elle provoque de grandes Suëurs & souvent il s'ensuit des Flux de Ventre & même aussi un ou deux Vomissements.

§. 13.

Ceux qui veulent se servir de ce Médicament comme d'un Préservatif, le feront avec plus de Succès à l'Automne ou au Printems & pour cet Effet, il faudra qu'ils la prennent régulièrement & exactement pendant huit, quinze Jours ou trois Semaines.

§. 14.

On a Soins de toujours partager cette Poudre en Prises, dont il faut donner trois par Jour à un Malade. Si cependant il y avoit du danger on pourra la donner toutes les 6. 4. 3. 2. & même toutes les Heures. Dans les Attaques létargiques, ou la Nature a per-

perdu tout Sentiment, desorte qu'une simple Prise ne produit pas grand Effet, on doit la doubler, ou en donner double Dose au Patient. Il seroit fort inutile, de la donner en plus grande Quantité, le meilleur est d'en répéter souvent la Prise.

§. 15.

Le Matin, on peut prendre très commodément cette petite Poudre, dans quelque cuillere de Soupe ou de Bouillon, ou si l'on aime mieux dans de la Bierre ou quelqu'autre Liqueur plus convenable.

§. 16.

Comme nous avons très souvent observé, que quand on développe & détaille les Vertus de quelque bon Remède & qu'on le recommande pour l'une ou l'autre Maladie, il y en a plusieurs, qui prennent ce que l'on en dit, comme si on lui attribuoit une telle Efficace, qu'après quelques Jours, d'Usage seulement, on ne fau-

roit manquer de le reconnoître & de s'en appercevoir, & qui lorsqu'ils n'éprouvent pas aussitot cet Effet de leur Jmagination, se rebutent, perdent toute Confiance & se lassent de la continuër, ce qui sans doute empêche, qu'on ne puisse en éprouver l'Effet désiré, nous apprehendons & craignons, qu'on n'en fasse ne même de notre *Poudre Solaire*. Pour le prévenir, nous avons crû nécessaire d'avertir, qu'on ne sauroit s'en promettre du Succès, si l'on n'a le scrupuleux Soïn d'en continuër l'Usage pendant quelquetems, pendant huit ou quinze Jours & même pendant trois ou quatre Semaines, selon la Nature de la Maladie, ou des Accidens qui l'accompagnent. Quoique dans certaines Occasions, deux, trois, ou quatre Prises ayent produit subitement & promptement leur Effet, l'on auroit tort cependant de faire de ces Cas particuliers une Règle générale.

§. 17.

Ce nous seroit une Chose bien facile de joindre ici des centaines d'Exemples & de Témoignages des plus remarquables de l'Efficace salutaire de ce Remède dans plusieurs grandes, fortes & dangereuses Maladies; mais nous le regardons comme étant aussi inutile que superflu, puisque cette Poudre par la Bénédiction, que le Ciel y a attaché, n'a pas besoin de Recommendations étrangères, & qu'elle est plus que suffisante de se rendre Témoignage à elle même. On ne fait pas grand Cas d'un Témoignage rendu dans sa propre Cause & on a Raison. Quand pourtant il s'agit de Remèdes, le meilleur & le plus sur sans doute, c'est le Témoignage, qu'ils se rendent à eux mêmes par les bons & salutaires Effets qu'ils produisent.

§. 18.

Pour ce qu'il y a d'ailleurs nécessairement à observer dans l'Usage de

15

cette


cette Poudre & de nos autres Médi-
camens, par rapport au Règime & à
la Diète, nous nous référons au Dé-
tail circonstancié, qu'on en a donné
dans le *Traité Allemand*, dont nous
avons si souvent parlé & qui a pour
Titre: *Erkenntnis des Menschen nach
dem Leibe und natürlichen Leben &c.*
Part. II. Chap. 13. p. 888. & suiv. &
dans un Avertissement publié Sur
l'Essence douce Chap. VIII. & IX. pag.
67 &c. Avant toute chose, il faut
que le Malade ait Soins d'élèver son
Coeur & de diriger ses Rêflexions
sur l'Auteur le Créateur & le Maître
de sa Vie & qu'il pense très serieuse-
ment aux Moyens de l'appaiser & de
se réconcilier avec Lui, sur tout il
pouvoit avoir à se reprocher de s'être
attirés les Incommodités, ses Maladies
par les dérèglemens de sa Vie & les
Débordemens de sa Conduite. C'est
Dieu qui a donné & imprimé à la Na-
ture cette Vertu Médicinale, qu'on
y remarque; c'est Lui même qui
nous l'y fait trouver. Oui, c'est Dieu,
sa Miséricorde, sa tendre *Compassi-*
on

on pour l'Homme, qui apprend à séparer de cette Terre maudite, à cause du Péché, les Epines, les Ronces & les Chardons, qui se trouvent aussi bien dans le *Règne minéral* que partout ailleurs & c'est de sa seule Bénédiction que dépend la Guérison de nos Maladies. C'est donc à ce Grand Dieu, *l'Auteur de toute bonne donation & de tout don parfait*, que tous ceux, qui font l'heureuse expérience du salutaire Effet d'un Remède & qui commencent à se mieux porter, doivent rendre *l'honneur & la louange qui Lui appartiennent*, s'en sentir pénétrés de la plus vive Reconnissance & l'en remercier avec un Coeur plein d'une humble, mais juste Gratitude. Veuille ce Dieu des Compassions, ce Père des miséricordes, disposer Lui même tous ceux, à qui sa Grace, son Secours & son Assistance, auront accordé la Guérison & la Délivrance de leurs Maux, à Lui faire le juste Sacrifice de leur Corps, de leur Santé & de leur Vie toute entière & à passer le reste des Jours, qu'ils auront
enco-

encore, à vivre dans ce Monde périf-
sable, cette *Vallée de Larmes & de Mi-
seres*, de Manière, qu'ils ayent à en
receuillir & gouter les infiniment
précieux & inestimables Fruits pen-
dant toute l'Eternité. C'est le Voeu
sincère, que nous formons du plus
profond du Coeur & pour tous
les autres & pour nous
même.



APPEN-



APPENDICE

sur

l'Effet, la Vertu & les Usages

de la

TINTURE SALINE

et

de la

TINTURE CORALLINE.



I.
De la Tinture Saline
ou
Goutes de Sel.

Cette Tinture est un excellent Remède absorbant & résolvant. Sa principale Vertu est de dégager & de délivrer l'Estomac & la Masse du Sang, des Aigreurs, Acrimnies & Acretés: Source ordinaire de presque toutes les Maladies. Elle fortifie l'Estomac, procure & facilite la Digestion; elle entretient la Liberté du Ventre d'une Maniere extrêmement douce & purifie le Sang & tous les autres Sucs. Elle est composée d'Ingrédients balsamiques les plus doux & les plus benins, & comme pour les extraire & en former la Composition, on ne se sert point d'*Esprit de Vin*, mais d'un *Menstruë Salin*, elle n'excite pas la moindre Chaleur, desorte qu'on peut s'en servir très utilement & s'en promettre d'heureux Succès dans presque toutes les Maladies.

Elle

Elle produits sur tout un Effet tout particulier & très efficace dans les différentes *Coliques*, de quelque Cause qu'elles proviennent, soit d'Indigestions, de Viscosites, d'Aigreurs, d'Epanchement de Bile, ou de Refroidissement, de même dans les Cours & tous les Flux de Ventre, les Diarrhées & Dissenteries de toute espèce: Elle est bonne contre les Vers, les Maux d'Estomac & de Coeur, contre les Vomissements, le Dégout, les Crampes & Toux d'Estomac, contre les Angoisses, les Suffocations, les Palpitations, les Points de Coté, le Retention & la Constipation. Dans toutes ces différentes Maladies ou Accidens, on peut en prendre 3. ou 4. fois par Jour & même y ajouter, selon que les Circonstances le requierent, nos *Pilules polychrestes*, ou celles *contre les Obstructions*.

Son Effet s'étend jusques sur la *Pierre*. Il est vrai, qu'elle ne la dissout pas entièrement, néantmoins, elle procure beaucoup de Soulagement, desorte qu'on peut s'en servir tres utilement & avec Succès dans toutes les différentes *Retentions*, soit la *Stangurie*; Maladie qui cause une émission involontaire d'Urine fort fréquente & en petite quantité, quelque fois, avec douleur; soit l'*Ischurie*, ou entière Suppression d'Urine, soit la *Dysurie* ou Difficulté d'Urine, soit
enfin

enfin l'*Ardeur d'Urine*, ou tout autre Accident, qui tient des uns ou des autres.

Elle *atenuë* le Sang, le rend moins épais & plus fluide & guérit par conséquent toutes les Maladies, qui naissent du contraire. Par cela même, on ne trouvera guères sa pareille contre l'*Hidropisie* & les *Vapeurs*; ou *Maux de Mère* & en général toutes les *Passions histeriques*; plus particulièrement encore toutes les Personnes du sexe, qui ont à souffrir de la *Suppression des Menstruës* ou *Purgations réglées des Mois*, se procureront par elle les plus grands Soulagemens: elle leur servira, lorsque leurs *Règles* n'auront pas la couleur convenable ou qu'elles seront accompagnées de *Douleurs*, pour les *Fleurs blanches*, ces *Coliques supérieures* ou *Maux de Tête*, qui de la *Matrice* montent par les *Reins* & l'*Epine*, pour la *Migraine*, pour la *Suppression des Loschies*, *Vuidanges*, *Euacuations* ou *Purgations nécessaires des Femmes* après l'*Accouchement*, ou autres Maladies semblables.

Les *Accouchées* en éprouvent des *Effets* bien salutaires; car elle purifie & nettoye la *Matrice* & emporte les *Viscosités*, les *Glaïres*, cette *Eau putride*, ces *Vessies* & toutes les *Moles*, dont l'*Arrêt* dans la *Matrice* cause ordinairement les *Accidens* les plus dangereux aux Femmes. Elle ne servira
pas

pas moins aussi à celles qui, ayant été négligées dans leurs Couches, en ont retenu & gardé un Ventre gros & tendu.

Quand les *Vuidanges*, après l'*Accouchement*, se voyent tout d'un coup arrêtées & supprimées, soit par Frayeur, Réfroidissement ou par quelque autre Accident, de sorte qu'il en naît des Vapeurs, des Coliques, de violentes Tranchées & des Convulsions, on n'en aura pas plutôt pris une ou deux Prises, que le Flux recommencera & que tous ces facheux symptômes cesseront. Dans ces Cas, il faut prendre toutes les demi-heures de cette Tinture & dans les Intervalles de l'*Essence douce*. Il faut encore y joindre les *Pilules polychrestes*, selon la Manière prescrite, & poursuivre ainsi jusqu'au parfait Rétablissement de la Malade.

Les Personnes sujettes aux *Hémorrhoides*, y trouveront le même Succès & s'en serviront aussi avec beaucoup d'Avantage; car comme elle *atenuë* le Sang & le rend plus fluide & liquide, elle facilite par là de la manière la plus douce ces Decharges ou Flux d'*Hémorrhoides* & soulage & apaise les douleurs qu'elles causoient. Si cependant, soit par la Nature du Temperament, ou par quelque autre Raïson, ce Flux n'étoit pas à attendre, ni à esperer, elle agit pourtant de telle Façon sur le Sang,

K que

que le Malade se voit délivré de ses épreintes ou violentes Douleurs hémorrhoidales.

On peut se servir de cette Tinture alternativement avec la Suivante, notre *Tinture coralline*, dans l'Hipocondrie, les Vapeurs, Maux de Mère, les Défauts ou Vices des Menstruës, Règles, Mois ou Ordinaires.

Comme cette Tinture incise, dissout & dissipe les Glaires & les Viscosités, elle ne peut qu'être extrêmement utile dans les Catarrhes & toutes les *Toux*, principalement dans les Rûmes de Cerveau & les Maux de Tête, qui viennent de l'Estomac.

Quand l'Estomac est trop chargé de Glaires & d'Acetés, il est bien rare que les Purgatifs puissent pénétrer; on fera donc fort bien de se servir de cette Tinture, comme de *Poudre digestive* & d'en prendre pendant une couple de Jours avant que de se purger; elle abattra les Aigreurs, Dissoudra & fondra les Glaires de Manière, que la Purgation qu'on prendra ensuite pourra mieux produire son Effet.

Elle a une Vertu apéritive toute particulière pour la Rate & le Foye, d'où vient qu'avec d'autres nécessaires Remèdes elle est d'un grand Usage pour la Fièvre quarte. Elle est encore efficace dans toutes les *Enflures* & peut être très utilement employé
dans

dans les Maladies, auxquelles les Enfans sont sujets, comme lorsqu'ils éprouvent des Obstructions dans les Entrailles, ou qu'ils sont menacés de *Phtisie*, de *Marasme* ou d'autres pareilles Maladies. Généralement pour toutes, puisque le plus souvent & a l'Ordinaire elles ne proviennent que de la mauvaise qualité du Lait, des Aigreurs ou Acretés de l'Estomac & de la Bile des Nourrisses.

Si quelqu'un ayant bû du Vin falsifié, verd, ou aigre, il s'en trouvoit incommodé, une ou deux Prises de notre Tinture le remettront bientôt.

La Dose de cette Tinture est de 50. à 60. Goutes pour les Personnes faites. On en donne aux petits Enfans 2. 3. à 4. Goutes; mais à ceux qui sont plus âgés, jusqu'à 15. Goutes, quise prennent dans de la Bierre, de l'Eau, du Thé, ou du Caffé.

On peut prendre de cette Tinture depuis 3. jusqu'à 6. fois par Jour; mais toutes les fois qu'on en prend, il faut avoir soin de boire un bon Coup après & par dessus. Rien n'empêche qu'on ne puisse la prendre même avec du Vin: au contraire, si l'on remarque que l'Estomac soit chargé de Glaires & de Viscosités, on fera mieux de préférer cette dernière Liqueur, vû qu'elle lui aidera plus efficacement à les fondre & à les dissoudre.

II.

De la Tinture Coralline.

Ce Médicament mérite avec Raison & par toute Sorte d'Endroit, le Nom de *Tinture universelle pour la Matrice*, & on est d'autant plus en Droit de la recommander, qu'elle n'échauffe point du tout & qu'elle est composée de *Principes salins*, rédigés à rétablir le *Ressort des Parties* de la manière la plus douce & la plus flateuse.

Elle est d'un grand Secours pour les *Vapeurs hystériques*, les Convulsions de Matrice, pour la Suppression des Régles en tout ou en partie, pour la *Colique Supérieure*, ou Maux de Tête, qui viennent de la Matrice, pour les Vens; pour les Tranchées après l'Accouchement, quand à l'Occasion des Régles ou Purgations des Mois on ressent des Douleurs, & pour les Fleurs blanches. Quand il est Question de la dernière de ces Maladies, il faut y joindre nos *Pilules polychrestes*.

Quoique cette Tinture provoque efficacement les Régles, elle ne nuit pourtant pas & ne préjudicie en rien, quand elles sont trop abondantes. La Raison, c'est qu'elle les amène & existe sans occasionner d'Agitation

De la Tinture Coralline. 149

tation dans le Sang. Il faut pourtant prendre Garde dans cette Maladie, de n'en servir qu'hors du Tems du Flux. Pendant le Flux au contraire, il faut prendre alternativement de nos *Poudres grises* & de nos *rouges*, par le moyen desquelles on évitera tous les Mouvemens & Emotions violentes.

De plus elle est utile pour les Pâles couleurs & la Jaunisse, particulières aux Femmes, pour l'Hipocondrie, les Vertiges, Suppression des Hémorrhoides, pour les Hémorrhoides blanches, le *Tenème*, ou Envie continuëlle d'aller à la Selle, pour les *Hidropisies timpanites*, venteuses ou aqueuses, lorsqu'elles commencent à se former. Dans ces dernières pourtant il faut y ajouter nos *Poudres résolutives pour l'Estomac*, qui ont la Vertu de chasser l'Eau par les Urines.

On s'en sert aussi, quand il s'agit de décharger un Sang épais & impur, pour les Fluxions, la Sciatique, la Pierre, surtout quand elle est dans les Reins, pour le Mal caduc, l'Epilepsie & les Convulsions des Enfans aussi bien que des Personnes faites, pour l'Apoplexie & la Paralysie, causées par un Refroidissement, pour les Maladies & Convulsions des Entrailles, les Conge-

150 *De la Tinture Coralline.*

stions du Sang, les Maux de Râte & les Points au Cote.

Dans plusieurs Maladies, principalement dans les Vapeurs & Maux de Mère, l'Hi-pochondrie, le Dérangement & Défaut dans les Régles des Mois & des Hémorrhoides, il faut la prendre & s'en servir alternativement, avec la *Tinture saline*, ou nos *Goutes de Sel*, en y ajoutant les *Pilules polychrestes*, qu'on prendra de deux Soirs l'un. Dans les Hémorrhoides borgnes on laisse & ne prend point de ces Pilules, par les Raisons déduites à leur Article.

La Dose de cette *Tinture coralline* ou de *Corale* est de 30. à 40. Goutes pour des Personnes faites, de 2. à 4. Goutes pour de petits Enfans. & de 10. 15. Goutes, quand ils sont plus grands. On en prend 3. à 4. fois par Jour, selon que les Circonstances du Mal le demandent & l'exigent.



Courte

Courte
INSTRUCTION
sur la
Manière de guérir
promptement & sûrement
la
FIÈVRE TIERCE
selon la Méthode
proposée dans le Traité que nous
avons publié
des
FIÈVRES FROIDES.

Ayant mis au Jour, l'Année passée, un Traité détaillé & circonstancié des Sortes les plus communes & les plus ordinaires de Fièvres froides, intermittentes & d'Accès, j'y ai fait voir, que le sage But, que la Nature se propose par elles, est d'exiter dans le Sang certains Mouvements irréguliers & plus forts & de procurer différentes Purifications au Corps, tant par la Sueur, que les Vomissemens, les Flux ou Cours de Ventre & les Diarrhées: j'y ai encore ajouté, comment il faloit juger de ce Travail de la Nature & qu'elles estoient la Cause matérielle & le Danger du Corps, qui occasionnent ces Mouvements extraordinaires. Bien plus; j'y ai démontré, autant que la Matière en est susceptible, comment il faloit diriger & gouverner ces Sortes de Mouvements, tant par de certains Moyens que l'on peut employer, que par un sage Régime & une prudente Diète, afin que ces Mouvements ne fussent ni empêchés, ni trop tot arrêtés & domtés, & qu'on ne les fit point dégénérer en une mauvaise & opiniatre Habitude. Cependant, comme j'ai remarqué, que plusieurs Amis auroient souhaité de trouver dans le dit Ouvrage, une Instruction sur la Manière de guérir ces Fièvres, au Moyen des Médicamens de notre Maison des Orphelins

que

que nous fournissons, & que d'ailleurs quantité de Malades du dehors, qui nous font l'honneur de nous consulter, ne connoissent pas cet Ouvrage & ne leur est pas tombé sous la Main, desorte que quand même le grand Nombre de mes Occupations & la Correspondance extrêmement étendue, à laquelle je dois fournir, me permettroient de m'y référer, il me seroit cependant absolument impossible, quelque envie que j'en eusse d'ailleurs, de donner à tous ceux qui m'écrivent & sur chaque & tant de Questions qu'ils me font, les Instructions nécessaires, & de leur transcrire ou donner des Extraits de mon Ouvrage, pour qu'ils y vissent la manière de traiter une Fièvre froide; j'ai donc crû nécessaire pour me ménager un Tems, qui m'est précieux, autant que pour mieux satisfaire ceux qui me font l'Honneur de me demander mes Conseils, de faire imprimer la présente Feuille, soit pour la joindre à mon Traité des Fièvres froides, soit pour la répandre séparément, soit enfin pour en accompagner nos Médicamens.

Mais pour obtenir plus sûrement & plus parfaitement le But, que je me propose, j'ai résolu de ne parler ici de que la Fièvre tierce, parce que toutes les autres Sortes de Fièvre, sont pour l'ordinaire plus compli-

pliquées par leurs Causes différentes & souvent cachées, & que d'ailleurs celles de la Fièvre tierce sont de nature, que quoiqu'elles diffèrent très souvent entr'elles, reviennent pourtant toujours, à peuprès, aux mêmes Principes & que par conséquent on ne s'expose pas à de grands Dangers, en les traitant toutes de la même manière. Ainsi donc je commence par avertir, que lorsqu'après des Signes suffisans & une Sensation non équivoque, on a remarqué qu'on aura infailliblement & réellement la Fièvre tierce, il est nécessaire avant tout,

§. 1.

Qu'on se sèvre de tout Aliment gras, & trop nourrissant. Je range dans cette Classe, toutes les différentes Sortes de Viande fraîche, le Poisson, les Oeufs & le Fromage; De même, de tout ce qui n'est pas d'une facile Digestion, & par là j'entens les Viandes fumées & salées, le Poisson aussi fumé ou salé, les Oyes, les Pigeons, toute Patisserie faite au Beurre, les Mets où il y entre de la Farine & le Laitage. Il faut ensuite éviter soigneusement l'Eau de Vie, le Vin, la Biere & toute Boisson Forte.

§. 2.

Il faut avoir Soin d'entretenir dans son Corps une juste & raisonnable Chaleur, & de ne pas l'exposer comme c'y devant au grand Air.

§. 3.

§. 3.

Voila pourquoi on fera mieux d'attendre l'Accès, qui se manifeste ordinairement par le Froid, des Baillemens, Tiremens de Membres & par d'autres mauvais Ressentimens, on fera mieux, dis je, de se mettre au Lit & de l'y attendre, afin de le rendre plus supportable.

§. 4.

Après que le Froid est passé, le Corps commence à s'échauffer, ce qui est suivi de grandes chaleurs, accompagnées d'Angoisses, d'Inquiétudes & de Soif. Mais dèsque la Chaleur commence à se calmer, le Corps commence à devenir humide, à transpirer & enfin, à tortement suër.

§. 5.

Pendant la Chaleur & avant aussi bien qu'après la Suëur, il faut avoir le scrupuleux Soin d'éviter de recevoir aucun Air, & de ne pas se découvrir, de peur que le Travail de la Fièvre ne soit interrompu & ne dégénere en Fièvre chaude. Lon ne doit jamais appaiser sa Soif par des Boissons froides; il faut qu'elles soient plutot tièdes & légères & encore n'en faut il pas prendre trop à la fois. Si la Chaleur duroit trop & devenoit insupportable au Malade, on n'a qu'à lui donner une Prise de Nitré dépuré *Nitrum depuratum*, dont la Dose
pour

156 De la Fièvre tierce.

pour une Personne faite est de 10. à 15. grains & de moins pour une plus jeune, à propos de l'Age, cela appaisera & calmera bientôt la Chaleur & exitera la Suëur au grand Soulagement du Malade. D'autres ont Coutume de provoquer cette Suëur par des *Essences alexipharmques*, ou d'autres *Tintures bézoardiques*; mais je ne saurois l'approuver, ni le conseiller, parce qu'outre que ces Remèdes augmentent la Chaleur & les Angoisses qui en sont inféparables, j'ai encore observé, que les Malades traités de cette sorte, attrapotent ordinairement avec ou après la Fièvre le *Friesel rouge*, & le gardoient quelque fois longtems.

§. 6.

Si pendant l'Accès, il arrivoit un Vomissement, ou Cours de Ventre, il devient aussi alors nécessaire, qu'après qu'il est fini, l'on s'affujettisse à entretenir son Corps dans la Tranquilité & dans une Suëur modérée & d'éviter le grand Air.

§. 7.

Et comme elle amène un Dégout absolu pour toute Sorte d'Alimens, il n'est pas nécessaire qu'on s'efforce à prendre quelque Nourriture, comme si sans cela on ne pourroit pas le soutenir. La Nature ne demande pas plutot des Alimens pour nourrir le Corps, que tout Péril & tout
Danger

Danger pour lui ne soient passés. De là vient aussi, que tous ceux qui conservent leur Appétit pendant la Fièvre, ou qui y ont une espèce de Faim canine, ne font que l'entretenir, la nourrir & la rendre plus opiniâtre, plus tenace, desorte que souvent ils tombent dans des Fièvres les plus irrégulières & qui deviennent très difficiles à guérir, à moins qu'ils ne se modèrent pour le manger & qu'ils n'entreprennent à Tems une Cure réglée.

§. 8.

Si donc l'on vouloit faciliter à la Nature le Travail de la Fièvre, par l'Usage de quelques Remèdes salutaires, on feroit fort bien de se servir de notre *Poudre résolutive pour l'Estomac*, en Allemand; *resolvirendes Magen-Pulver*, & cela de la Manière suivante, en en donnant & faisant prendre à une Personne faite, tous les Matins à 7. & 9. Heures, chaque fois une Prise dans du Thé, ou de l'Eau; l'Après-Midi à 3. & 5. Heures & le Soir de même en s'allant coucher. On n'en donne qu'une demi-Prise à de jeunes gens de 10. à 15. Ans, & que le tiers à ceux qui sont plus jeunes, ce que l'on doit continuër autant qu'il est nécessaire. Ceux qui ont une Constitution délicate & chez qui la Nature cherche à s'aider par le Dévoiyement, pourront se contenter

tenter de prendre de cette Poudre, trois, ou tout au plus quatre fois le Jour. Les Personnes, au contraire, d'un Tempérament robuste, en doivent souvent réitérer l'Usage & en prendre sans Appréhension & sans Crainte six Prises par Jour, surtout si la Nature ne témoignoît pas vouloir s'aider par le Vomissement, ou le Cours de ventre. Si pendant l'Usage de cette Poudre on éprouvoit des Tranchées, ce qui sans cela n'est pas extraordinaire dans les Fièvres & même dans un Sens avantageux, on n'aura qu'à prendre. 2. ou 3. Tasses de Thé ou de Caffée, ou à leur défaut d'une Biere légère ou de l'Eau, mais l'une & l'autre un peu tiède, & bientôt ces Tranchées cesseront & la liberté du Ventre s'obtiendra.

§. 9.

Quand donc la Fièvre s'affoiblit, qu'elle finit entièrement, qu'elle cesse & que l'Appétit revient, on ne sauroit assez recommander au Malade, de ne pas faire des Repas trop forts, ni de manger beaucoup d'Alimens nourrissans, dans la Vue & le Dessein de réparer par eux les Forces perdües; car une Récidive inopinée, subite & une Perte bien plus grande & plus considérable de Forces seroient la Suite infaillible d'un aussi mauvais Régime & de cette juste Diète négligée & méprisée.

§. 10.

§. 10.

Ensuite pour fortifier l'Estomac, après que la Fièvre est perdue, il est encore à conseiller de prendre journallement une Heure avant le Diné 10. à 40. Goutes, à raison de l'Age du Malade, de notre *Essence amère*. Pour plus grande Précaution encore, surtout quand l'Appétit augmente, on fera bien de prendre de deux Soirs l'un & en s'allant coucher, une Prise de ces *Poudres pour l'Estomac*, dont nous avons parlé & de le répéter & réitérer quelques fois. En général il est utile & avantageux, que pendant quelque tems, les Malades s'observent les Jours où ils avoient accoutumés d'avoir la Fièvre, qu'ils ne mangent pas beaucoup, & que surtout ils ne s'exposent pas beaucoup au grand Air, & encore plus qu'ils ne se refroidissent pas.

§. 11.

Observe t'on que la Fièvre est opiniâtre, & que quoique l'on se soit conduit de la Manière prescrite pendant 3. ou 4. Accès, elle ne veut pourtant pas céder, & paroît vouloir tourner en Habitude, ou coutume; alors il est nécessaire de se mettre & fourer au Lit 2. Heures, avant que le Froid commence & de prendre un peu de Thé chaud, soit Thé verd, ou Thé Bou, n'importe, d'en boire même deux Tasses tous les quarts d'Heure

160 *De la Fièvre tierce.*

d'Heure & de continuër ainsi successivement, jusqu'à ce qu'on acquierre unë Suëur douce, qui doit être soigneusement entretenüe pendant tout le Tems ordinaire de la Fièvre, quand même elle ne se feroit pas fait sentir & qu'elle ne feroit pas venuë. J'ai presque toujours remarqué, que quand les Malades ont obtenu la Suëur, avant le tems ordinaire de la Fièvre & qu'ils ont eu Soins de l'entretenir & de se la conserver, que la Fièvre n'est plus revenuë. Il reste, au contraire, certain, qu'aussi long tems qu'il y reste quelque chose de la *Matiere febrile*, une pareille Suëur ne sauroit s'obtenir par aucun effort avant l'Accès. Dans ces Cas, il faut continuër l'Usage des Poudres ci dessus mentionnées & ces Dispositions à la Suëur & alors les Attaques du Froid ne seront plus si violentes, diminuëront & cesseront même entiërement à la fin.

§. 12

Ce que l'on a remarqué en particulier de la Fièvre tierce, peut aussi très utilement s'observer & être mis en Pratique dans les Fièvres journalières & dans la Fièvre quarte, de manière cependant, qu'on règle & change les Médicamens, selon la Nature des Circonstances, qui s'y manifesteront.

F I N.

Table

TABLE

des principales Matières contenuës dans ce Traité

au moyen de laquelle on peut trouver tous les
Remèdes qui y sont indiqués pour les diffé-
rentes *Maladies*.

A bcès au Foye, aux Pou- mons, à la Rate & aux Rognons page 126	<i>Amaigrissemens</i> 124
<i>Accouchées</i> , bon pour elles 32. 67. 144	<i>Amygdales</i> 78
lorsqu'elles ont des Angois- ses, Oppressions & Palpi- tations 67	<i>Anasarce</i> , Maladie où le Corps généralement est enflé 60. 124
pour dissiper leurs Tran- chées. 95. 148	<i>Angoisse</i> 67. 143 de Coeur 122
<i>Accouchemens</i> , avant ou après. 31. 32. 34. 66. 67. 148	<i>Ansprung</i> Maladie qui défigure le Visage & la Tête des En- fans & qui ressemble à la Gale 102
difficiles 4. 40. 66	<i>Antidote</i> contre le mauvais Air 96
<i>Acrétés</i> 81	<i>Appaise</i> . les Douleurs, voyez <i>Douleurs</i> .
de la Bile 78	<i>Appétit</i> 45. 61
de l'Estomac 139. 142	<i>Apoplexie</i> 36. 40. 41. 44. 73. 93. 94. 130. 149
du Sang 77. 81. 103. 142	<i>Aposthume</i> , voyez <i>Ulçère</i> .
<i>Acrimonia</i> des Humeurs 78. 81	<i>Apoticaireries</i> pourquoi on nomme ainsi les Cassettes qui contiennent les Remè- des 10 comment on les fournit & remplit II. &c. Instructions ou Avis à ce sujet 19
<i>Adresse</i> pour avoir des Remè- des 27	L <i>Apoti-</i>
<i>Agitation</i> du Sang 68. 77. 82. 83. 87. 127	
<i>Aigreurs</i> 81. 143	
d'Estomac. 142	
pour les apaiser & corriger 142	
<i>Altération</i> , voy. <i>Emotion</i> .	

Table des principales Matieres

<i>Apotecaireries</i> de 5 Risdal.	12	dans les Cours de Ventre	
de 6 & 8 Risdal.	13	& dans les Voyages	96
de 10 Risdal.	14	pour les Enfans	95
de 12 Risdal.	15	<i>Battemens</i>	122
de 16 Risdal.	16	<i>Bénéfice de Nature</i> , voyez <i>Cours</i>	
de 20 Risdal.	17	de <i>Ventre</i>	
de 30 Risdal.	18	<i>Bêtes venimeuses</i> quand on en a	
de plus encore si l'on veut &		été mordu ou piqué	120
jusqu'à 100 Risdal.	19	<i>Bien</i> ; quand on n'est pas bien	
<i>Ardeur d'Urine</i>	82. 85. 144	& qu'on ne sauroit dire	
<i>Arrière-faix</i> , pour le faire sortir		pourtant ce qui nous man-	
	34. 40. 67.	que	80
<i>Arthritide</i>	36. 91. 119	<i>Bile</i> , pour corriger son Acreté	78
<i>Asthme</i>	61. 84. 124	<i>Blesses</i> voyez <i>Avorter</i>	
convulsiif	130	<i>Blessures</i> , voyez <i>Playes</i>	
<i>Augmenter les forces de la Na-</i>		<i>Boire</i> ; qu'il faut boire suffi-	
<i>ture</i>	29	samment	75
<i>Aversion</i> pour Viandes	61. 73	<i>Boisson</i> légère est bonne & sa-	
<i>Avis</i> sur la manière de faire		lutaire	63
remplir les <i>Cassettes</i> ou		<i>Bourdonnement</i> , voyez <i>Oreille</i> .	
<i>Apotecaireries</i>	19	<i>Boyaux</i> ou <i>Entrailles</i> pour les	
<i>Avortemens & Avorter</i>	65.	fortifier	128
	88. 129	<i>Brouillards</i> ; Antidote & Pré-	
B ains & de Piés	64	servatif contr'eux & sur-	
<i>Balsamus céphalicus</i> ou		tout en Voyage	96
<i>Baume céphalique</i> , son Prix	9.	<i>Brulé</i> ; quand on s'est brûlé	95
utile dans les Maladies de		<i>Bubon</i> au Fondement	70
Tête, la Migraine, les		vénérien	118
Maux d'Oreille	93.	C <i>achexie</i>	60
pour les Maux de Dents, les		<i>Cancer</i>	32. 36
Foibleffes des Membres &		<i>Cassettes</i> , voyez <i>Apotecaireries</i>	
les Maux d'Estomac	94.	<i>Catarrhes</i>	84. 146.
dans les Cours de Ventre		<i>Céliquie</i> : Maladie où l'on rend	
& les Vomiffemens. Pour		les Alimens à moitié-	
les Femmes enceintes &		digérés	59
les <i>Playes</i>	95.	<i>Chagrins</i>	67
en Guife de		<i>Chaleurs</i>	
Pomade, & interieurement			

contenus dans ce Traité.

Chaleurs	43. 81	Corroboratif	30. 37
du Sang, pour les tempérer		Corruption, pour la prévenir	106
& rafraichir	83. 84.	Couches; pendant les Couches	67
qui montent au Visage	61	Coup; quand on a reçu quel-	87
Chassant les Impuretés	77. 89.	que Coup	87
	144. 149	Coupé; quand on s'est	95
Chien enragé quand on en a été		coupé	95
mordu	120	Cours de Ventre	59. 69. 82.
Chute; quand on se trouve mal			90. 129. 143
d'une Chute	87	Crachement de Sang; voyez Hé-	
Coeur, Maux de Coeur	50	moptisie	
pour avoir bû du Vin fal-	56. 80. 84. 143	Crampes	31. 61. 73. 78.
sifié ou aigre	147	d'Estomac	73. 143
Colère	67. 69. 86.	Cuisses; Douleurs & Mal de	
Colique	44. 57. 61. 69. 73. 84.	Cuisse	57. 86. 88
	88. 94. 96. 125. & 143	Dartres	43. 82.
supérieure	144. 148.	Défauts dans les Enfants	
violente	145		129
Confortatif	30. 37	Dégout	61. 73. 143
Congestions & Stagnations du		Demangeaison	82
Sang	31. 91. 124. 149	aux Jambes, Tête, Oreil-	
Conserve pour la Poitrine &		les & Yeux	102.
les Poumons son, Prix 22.		Dent; Douleurs & Maux de	
Vertus pour les Maladies		Dents	37. 40. 94. 125
des Poumons 105. la Do-		qui consomment les Enfants	133
se	106	Dévoyement, voyez Cours de	
Constipation	39. 43. 48. 50. 62.	Ventre.	
	73. 74. 75. 78. 83. 101. 142	Diarrhée	44. 59. 69. 84. 190.
Contraction des Membres	33. 36.		95. 96. 143
	39. 41. 94. 124	chronique	129
des Nerfs	36. 91. 119	Digestions, qui l'aide & la	
Contre-Venin	77. 89. 120	facilite	45. 86. 142
Vers	102	Dissenterie	44. 59. 78. 82. 84.
Convulsions	31. 33. 86. 149		90. 96. 129. 143.
d'Entrailles	149	Disurie	143
de Matrice	148		
des Petits-Enfants	149		

Table des principales Matieres

<i>Douleurs</i> ; pour les appaiser	<i>Engourdissement des Membres</i>
31. 39. 40	33
de Membres 78	<i>Enrouement</i> 82. 84
<i>Duretés</i> ; pour les dissoudre 91	<i>Entrailles</i> , pour en appaiser les
E au putride dans la Matrice,	Douleurs 90
ce qui l'emporte 144	pour les fortifier 128
<i>Ebullitions</i> 90. 102. 127	<i>Envie</i> continuëlle d'aller à la
<i>Echauffement</i> 77. 83	Selle 149
<i>Effort</i> ; quand on a fait quelqu'	<i>Epanchement de Bile</i> 44. 145
Effort 80. 87	<i>Epilepsie</i> 33. 41. 42. 149
pour aller à la Selle 73. 149	<i>Epuisemens</i> 34
<i>Electuaire antiphtisique.</i> voyez	<i>Erysipèle</i> 34. 82. 84. 125. 126
<i>Conserve pour la Poitrine</i>	<i>Essence amère</i> , son Prix 9. Pro-
& les <i>Poumons</i> .	prietés & Effets. Usage.
<i>Emotion</i> 67. 68. 80. 86. 88	Dans les Maladies d'Hu-
violente 80. 86	meurs 43. Maux d'Esto-
<i>Enceinte</i> , voyez <i>Femmes en-</i>	mac, les Fièvres & Rhûmes
<i>ceintes</i> .	45. quand les Gencives sont
<i>Enfantement</i> ; bon pour cela 31	attaquées, comment il faut
difficile 34. 40. 66	s'en servir 46. la Dose 46.
pour les Tranchées après	on peut augmenter son
l'Enfantement 95	Efficace 47
<i>Enfants</i> , voyez <i>Petits Enfants</i> .	<i>Essence antihypochondriaque</i> ,
qui remuent trop dans le	ou pour la Rate. son Prix
Sein de leur Mère. voyez	9. elle dissout, dégage, pu-
<i>Fœtus</i> .	rifie, & on peut s'en servir
<i>Enflures</i> 44. 52. 60. 146	sans être Malade 48. bonne
des Amygdales 78	dans les Fièvres froides 49.
de tout le Corps 44. 52. 60.	malignes 50. la Peste, point
124	dans quelques Fièvres
d'Estomac 94	chaudes, mais bien dans le
des Mains 61. 124	Mal hypochondriaque 51.
des Piés 61. 124	les Enflures, dans la Folie
de la Rate 125	& Manie 52. la Dose & ce
du Ventre 67. 145	qu'il faut observer en la
du Visage 61	prenant 53
des Yeux, voyez <i>Yeux</i> .	<i>Essence douce</i> , son Prix 9.
	<i>Essence</i>

contenuës dans ce Traité

Essence douce, Description 29.
 A qui elle fait du bien & ses
 differens Effets 30. dans
 les Flux de Sang & *Hémor-
 rhagies* qu'elle facilite, ou
 arrête quand il faut 31. elle
 est *antispasmodique* & ap-
 païse les Douleurs, dissout
 les Obstructions; a une
 Vertu vulneraire; est ad-
 mirable dans les Grossesses;
 utile dans le Travail de
 l'Enfantement & après 32.
 opère sur le Foetus, est bon-
 ne contre les Maladies des
 Nerfs 33. bonne dans les
 Accouchemens difficiles
 & contre les Inflammati-
 ons 34. dans les Maladies
 des Yeux & les Epuïsemens
 35. son Usage externe 36.
 son Usage général & pou-
 vant s'en servir sûrement
 & pour tous les Ages &
 Sexes 37. comment on doit
 la prendre; combien, fré-
 quemment 38. quand on
 éprouve des Douleurs &
 qu'on est resserré 39. quand
 on est accoutumé a se faire
 saigner, ou a d'autres Flux
 de Sang & ce qu'il faut
 observer dans les Maladies
 accompagnées de Dou-
 leurs 40. qui ne sont pas
 si douloureuses, ou qui se
 manifestent après de cer-
 tains *Paroxismes* 41. quand

on connois le tems du *Pa-
 roxisme*, ou qu'on l'ignore,
 & si l'on en veut une In-
 struction plus ample &
 plus détaillée, où la trou-
 ver. 42
Essentia dulcis ad oculos 35
externa ou *extenuata* 36
Estomac; Douleurs ou Maux
 d'*Estomac* 45. 56. 77. 83.
 84. 94. 125. 142
Crampe d'Estomac 73
 pour en appaïser & corri-
 ger les Aigreurs 142
Etiſie 91. 105. 123
Eveiller, s'evveiller en surſaut 73
Exercice est bon pour les Per-
 sonnes sanguines 63. 75
Expectoration ce qui la facilite
 105
Famille; Maladie de Fa-
 mille 119
Fardeau; quand on a fait quel-
 qu'effort en le levant ou en
 le remüant 80. 87
Fausse-Couche. voyez *Avorter*.
Faux-Fruit. voyez *Môle*.
Femmes; Spécifique pour el-
 les 55
 enceintes 87. 95
 purgatif pour elles. 59
 en Travail. voyez *Travail*
de l'Enfantement.
 Sanguines. 63
 Sujettes à se blesser ou à
 faire de fausses Couches,
 voyez *Aportemens*
 L 3 *Fièvre*

Table des principales Matieres

<i>Fièvre d'Accés</i>	123	<i>Foiblesſes</i>	36. 73. 93
chaude	50. 51. 78. 90. 120	d'Estomac	45
contagieuſe	78. 120	<i>Folie</i>	52
continuë	45. 58. 120	<i>Fondement</i> qui ſort	70. 149
d'Enfants	82	<i>Forces</i> de la Nature, pour les	
d'Inflammation	120	augmenter	29
double-tierce	79	<i>Fortifier</i> la Nature	99
durant un certain tems	45	<i>Fourniſſement</i> des Caſſettes ou	
froide	79. 151	Apoticaïneries	11
intermittente	45. 79. 123	<i>Foye</i> , pour lui donner ouver-	
journalière	160	ture	146
lente	91. 123	<i>Froid</i> à la Tête	61
mal guérie	123	<i>Frayeur</i>	67. 80. 86. 88
maligne	50. 78. 81. 90. 120	<i>Frieſel</i>	81. 121
peſtilentielle	120	blanc	90
pétéchiale	120	G <i>ale</i>	43. 82. 102. 119
pourprée	81. 90	rentrée	102
tierce	45. 49. 79. 153	<i>Gelé</i> ; quand on a quelque	
Inſtruction ſur la Ma-		Membre gelé	95
nière de la guérir	151	<i>Gencives</i>	46
quarte	45. 49. 79. 146. 160	<i>Glaires</i>	48. 83. 103
<i>Filles</i> qui ne ſont pas réglées	61	de l'Estomac & Entrailles	
ſanguines	63		72. 81. 101. 103
<i>Fiſtules</i>	32. 36	de la Matrice	144
<i>Flatuoſités</i> , voyez <i>Vents</i>		<i>Gonorrhée</i>	44. 91. 103. 118
<i>Fleurs blanches</i>	44. 69. 91. 103.	<i>Goute</i>	33. 86. 119
	118. 144. 148	volante	86
<i>Flux de Sang</i>	59. 78. 84. 91	<i>Gouttes de Sel</i> , voyez <i>Tinture</i>	
de <i>Ventre</i> , voyez <i>Cours de</i>		<i>Saline</i> .	
<i>Ventre</i> .		<i>Gratelle</i>	102
<i>Fluxions</i>	149	<i>Gravelle</i>	85
des Bras & des Iambes	84	<i>Groſſeſſe</i>	32. 85. 87. 95
<i>Fœtus</i> ; agiſſant ſur le Foetus	33	bon purgatif dans la Groſ-	
quand il remuë trop	32. 88. 95	ſeſſe	59
		autre bon Remède	87
		H <i>aut-Mal</i>	33
		<i>Haleïne courte</i>	73. 84. 87
		<i>Haleïne</i>	

contenus dans ce Traité

<i>Haleine</i> mauvaife	46	externes & internes	31. 34. 124
<i>Hanche</i> ; quand on y a Mal	119	du Foye	126
<i>Hemicranie</i>	33	de Gorge	125
<i>Hémoptifie</i>	41. 71. 85. 128	d'Hémorrhoides	84
<i>Hémorrhagies</i>	32. 40. 84. 99. 128	de la Luëtte	73. 77. 84
<i>Hémorrhoides</i> , pour exiter leur		d'Oreilles	84. 126
Flux ou pour l'arrêter	32.	de la Pleure	126
	40. 41. 52. 70. 84. 100. 125.	<i>Inflammation</i> de Poitrine	84
	127. 129. 145. 149.	des Poumons	84. 126
blanches	149	de la Rate	126
borgnes	70. 84	de Reins	34. 40
enflammées	84	de toute Espèce	61
<i>Heurté</i> ; quand on s'est heurté		des Yeux	73. 84. 125. 126
	95	<i>Inteftins</i> , pour les fortifier	128
<i>Hidropifie</i>	60. 61. 124. 144. 149	dans leurs Convulfions	149
qui commence	149	<i>Ifchiadique</i> , voyez <i>Reins</i> .	
<i>timpanite</i> ou venteufe	124. 149	<i>Ifchurie</i>	143
<i>Hipochondrie</i>	51. 84. 125. 146. 149	<i>Kinder-Balfam</i> ou Baume	
<i>Hoquet</i>	57	pour les Enfants	95
<i>Jambes</i> ; démangeaifon aux		<i>Lait</i> , pour le purifier	68
Jambes	102	<i>Laffitude</i> des Bras, Jam-	
Douleurs	88	bes & Piés	61
Laffitude	61	<i>Létargie</i>	50
<i>Jauniffe</i>	60	<i>Lèvres</i> entamées, crevées &	
particuliere aux Femmes &		fenduës	96
Filles	149	<i>Liberté</i> du Ventre, voyez <i>Con-</i>	
noire	119	<i>ftipation</i> .	
<i>Letter</i> , cracher ou expectorer,		<i>Lienterie</i> , Espèce de Dévoye-	
ce qui le facilite	105	ment où l'on rend les Ali-	
<i>Jeunes Perfonnes</i> qui ne font		mens comme on les apris	
pas réglées	61	ou à Moitié digérés	59
<i>Impuretés</i> , ce qui les chaffe		<i>Limphe</i> pour, la purifier	89
	77. 89	<i>Lochies</i> trop abondantes	40.
<i>Indigefion</i>	43. 143		68. 84. 100. 128
<i>Inflammation</i> du Diaphragme		arrêtées ou fupprimées	40.
	126		84. 144. 145
de l'Efomac	126	<i>Luette</i>	77. 84
		L 4	Ma

Table des principales Matieres

M al cadue	33. 149	Maux de Mère, voyez Va-	
de Cuiffe, voyez Cuiffe.		peurs.	
de Coeur, voyez Coeur.		de Tête	51
de Dents, voyez Dents.		Mélancholie & Mélancholie hy-	
d'Estomac, voyez Estomoc.		pochondriaque	51
Malifébiadique , voyez Reins.		Membre affoibli & raccourci	
de Gorge, voyez Gorge.			94
d'Oreille, voyez Oreille.		brulé	95
de Reins, voyez Reins.		engourdi	33
de Tête, voyez Tête.		Douleur & Tiraillement	78
vénérien, voyez Vérole		gélé	95
d'Yeux, voyez Yeux.		Mémoire, pour la fortifier	93
Maladie articulaire 33.36.91.119		Menstrues, voyez Régles.	
<i>célique</i>	59	Mercuriaux, quand ils ont	
contagieuse	78. 87	fait du Mal	120
de Cuiffe	119	Migranie	33. 86. 93. 119. 144
d'Enfants. voyez Enfants.		Mois, voyez Régles.	
épidémique	49	Môle	65. 67. 100. 144
de Famille	119	Mouvement déréglé des Suc	
de Hanche	119		57
d'Humeurs	43	N ature, pour la fortifier	99
Hipocondriaque, voyez		pour augmenter les for-	
<i>Hipocondrie.</i>		ces	29
Iſchiadique, voyez Iſchia-		Nausées, voyez Rapports.	
<i>dique.</i>		Nerfs, voyez Maladie articu-	
des Nerfs	33	laire, Arthritide & Con-	
de Poitrine & des Poumons,		traction.	
voyez Poulmonie.		Noeuds, pour les diffoudre	36
foporative	35	Nourriffes	68
vénérienne, voyez Vérole.		quand elles ont eu quelque	
virulente	102 119	émotion de Colère, de	
des Yeux, voyez Yeux.		Frayeur, ou de Tristesse	69
Manie	52	O bstruction des Entrailles	
Marasme	147	des Enfants	147
Matrice , qui la nettoye! & pu-		de Foye	124
rific	144	d'Hipocondres	51
Convulſion de Matrice	148	de Rate	51. 124
Suffocation de Matrice	40		Obſtru-

contenuës dans ce Traité.

Obstruction des Rognons	51	Peste , Essence contre la Peste	51
du Sang	91	Petits-Enfans	69. 82. 132. 149
& surtout dans les Ac-		pour les purger	101
couchées	41	quand on a Coutume d'en	
des Viscères, ou Intestins	124	mettre au Monde de déli-	
Oedème	52	cats, languissans, mal-	
Oppression	61. 67. 73. 87. 125	fains, defectueux & qui	
de Poitrine	73. 84	meurent bientot	129
Ordinaires , voyez <i>Règles</i> .		quand ils ont les Convul-	
Oreilles , Mal	37. 40. 84. 93.	sions	149
Bourdonnement	73. 93	Petite Vérole	51. 58. 81. 90. 121
Démangeaison	102	rentrée	122
qui coulent	43. 119	Phtisie , voyez <i>Poulmonie</i> .	
enflammées	84. 126	Pierre	40. 41. 85. 126. 143. 149
Pales-Couleurs	149	des Reins	126. 149
<i>Palpitation</i>	41. 52. 61. 73.	Pilules contre les Obstructions ,	
82. 84. 125. 143		leur Prix	9
Paralysie	36. 41. 94. 130. 149.	leur Effet	73
Passion historique , voyez <i>Va-</i>		plus utiles que les Pur-	
<i>peurs</i> .		gatifs, & leur Usage	74
Personnes âgées	30. 36	quand il faut avoir Recours	
colériques	78	aux Laveimens & ce qu'il	
épuisées de grandes		y a encore à observer	75
Maladies	30	Dose	76
jeunes qui ne sont		Pilules polychrestes , leur Prix	9
pas réglées	61	principalement pour les	
incommodées de		Femmes; leur Effet &	
Purgatifs ou de		Usage	55
Vomitifs violents		bonnes pour les Maux	
quelles ont pris	57	d'Estomac & les Vomisse-	
sanguines	63. 78. 83	mens	56
vives	78	combien de tems il faut en	
Pertes	64. 84. 87. 91	prendre & dans quelles	
d'Apétit	45. 61	Maladies on peut s'en ser-	
Pésanteur des Bras, Iambes &		vir comme d'un Purgatif	58
Piés, voyez <i>Lassitude</i> .		dans les Cours de Ventre	

Table des principales Matieres

<i>Pilules polychrestes</i> dans toutes Sortes d'Enflures; surtout pour le sexe & lorsque leurs Régles ne sont pas assés abondantes	60	<i>Poitrine</i> , mal	105
pour prévenir ces Constipation	62	Inflammation	84
ce qu'il y a à observer pour des Personnes sanguines	63	Oppression	73. 84. 87
quand les Régles sont trop abondantes	64	<i>Pomelle</i> pour les Lèvres	96
dans les Avortemens	65	<i>Poudre antispasmodique</i> , son Prix	9
les Accouchemens	66	son Effet, principalement pour les Personnes sanguines	83
Après les Couches	67	dans plusieurs Maladies	84
quand on craint une Môle ou Faux-fruit & pour les Nourrisés	68	dans les Crachemens, Flux de Sang, la Pierre & la Gravelle	85
pour les Petits Enfants & les Fleurs blanches	69	pour les Vents; toute Maladie où il y a Convulsions & pour les Emotions	86
pour les Hémorrhoides; mais non borgnes	70	dans l'Agitation du Sang quand on s'est fait quelque Mal & dans les Maladies des Femmes & surtout dans la Grossesse	87
les Crachemens de Sang; la Dose, & ce qu'il faut faire quand on ne peut les avaler	71	La Dose	88
<i>Pilules purgatives ou laxatives</i> & Prix	9	<i>Poudre hézoardique</i> , son Prix	9
But, qu'on se propose par elles; leur Effet & Usage, & la Dose	72	son Effet, dans les Agitations du Sang	77
<i>Piqué</i> ; quand on s'est piqué	95	son Usage particulier; dans les Fièvres chaudes	78
<i>Playes</i> virulentes	32. 36. 95	dans les Fièvres froides	79
<i>Points</i> de Côté	61. 73. 86. 88. 94	dans les violentes Emotions & la Dose	80
	143. 150	<i>Poudre contre les Acretés</i> , son Prix	9
		Effets de cette Poudre; dans les Fièvres malignes, la Rongcole & la Petite Vérole	81
		pour les Agitations du Sang;	
		<i>Poudre</i>	

contenues dans ce Traité.

<i>Poudre contre les Acretés</i> , pour les Enfants & la Dose	82	dans les Obstructions des Viscères	124
<i>Poudre laxative</i> , son Prix	22	guérit les Ulcères cachés dans le Corps	126
elle purge tout doucement	101	fortifie le Ressort des Parties	127
elle est contre Vers & très bonne pour la Gale & la Feigne	102	nettoye, purifie & guérit les Ulcères & Playe s'exter- nes	131
comment il faut s'en servir; elle dissout les Glaires, les Viscosités & purifie le Sang	103	elle agit par les Urines	133
ce qu'il y a à observer en s'en servant & la Dose	104	<i>Poudre vitale</i> , son Prix	9
<i>Poudre noire</i> , son Prix	22	est un Remède sur & confortatif, qui opère par les Suëurs; est bonne dans les Fièvres chaudes & pour- prées	89
a une efficace confortative toute particulière & des plus admirable dans les Hémorrhagies	99	dans les Cours de Ventre	90
la Dose	100	plusieurs autres Maladies, particulièrement l'Etisie & la Poulmonie	91
<i>Poudre Solaire</i>	109	ce qu'il y a à observer en s'en servant comment il faut la prendre & combien de fois	92
bonne dans les Maladies chroniques	110	<i>Poulmonie ou Maladie des Poulmons</i>	91. 105. 126
dans toutes les Maladies & si on ne la donne pas pour une Panacée, ou Remède universel, elle en approche beaucoup	111	quand les Enfants en sont attaqués	147
on peut la joindre à <i>Essence douce</i>	116	<i>Pourpre blanc</i>	120
rend le Sang moins épais & le purifie	118	<i>Pourquoi on cache les Cafettes ou Apoticaieries & même les Boetes & Phioles qui contiennent les Remèdes</i>	23
bonne dans toutes les Fièvres chaudes, Rougeole & Petite Vérole	121	<i>Pourriture</i> , pour la prévenir	90. 106
dans les Fièvres étiques & lentes	123	<i>Préfer-</i>	

Table des principales Matieres

<i>Préſervatif</i>	134	ſupprimées	41. 125. 144.
contre le mauvais Air, ſur-			148
tout en Voyage	96	<i>Reins</i> , Mal	34. 57. 85. 88. 119
<i>Purgatif</i>	48. 58	<i>Rétention</i> d'arrière-faix	34. 40
extrêmement doux	101	d'Hémorrhoides	52
le plus utile	74	des <i>Lochies</i>	44
pour les plus petits Enfants	101	des Mois, ou Régles	52
pour les Femmes enceintes	59	d'Urine	83. 85. 88. 143
plus fort que les <i>Pilules pa-</i>		<i>Rhumatismes</i>	33. 36. 40. 82. 84.
<i>lychreſtes</i>	72	& 91	
pour qu'il pénètre plus faci-		<i>Rhumes</i> de Cerveau	45. 146
lement	146	de Poitrine	45
quand un autre Purgatif a		<i>Rougeole</i>	51. 58. 81. 90. 121
fait du mal	57	S <i>aignée</i> , quand il la faut répé-	
<i>Purgations</i> des <i>Accouchées</i> , voyez		ter	40
<i>Lochies</i> . des Hémorrhoi-		bonne pour les Perſonnes	
des, voyez <i>Hémorrhoides</i> .		ſanguines	63. 65
des Mois, ou Ordinaires,		quand on l'a négligée	84
voyez Régles.		comme Préſervatif	85
<i>Purifie</i> le Sang 55. 58. 89. 103. 159		<i>Saignement</i> de Nez, voyez	
<i>Putrition</i> ou Pourriture, pour		<i>Hémorrhagie</i> .	
la prévenir	106	<i>Salivation</i>	118. 120
R <i>apport</i>	73. 82. 128	<i>Sang</i> agité	82. 83. 87
<i>Rate</i> 41. 51. 61. 84. 146. 150		échauffé	82. 83
<i>Refrroiſſement</i>	67. 143	épais	48. 149
<i>Régles</i>	31. 84. 129	crachement de Sang, voyez	
arrêtées	52. 60. 62. 125	<i>Hemoptiſie</i> .	
trop abondantes	64. 84. 100.	impur & mauvais, pour le	
	128	chaffer	149
quand on ne les a jamais		pour le purifier	55. 58. 89.
euës	61		103. 142
qu'elles n'ont pas la Couleur		quand on en fait par les U-	
convenable & qu'elles		rines	71. 85. 128
ſont accompagnées de		vomiffement de Sang, voyez	
Douleurs	144. 148	<i>Hemoptiſie</i> .	
		ce qui le distribue égale-	
		ment par tout le Corps	91
		<i>Sanguines</i> ,	

continüés dans ce Traité.

Sanguines , voyez <i>Personnes</i>	<i>Tention de la Rate</i>	150
<i>sanguines</i>	<i>Tête; Mal</i> 51. 56. 61. 73. 77. 84.	87. 93. 102. 125
Sciatique 33. 57. 85. 86. 91. 149	qui vient de l'Estomac	146
Scorbut 91	froid qu'on y sent	61
Serremens 122	quand elle jette & suppure	119
S'éveiller en sursaut 73	Timpanites , voyez <i>Hidropisie</i>	
Sommeil & Repos pour le pro-	<i>venteuse.</i>	
<i>curer à un Malade</i> 31	Tinture coralline	148
Soporatif; Maladies Soporatives	<i>sa Dose</i>	150
	Remède universel pour la	
	<i>Matrice</i>	148
Sortie du Fondement 149	Tinture Saline	142
Spasmes 33. 61. 86	<i>sa Dose</i>	147
Spécification des Remèdes & de	Tiraillement des Membres 78	
<i>leur Prix</i> 9	Titre du grand Traité Alle-	
Spécifique excellent pour les	<i>mand qui sert de Baze & de</i>	
<i>Femmes & Filles</i> 32	<i>Fondement à ce petit Ou-</i>	
Stagnation du Sang, voyez Con-	<i>vrage</i> 20	
<i>gestion.</i>	Toux 51. 61. 84. 146	
Stases 124	<i>d'Estomac</i>	143
Strangurie 85. 148	<i>Séche</i>	73
Sublimé doux. 104	Tranchées après l'Accouche-	
Sucs , leur Mouvement déréglé	<i>ment</i> 34. 40. 66. 95	
	<i>pendant le Travail</i> 66. 88.	
<i>pour les purifier</i> 142		95. 129
Sueur 77. 81. 131	Travail de l'Enfantement 32	
<i>coliquative</i> 131	34. 40. 66. 88. 95. 129	
Suffocation 96. 125. 143	<i>quand on y a fait un Effort</i>	80
<i>de Matrice</i> 40	Tremblement	36
Suppression d'hémorrhoides,	Tristesse	69
<i>des Lochies, Mois, Or-</i>	Tumeurs	91. 124
<i>dinaires, Régles & Vui-</i>		
<i>danges, voyez Rétention.</i>	Ulcères 32. 35. 36. 40. 91. 102.	131
Surdité 36		131
Sursaut; s'éveiller en Sursaut 73		Ulcères
Teigne 40. 82. 102. 119		
Ténème 149		

Table des principales Matieres dans ce Traité.

<i>Ulcères internes</i>	126	<i>Vessie ou Bubon au Fondement</i>	
fistuleux	91. 202		70
purulens & virulens	119	<i>Vin aigre ou falsifié, [quand on</i>	
<i>Urine; ardeur d'Urine</i>	82. 85. 144	en a bû	147
quand on fait du Sang avec		<i>Violente Emotion, voyez E-</i>	
elles, voyez <i>Sang.</i>		<i>motion.</i>	
pour la pousser	83. 88	<i>Visage: chaleurs qui y mon-</i>	
rétention d'Urine, voyez		<i>tent</i>	61
<i>Rétention</i>		<i>Viscères, pour les fortifier</i>	57
V apeurs	41. 44. 51. 61. 73. 84.	<i>Viscosités</i>	103. 143
	144. 148. & 150	<i>Vomitif</i>	57
<i>Vénérien, voyez Maladie Vē-</i>		<i>Vomissement</i>	40. 44. 56. 61. 69.
<i>nerienne ou Verole.</i>		73. 84. 88. 95. 96. 128. 143	
<i>Venin, voyez Contre-Venin</i>		de Sang, voyez <i>Hémoptisie.</i>	
<i>Venimeux, quand on été mor-</i>		<i>Voyageurs, ce qu'ils doivent</i>	
du ou piqué par quelque		prendre en Route pour Pré-	
Bête venimeuse	120	servatif contre le mauvais	
<i>Ventoufer</i>	84. 85	Air & Tems	96
<i>Ventre; Mal</i>	57	<i>Vuidanges des Accouchées,</i>	
gros & enflé	67. 145	voyez <i>Lochies.</i>	
libre, voyez <i>liberté du Ven-</i>		Y eux; Mal	35. 77. 84. 132
<i>tre.</i>		démangeaisons qu'on y	
<i>Vents</i>	42. 52. 56. 57. 84. 86. 88.	sent	102
	94. 96. 125. 129. 143. 148	<i>Yresse, ce que certaines Gens</i>	
<i>Verole</i>	44. 91. 103. 118. 120	ont imaginé comme un	
<i>Vers, pour les tuër</i>	102	Préservatif contre l' <i>Yres-</i>	
<i>Vertiges</i>	36. 41. 51. 73. 93. 125. 149	<i>se</i>	87

F I N

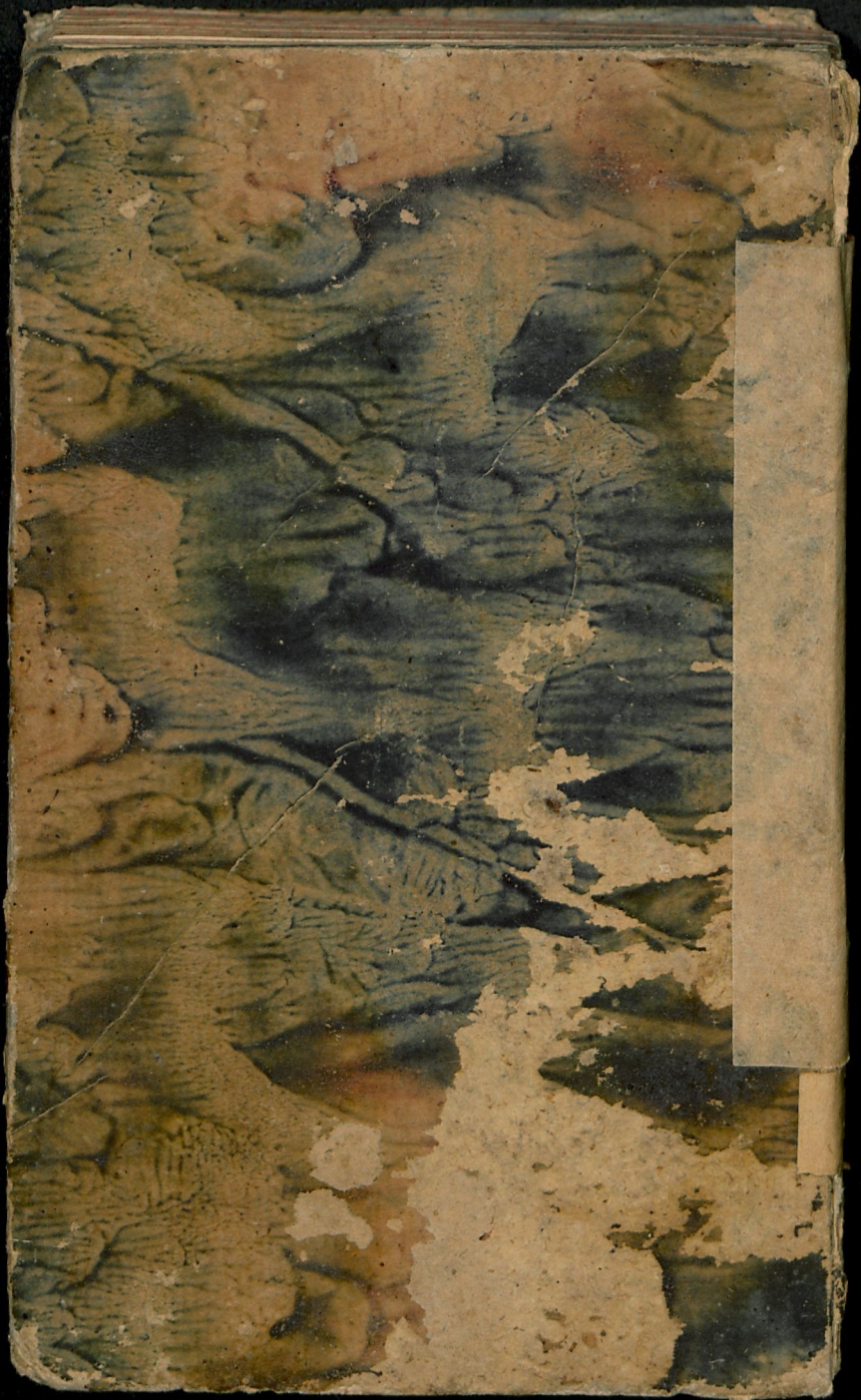
de la Table.

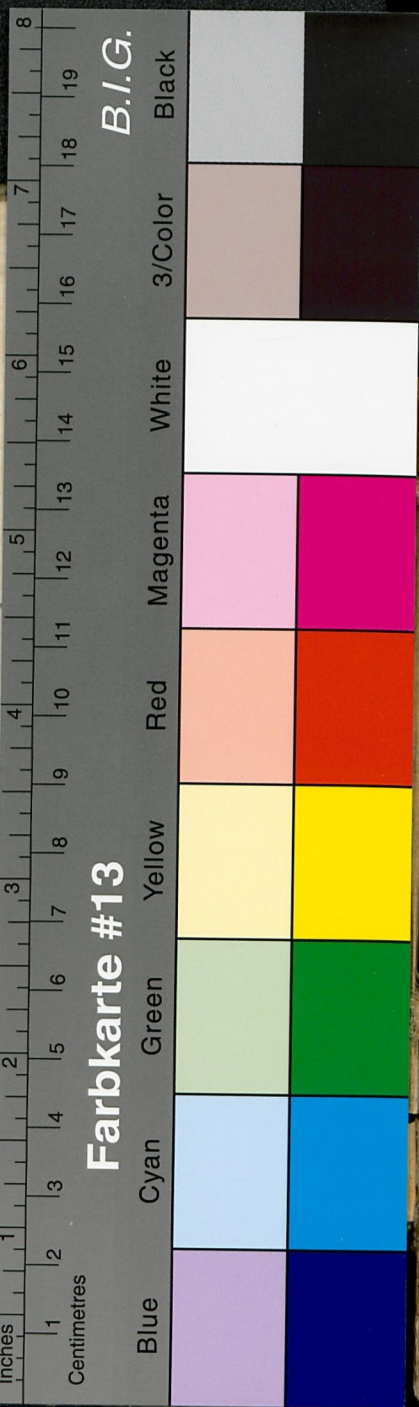


109257

(A2262280)

R





Courte Instruction
sur
**L'USAGE ET
LES EFFETS**

de
CERTAINS REMEDES

éprouvés
qui se vendent
à Halle dans la Maison
des Orphelins

et
par lesquels
on peut avec l'Aide & la Bénédiction
du Ciel guérir toutes Sortes de Maladies,
légères ou dangereuses,
présentée au Public

par
David Samuel Madai
Docteur en Médecine, Conseiller de Cour &
Archiatre de S. A. S. Monseigneur le Prince
d'Anhalt-Cöthen, & Medecin de la
Maison des Orphelins.

Halle,
dans la Maison des Orphelins.

1749.